

81-96 ditto etc.
No. See King, The Connexion music printers p. 20
ed - 1716

THETIS ET PELÉE,

TRAGEDIE EN MUSIQUE,

Par Monsieur COLLASSE, Me de Musique de la Chapelle & de la Chambre du Roy.

SECONDE EDITION,

conforme aux dernieres Représentations.

Représenté pour la premiere fois le 11 janv. 1689



DE L'IMPRIMERIE,

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, à Paris, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCCXVI.

Avec Privilege de Sa Majesté.

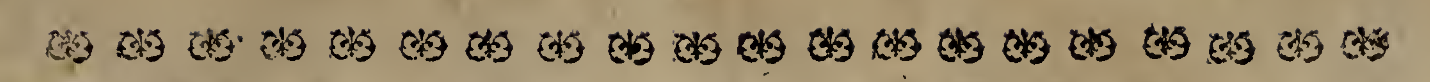


TABLE.

AIRS A JOÜER.

TABLE.

AIRS A CHANTER.

FIN DE LA TABLE.

Les Paroles de cette Piece, ſont de Monſieur DE FONTENELLE, *de l'Academie Françoiſe.*



THETIS ET PELÉE,
TRAGEDIE.

PROLOGUE.
OUVERTURE.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

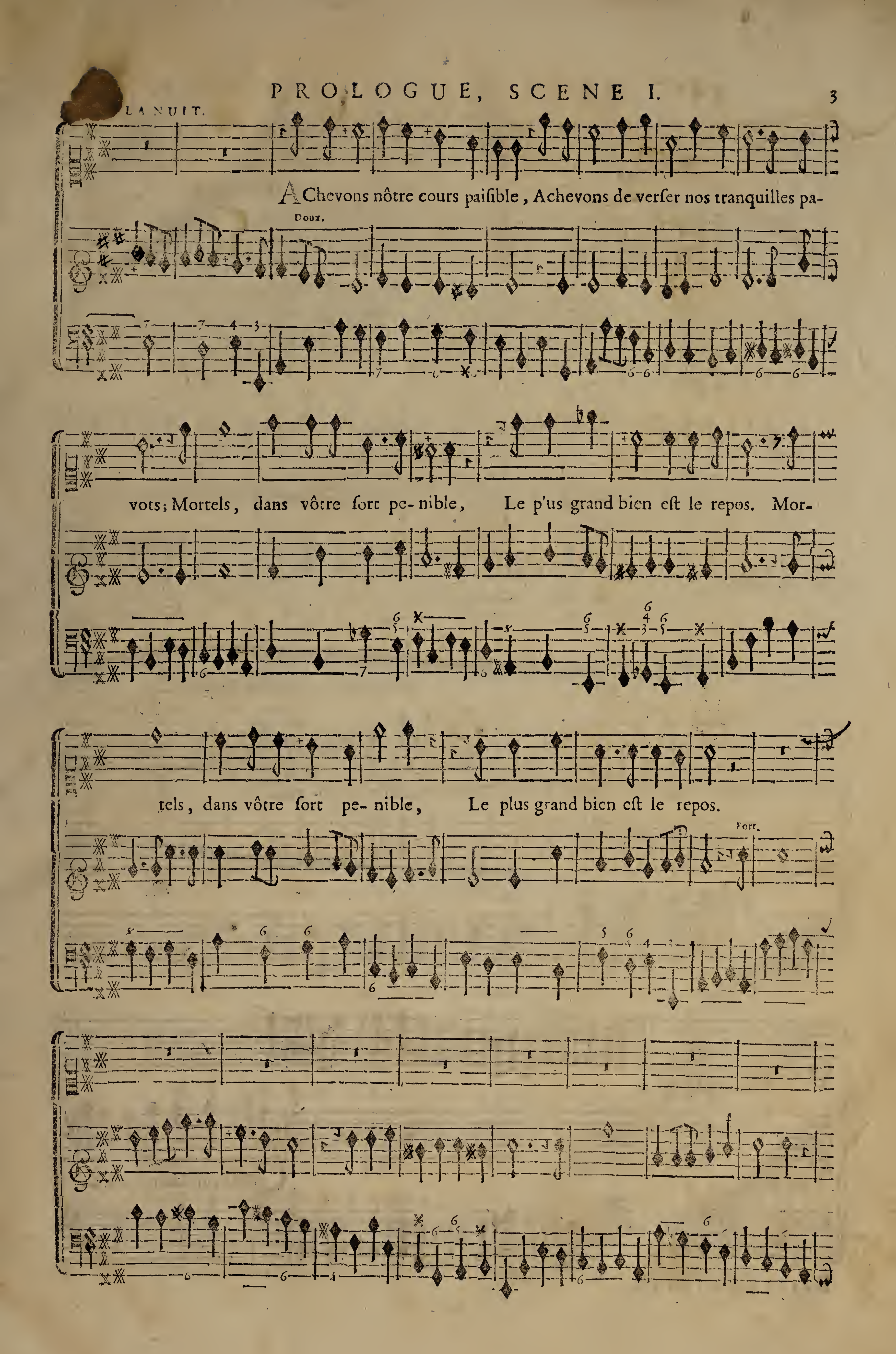


Le Théatre repréſente la NUIT.

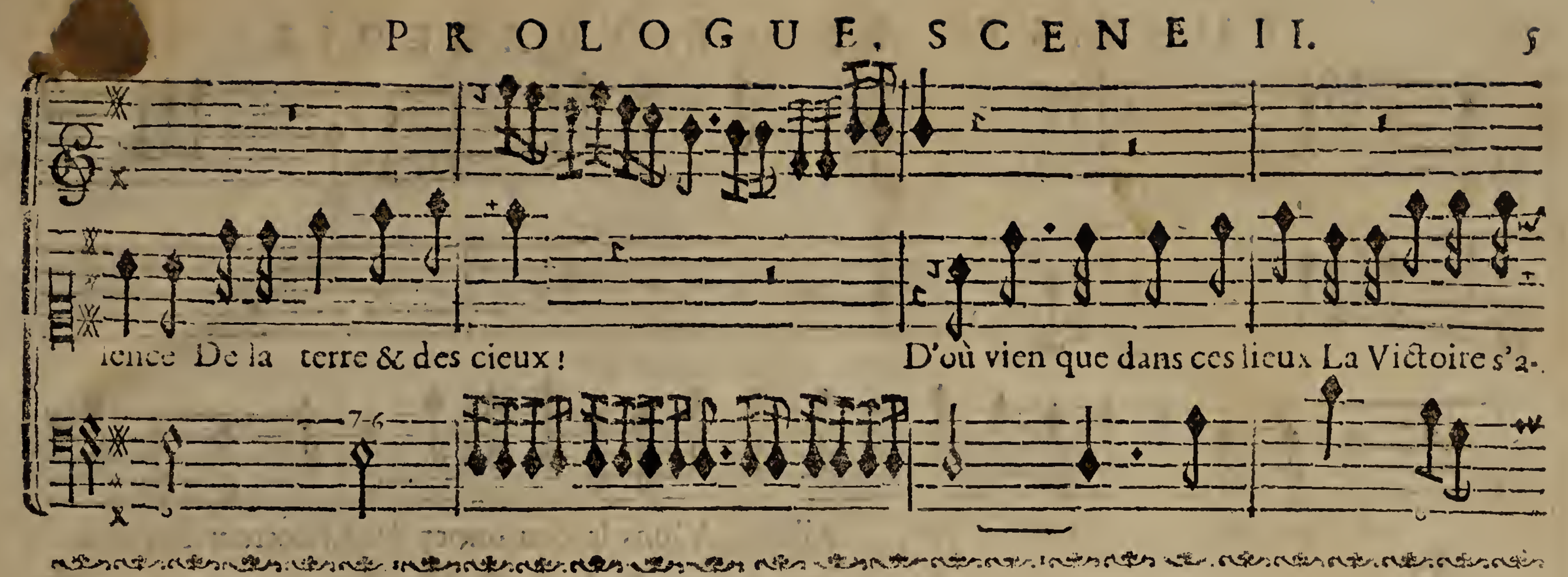
SCENE PREMIERE.

LA NUIT dans ſon Char.




LA NUIT.
Achevons nôtre cours paiſible, Achevons de verſer nos tranquilles pa-
Doux.
vots; Mortels, dans vôtre ſort pe- nible, Le p'us grand bien eſt le repos. Mor-
tels, dans vôtre ſort pe- nible, Le plus grand bien eſt le repos.
Fort.


Goûtez ce calme heureux que le Destin vous laisse, Le
jour ne reviendra qu'avec trop de vitesse, Et mille soins divers, S'empareront de l'Uni-
vers. Et mille soins divers, S'empareront de l'Uni- vers.
TROMPETTES.
Quel bruit interrõpt le si-
BASSE-CONTINUE.



SCENE II.

LA NUIT, LA VICTOIRE, Suite de la VICTOIRE.

CHOEUR.

vance ? ALlons, Allons, ne tardons pas, Un jeune Hé-

ALlõs, Allõs, ne tardõs pas, B-C. Un jeune Hé-

ros nous appelle, Allons le couronner dans l'horreur des combats.

ros nous appelle, B-C. Allons le couronner dans l'horreur des combats B-C.

Allons, Allons ne tardons pas, Un jeune Héros nous appelle.

Allons, Allons ne tardons pas, B-C. Un jeune Héros nous appelle. B-C.


Allons, Allons, ne tardons pas, Allons, Allons le couronner dans l'horreur des com-
Allons, Allons le couronner dans l'horreur des com-
bats. La Victoire à jamais luy veut être fi- del- le,
bats. B C. La Victoire à jamais luy veut être fi- del- le, B-C.
Elle ſuivra toûjours ſes pas. Elle ſuivra toûjours ſes pas.
Elle ſuivra toûjours ſes pas. B C. Elle ſuivra toûjours ſes pas. B-C.
La Victoire à jamais luy veut être fidelle, Elle ſuivra toûjours ſes pas. Elle ſui-
La Victoire à jamais luy veut être fidelle, Elle ſuivra toûjours ſes pas. B-C. Elle ſui-

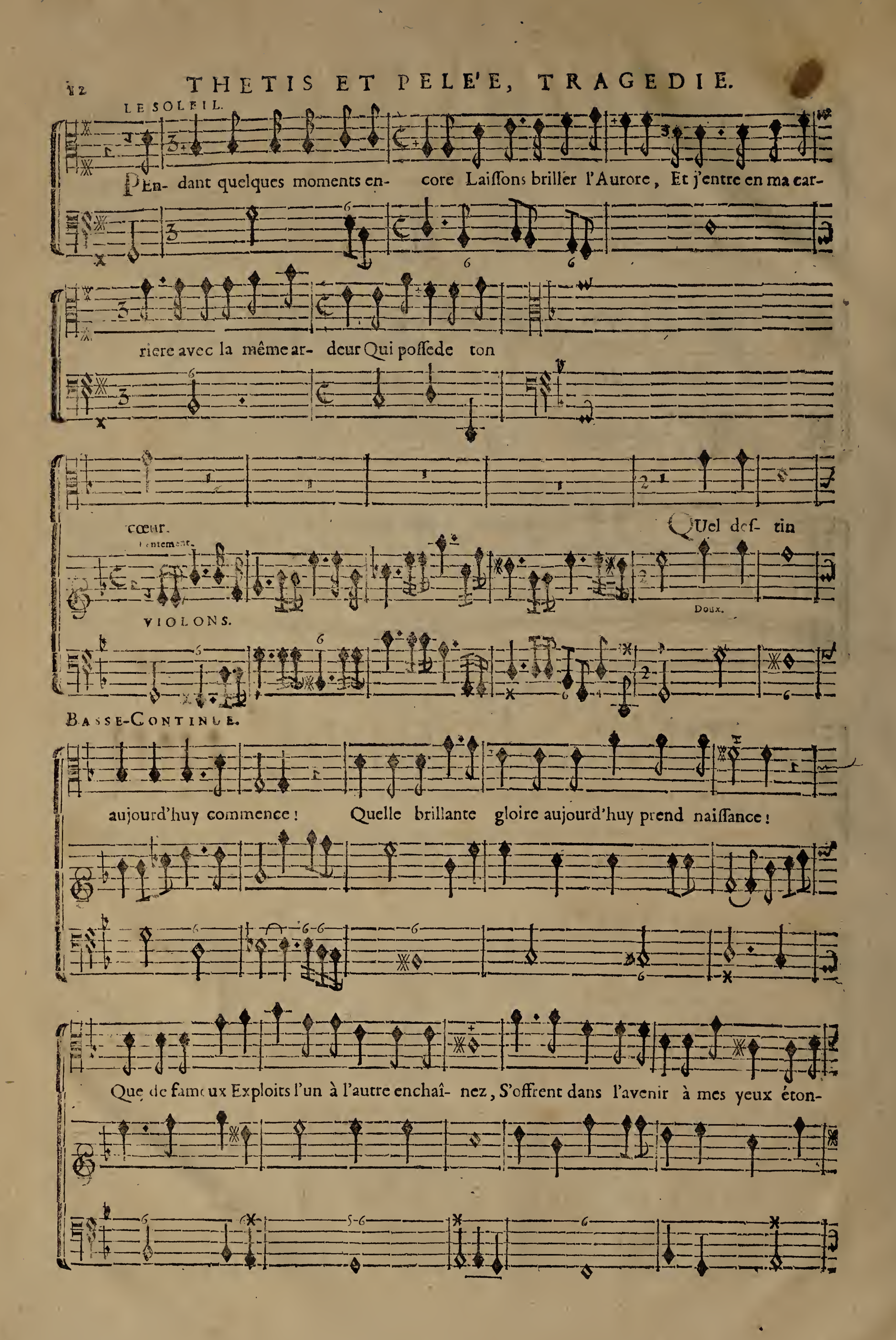

vra toûjours ſes pas. Elle ſuivra toûjours ſes pas.
La Victoire.
vra toûjours ſes pas. Elle ſuivra toûjours ſes pas.
LA VICTOIRE.
O Nuit, précipitez vôtre ſombre carriere, Déja du Dieu du jour un foible éclat nous
BASSE CONTINUE
L'A NUIT.
luit; Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez, obſcure Nuit. IL n'eſt pas tems en- cor que
le Soleil me chaſſe. O Ciel! par quelle nouveau- té, Vient-il ſi- tôt prendre ma place, Et
faire briller ſa clarté!
CHOEUR.
VIOLONS
O Nuit! précipitez vôtre ſombre carriere, Voyez quel eſt dé- ja cet éclat qui nous
O Nuit! précipitez vôtre ſombre carriere, Voyez quel eſt dé- ja cet éclat qui nous


Doux.
luit; Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez obſcure Nuit.
La Nuit.
luit; Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez obſcure Nuit.
LA NUIT.
IL faut céder, je ne puis m'en deffendre, Un trop grand éclat m'y réduit: Quel pro-
dige doit-on attendre Dans le jour qui me ſuit? Quel prodige doit-on attendre Dans le
LA VICTOIRE
jour qui me ſuit. LE tems vous preſſe trop, vous ne pouvez l'apprendre.


CHOEUR.
VIOLONS.
FUyez, Fuy- ez, fuyez, fuyez, obſcu- re Nuit.
La Victoire.
FUyez, Fuy- ez, fuyez, fuyez, obſcu- re Nuit.
SCENE III.
LA VICTOIRE, Suite de la VICTOIRE.
LA VICTOIRE.
DU Palais du Soleil la barriere écl tante S'ouvre de moment en moment: Marquons au Dieu du
BASSE-CONTINUE.
jour qui remplit nôtre attente, Combien à nos reg rd ce ſpectacle eſt charmant!
PREMIER AIR POUR LA SUITE DE LA VICTOIRE.
TROMPETTES.
BASSE-CONTINUE.
C


DEUXIE'ME AIR.
TROMPETTES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
TROMPETTES.
VIOLONS.
TROMPETTES.
SCENE IV.
LE SOLEIL, LES HEURES, LA VICTOIRE, & sa Suite.
LE SOLEIL.
Victoire, tu le vois, j'accomplis ma pro- messe: A suivre tes dé- sirs, Tu vois que je m'em-
BASSE-CONTINUE.


presse, L'ordre de l'Uni- vers, & d'éternelles loix N'ont point de pouvoir qui m'ar-
rête, Je vais partir plû-tôt que je ne dois, Pour éclairer la premiere Cõquête Du Fils du plus puis-
sant des Roys.
LA VICTOIRE.
JE ne puis te marquer trop de reconnoissance, So- leil, Quand tu ré-
pons à mon impati- ence. Un grand Roy m'a pres- crit de voler en des lieux Où son auguste
Fils, d'un courage intrépide, Expose des jours précieux; M'a course n'est ja- mais plus
prompte & plus ra- pide, Que quand je suy les loix d'un Roy si glori- eux.


LE SOLEIL.
PEndant quelques moments encore Laissons briller l'Aurore, Et j'entre en ma carriere avec la même ardeur Qui possede ton cœur.
Lentement.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
Quel destin aujourd'huy commence! Quelle brillante gloire aujourd'huy prend naissance!
Doux.
Que de fameux Exploits l'un à l'autre enchaînez, S'offrent dans l'avenir à mes yeux eton-


nez ! A ce Vainqueur nouveau mille Ennemis se - rendent, Mille superbes
Murs tombent sous son effort : Que vois- je ! quel illustre sort ! Il satis- fait à
tout ce que de- mandent Et l'Exemple qu'il suit, & le sang dont il sort.
TROISIE'ME AIR POUR LA SUITE DE LA VICTOIRE.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

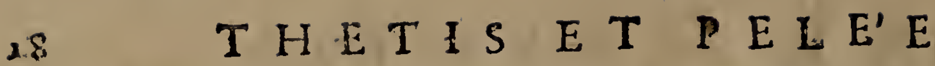

QUATRIE'ME AIR.
TROMPETTES.
BASSE-CONTINUE.
CHOEUR des HEURES & de la Suite de la VICTOIRE.
VIOLONS.
PRéparons, Préparons nos Palmes immor- telles Pour tant d'exploits guerriers.
PRéparons, Préparons nos Palmes immor- telles Pour tant d'exploits guerriers. B.C.

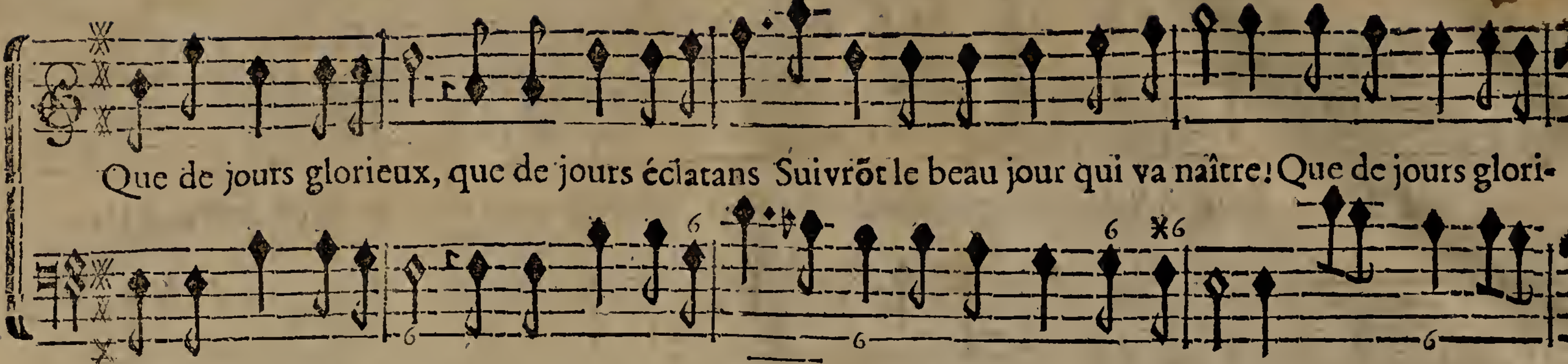

Préparons, Préparons nos Palmes immor-
Préparons, Préparons nos Palmes immor-
telles Pour tant d'exploits guerriers. Pour des Conquêtes si
telles Pour tant d'exploits guerriers. B-C. Pour des Conquêtes si
belles, Préparons tous nos lauriers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
belles, Préparons tous nos lauriers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
riers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lauriers. Préparons tous
riers. B-C. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lauriers. Préparons tous

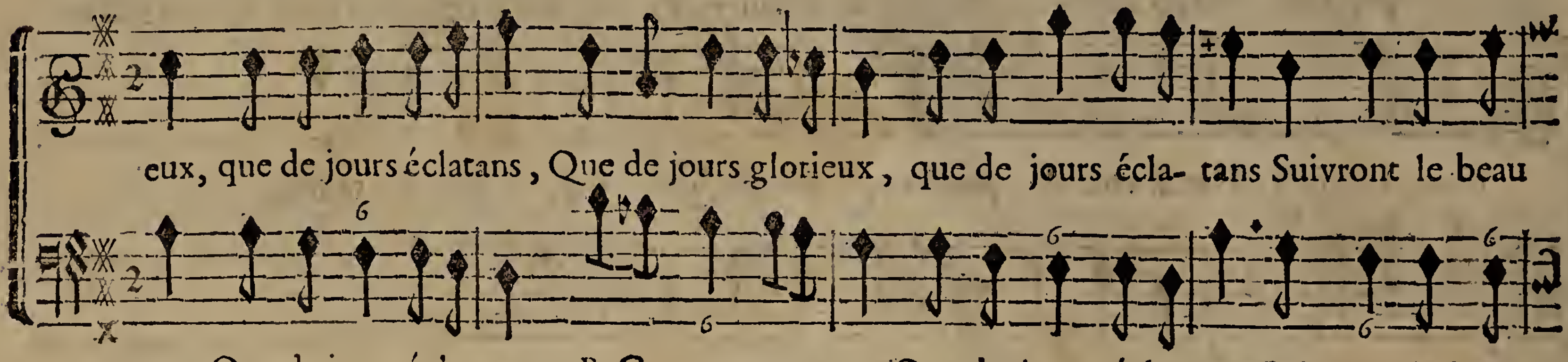

nos lau- riers.
Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
nos lauriers. B C.
Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
riers. Préparons tous nos lauriers.
riers. Préparons tous nos lauriers.
AIR pour les HEURES, & la Suite de la VICTOIRE.
VIOLONS.
TROMPETTES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
TROMPETTES.
CHOEUR.

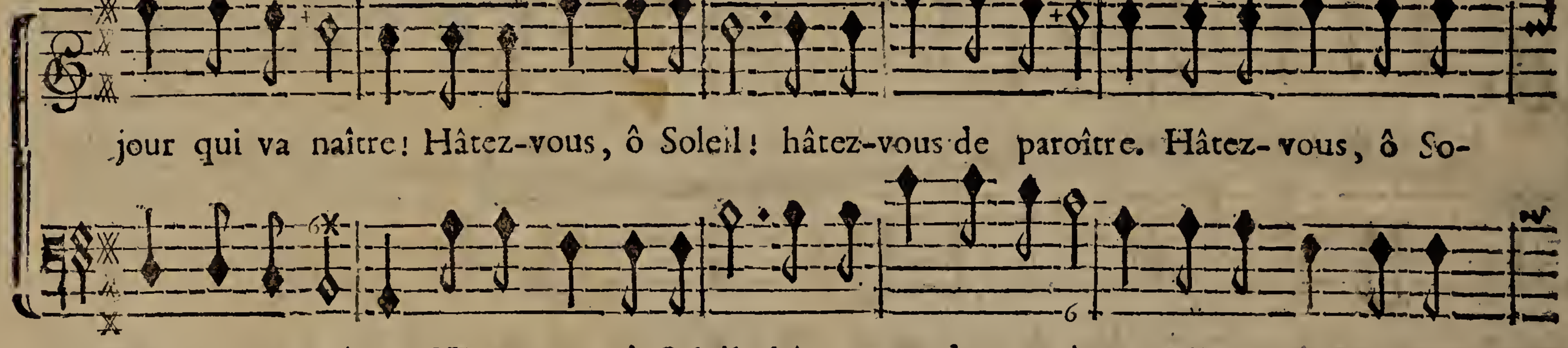
CHOEUR des HEURES, & de la Suite de la VICTOIRE.

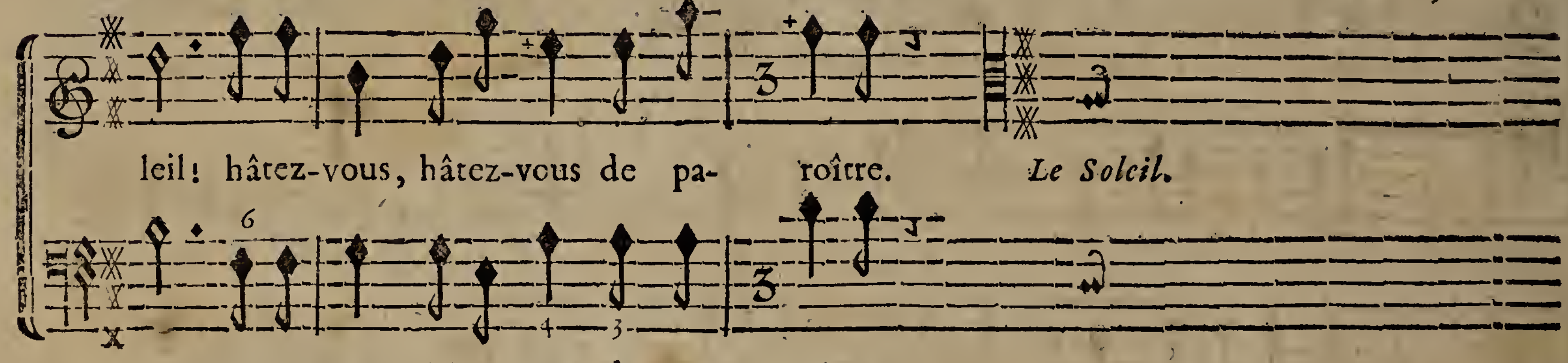


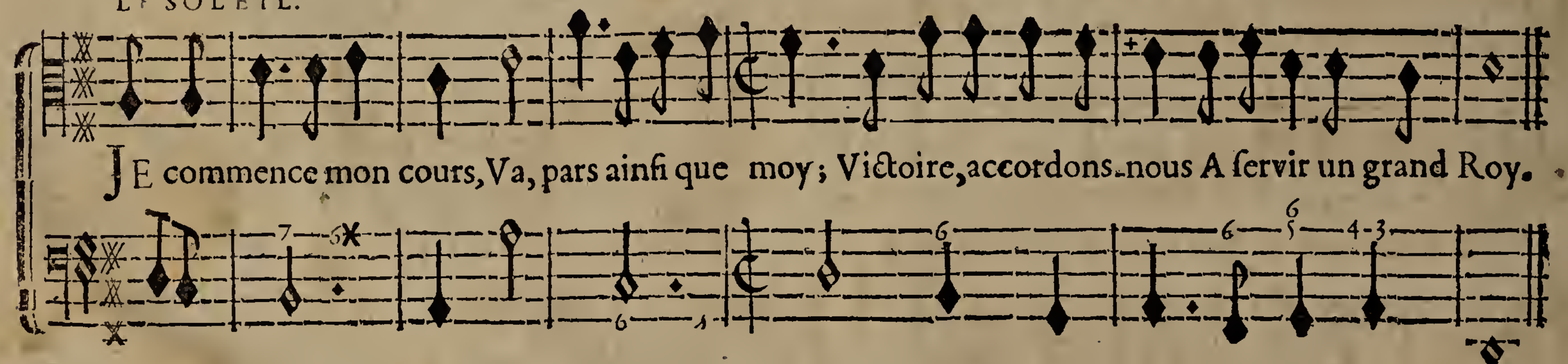












Le Soleil part, & la Victoire s'envole.

FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture. Page 1.





THETIS ET PELÉE, TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente le Palais de Thetis.

SCENE PREMIERE.

PELE'E.

PRE'LUDE.

Lentement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Doux.

PELE'E.

QUe mon deſtin eſt déplo-rable! En vain à mes ſoû- pirs Thetis eſt favo- rable! Helas! he- las! Neptune en eſt char-

mé. La crainte que nous cause un Dieu si redoutable, Tient toû- jours dans nos cœurs Ce beau

feu renfer- mé. Quelles sont tes rigueurs, Amour impitoy- able! Il est encor des

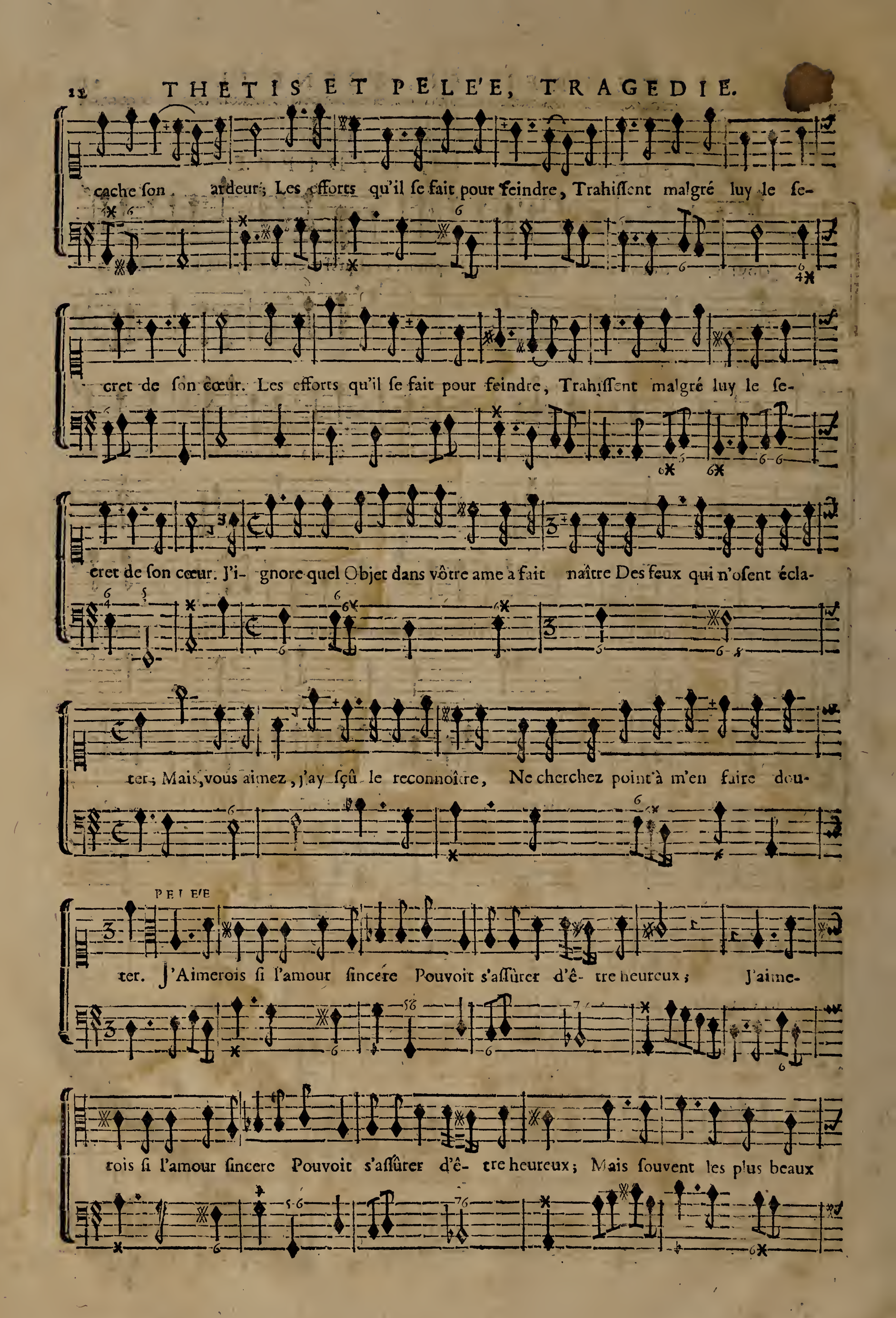
maux pour un Amant aimé. Quelles sont tes rigueurs, Amour impitoy- able! Il

est encor des maux pour un Amant aimé.

Doris.

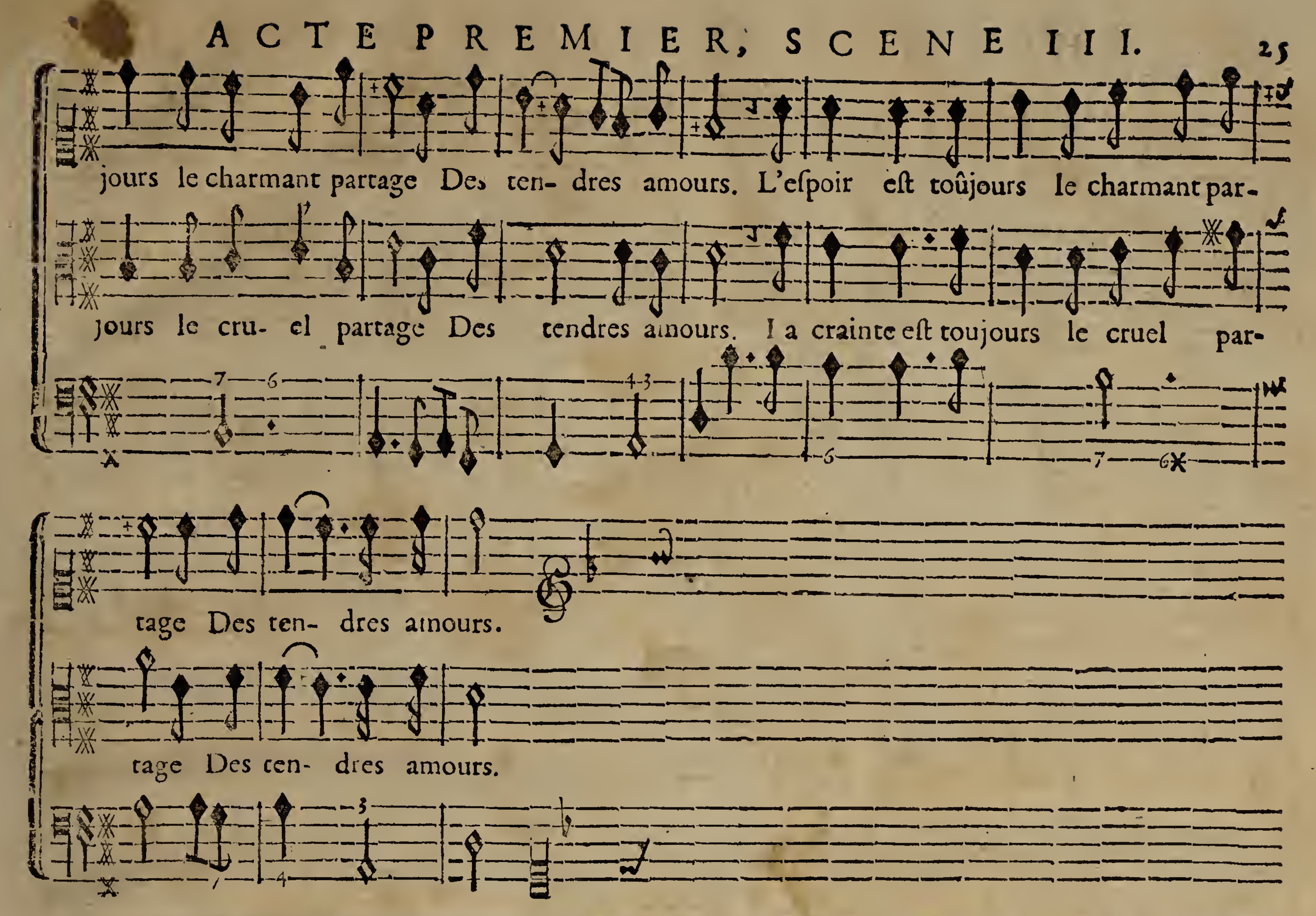
SCENE II.

PELE'E, DORIS, CIDIPPE.


cache son ardeur; Les efforts qu'il se fait pour feindre, Trahissent malgré luy le se-
cret de son cœur. Les efforts qu'il se fait pour feindre, Trahissent malgré luy le se-
cret de son cœur. J'i- gnore quel Objet dans vôtre ame a fait naître Des feux qui n'osent écla-
ter; Mais, vous aimez, j'ay sçû le reconnoître, Ne cherchez point à m'en faire dou-
PELE'E
ter. J'Aimerois si l'amour sincere Pouvoit s'assûrer d'ê- tre heureux; J'aime-
rois si l'amour sincere Pouvoit s'assûrer d'ê- tre heureux; Mais souvent les plus beaux


feux Trouvent un objet ſevere, Souvent on préfere L'Amant le moins amoureux.
Souvent on préfere L'Amant le moins amou- reux. Neptune aime Thétis, c'eſt à moy qu'il con-
fie Ses ſecrets ſentiments: Mais ſes tourmēts Me font voir ſans en- vie Le deſtin des Amants.
DORIS
DE- quoy peut vous ſervir une feinte éternelle ? Roy des Theſſaliens, fameux par vos ex-
ploits, Vous ai- mez, vous ſerez fi- delle; D'où vient que vous n'oſez découvrir vôtre
Legerement.
choix ? AVec une gloire écla- tan- te, Vous flaterez la vani- té D'une fiere


beauté; Avec une flâme constante, Vous pourrez d'une indiffe- rente Vaincre la
cruauté. Avec une gloire écla- tante, A- vec une flâme constan- te, On est aisé-
PELE'E.
ment écoû- té. Vous tâ- chez vainement d'animer mon coû- rage; Quand je ferois A-
mant, crois-je vos discours? La crainte est toûjours le cruel partage Des tendres a-
mours. La crainte est toûjours le cruel partage Des
ENSEMBLE.
DORIS.
L'Espoir est toûjours le charmant partage Des tendres amours. L'espoir est toû-
tendres a- mours.
La crainte est toû-



SCENE III.

THETIS, DORIS, PELE'E, CIDIPPE, NYMPHES de la Suite de THETIS.

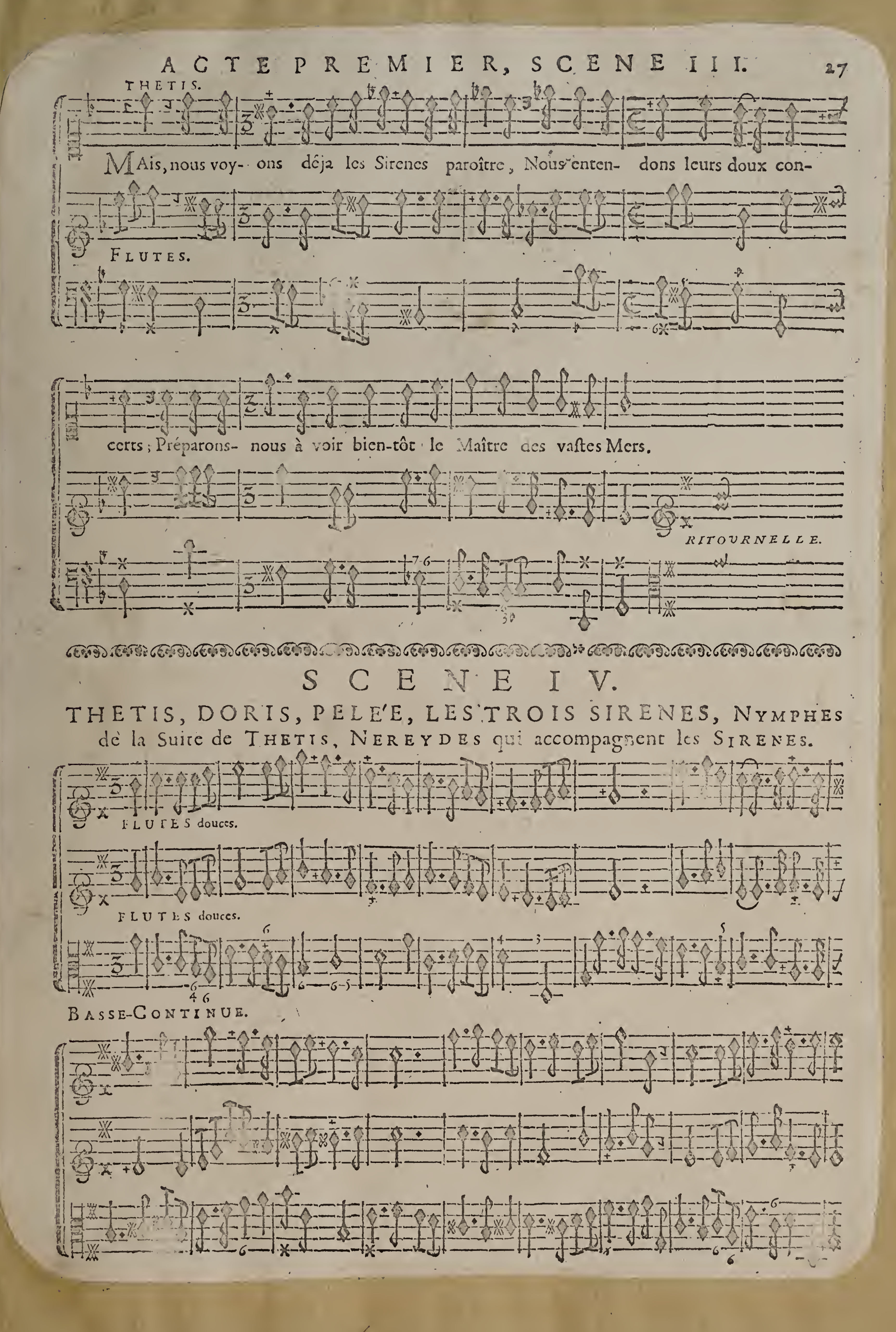
RITOURNELLE.





On voit venir de loin les SIRENES, & l'on entend leur Musique.

ENTRE'E POUR LES SIRENES.


THETIS.
MAis, nous voy- ons déja les Sirenes paroître, Nous enten- dons leurs doux con-
FLUTES.
certs; Préparons- nous à voir bien-tôt le Maître des vastes Mers.
RITOURNELLE.
SCENE IV.
THETIS, DORIS, PELE'E, LES TROIS SIRENES, NYMPHES de la Suite de THETIS, NEREYDES qui accompagnent les SIRENES.
FLUTES douces.
FLUTES douces.
BASSE-CONTINUE.

LES SIRENES.

NOs chants harmo- nieux forcent tout à se rendre, Nous disposons des

NOs chants harmo- nieux forcent tout à se rendre, Nous disposons des

NOs chants harmo- nieux forcent tout à se rendre, B-C. Nous disposons des

cœurs à nôtre gré: Dès que nos voix se font enten- dre, Nôtre triomphe est assû-

cœurs à nôtre gré: Dès que nos voix se font enten- dre, Nôtre triomphe est assû-

cœurs à nô tre gré: Dès que nos voix se font en- tendre, Nôtre triomphe est assû-

ré. Dès que nos voix se font entendre, Nôtre triomphe est assû- ré.

ré. Dès que nos voix se font entendre, Nôtre triomphe est assû- ré.

ré. B-C. Dès que nos voix se font entendre, Nôtre triomphe est assû- ré.

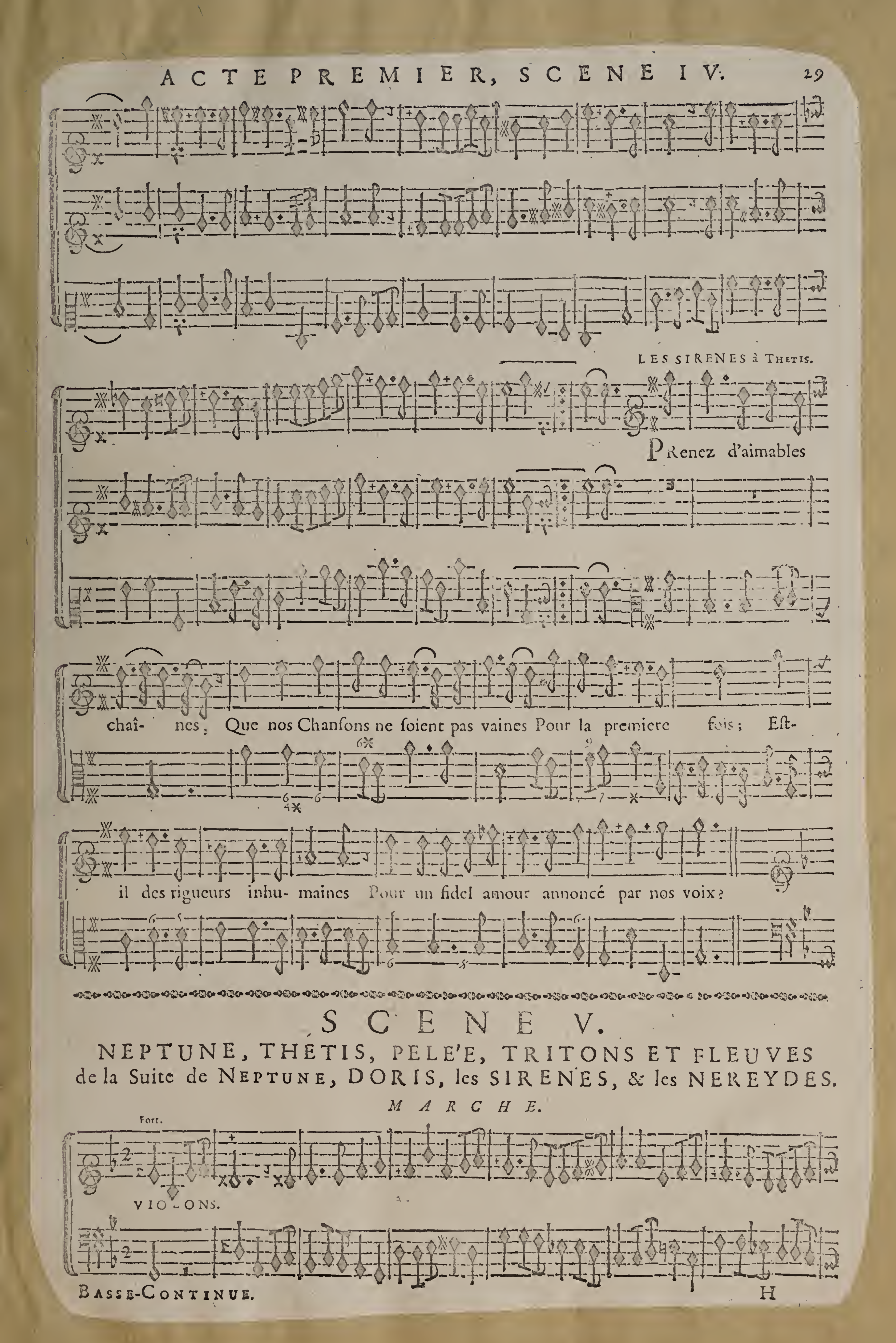
AIR POUR LES NEREYDES.

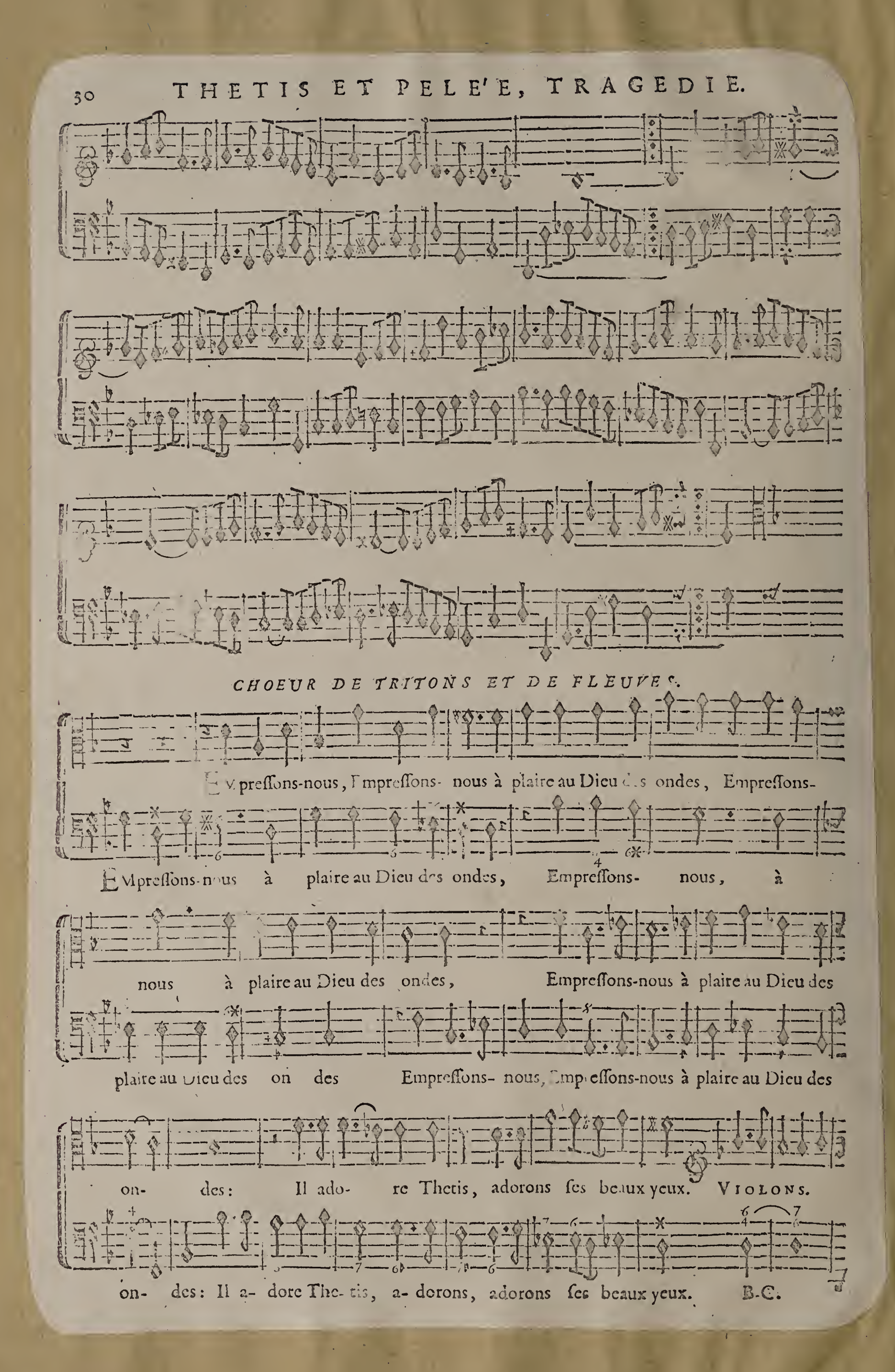
FLUTES douces.

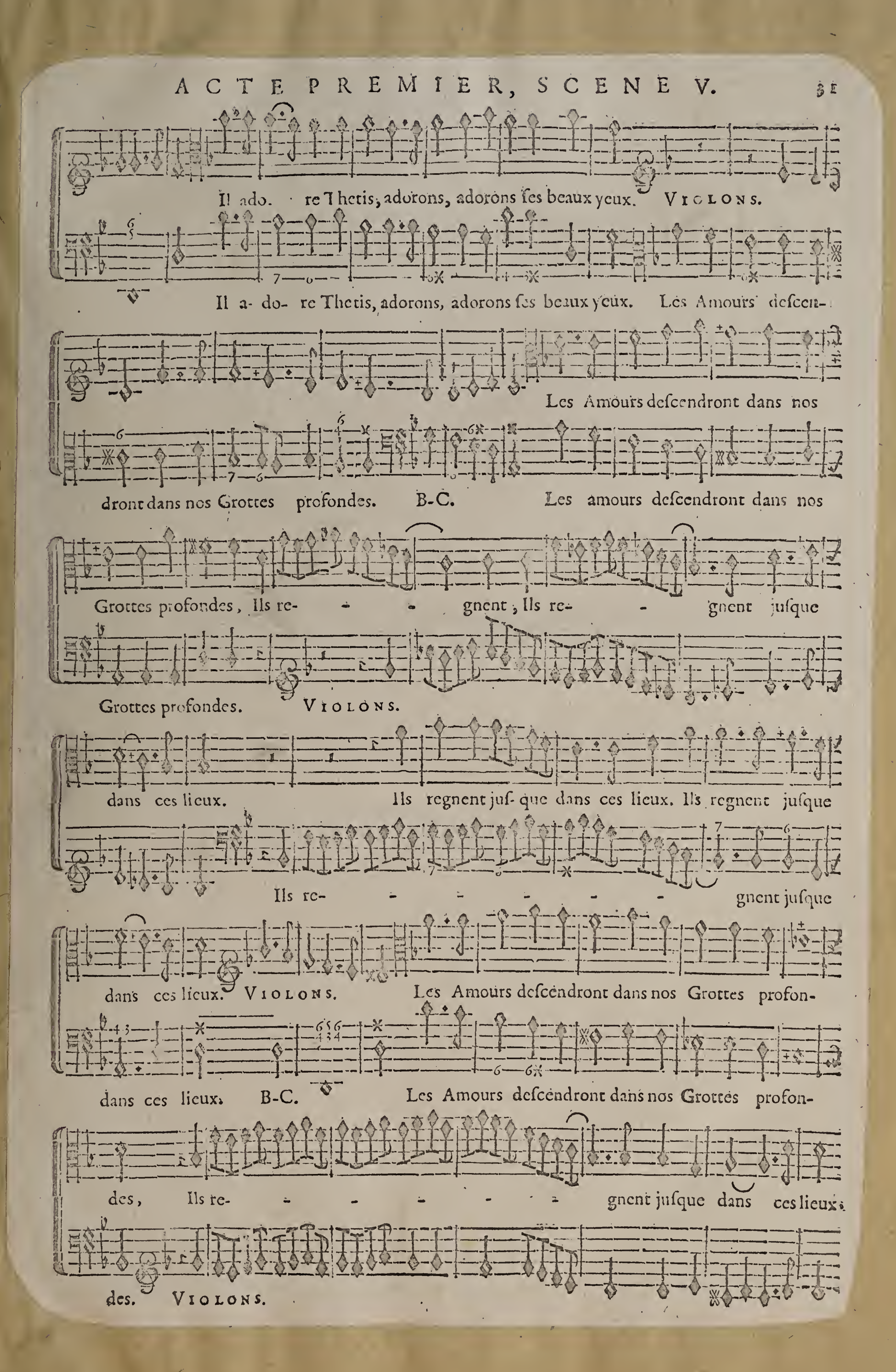
FLUTES douces.

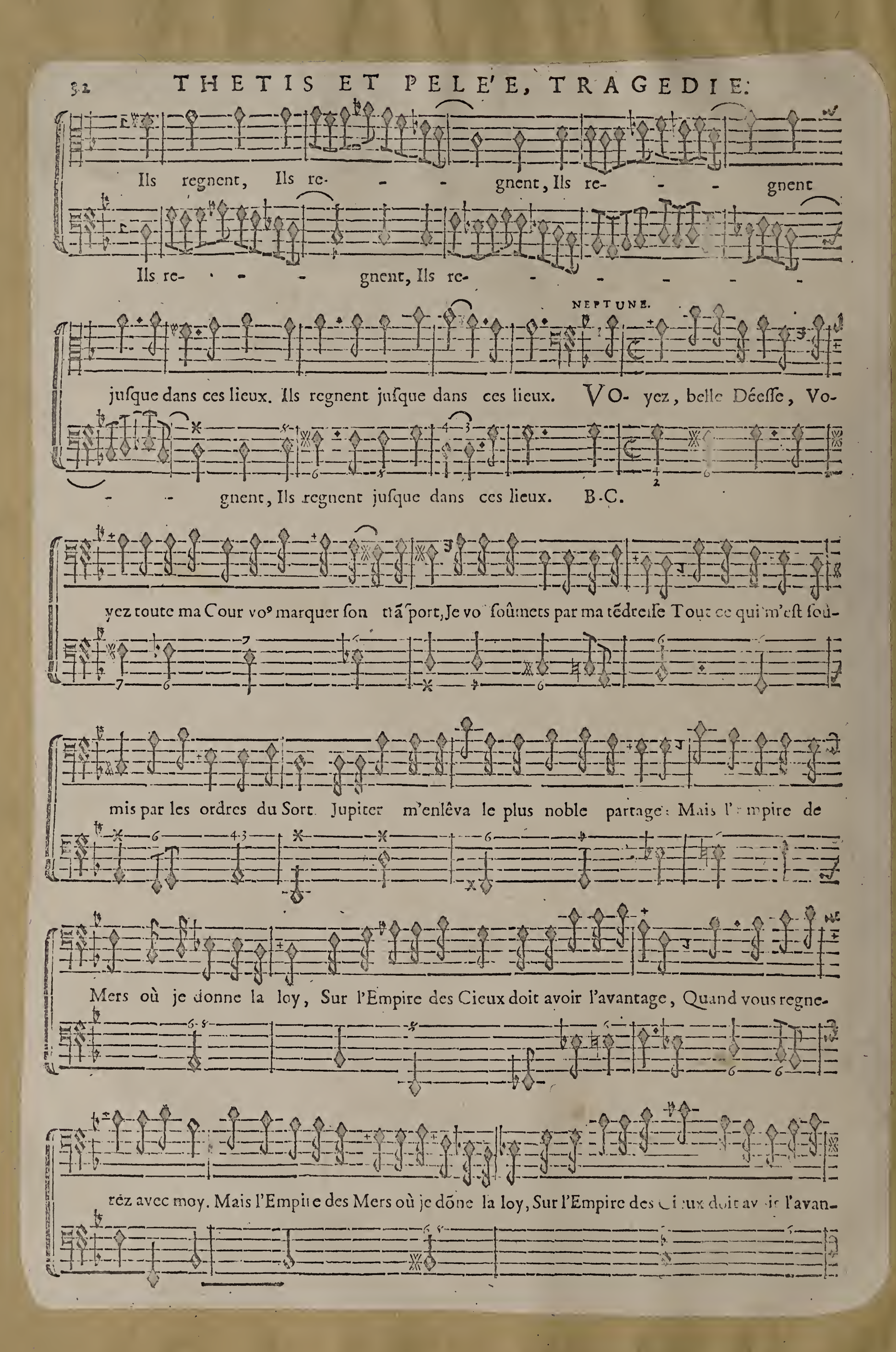
Deux

BASSE-CONTINUE.


LES SIRENES à Thetis.
PRenez d'aimables
chaî- nes; Que nos Chanſons ne ſoient pas vaines Pour la premiere fois; Eſt-
il des rigueurs inhu- maines Pour un fidel amour annoncé par nos voix?
SCENE V.
NEPTUNE, THETIS, PELE'E, TRITONS ET FLEUVES de la Suite de NEPTUNE, DORIS, les SIRENES, & les NEREYDES.
MARCHE.
Fort.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


CHOEUR DE TRITONS ET DE FLEUVES.
Empreſſons-nous, Empreſſons- nous à plaire au Dieu des ondes, Empreſſons-
Empreſſons-nous à plaire au Dieu des ondes, Empreſſons- nous, à
nous à plaire au Dieu des ondes, Empreſſons-nous à plaire au Dieu des
plaire au Dieu des on des Empreſſons- nous, Empreſſons-nous à plaire au Dieu des
on- des: Il ado- re Thetis, adorons ſes beaux yeux. VIOLONS.
on- des: Il a- dore The- tis, a- dorons, adorons ſes beaux yeux. B.C.


Il ado- re Thetis, adorons, adorons ses beaux yeux. VIOLONS.
Il a- do- re Thetis, adorons, adorons ses beaux yeux. Les Amours descen-
Les Amours descendront dans nos
dront dans nos Grottes profondes. B-C. Les amours descendront dans nos
Grottes profondes, Ils re- - - gnent, Ils re- - gnent jusque
Grottes profondes. VIOLONS.
dans ces lieux. Ils regnent jus- que dans ces lieux. Ils regnent jusque
Ils re- - - - - - gnent jusque
dans ces lieux. VIOLONS. Les Amours descendront dans nos Grottes profon-
dans ces lieux. B-C. Les Amours descendront dans nos Grottes profon-
des, Ils re- - - - - - gnent jusque dans ces lieux.
des. VIOLONS.


Ils regnent, Ils re- - - gnent, Ils re- - - gnent
Ils re- - - gnent, Ils re- - - - - -
NEPTUNE.
jusque dans ces lieux. Ils regnent jusque dans ces lieux. VO- yez, belle Déesse, Vo-
- - gnent, Ils regnent jusque dans ces lieux. B.C.
yez toute ma Cour vo⁹ marquer son trã port, Je vo soûmets par ma tẽdresse Tout ce qui m'est soû-
mis par les ordres du Sort. Jupiter m'enlêva le plus noble partage: Mais l'Empire de
Mers où je donne la loy, Sur l'Empire des Cieux doit avoir l'avantage, Quand vous regne-
rez avec moy. Mais l'Empire des Mers où je dõne la loy, Sur l'Empire des Cieux doit avoir l'avan-



tage, Quand vous regne- rez, Quand vous regnerez avec moy.
THETIS.
JE doute que du Sort la suprême puissance M'aît desti- née à cet honneur; Mais, je reçois vos
soins avec reconnois- sance, C'est le seul sentiment qui dépend de mon cœur.
HAUTBOIS seul.
HAUTBOIS seul.
NEPTUNE.
JE me flate que ma cons- tance Doit m'attirer une autre ré- compense; Je me
flate que ma constance Doit m'attirer une autre ré- compense; Aimez, ai-



mez à vôtre tour, C'eſt l'amour ſeul qui peut payer l'a- mour. Aimez, aimez à vôtre tour, Ai-
mez, aimez à vôtre tour, C'eſt l'amour ſeul, C'eſt l'amour ſeul qui peut payer l'a- mour.
LOURE. Ier AIR POUR LES DIVINITEZ DE LA MER.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


CHOEUR DE TOUTES LES DIVINITEZ DE LA MER.
TOut reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
TOut reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines ; Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines, Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines ; Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des
raines ; Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des
Mers. Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des Mers.
Mers. B-C. Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des Mers.

VIOLONS.

HAUTBOIS-

UN TRITON.

C'Est dans nos flots que Venus prît naif- fance, Nous fûmes les premiers fous fon o-

béif- fance, La Mere d'A- mour fit fur nous L'ef- fay de fes traits les plus

doux. B-C. La Mere d'A- mour fit fur nous L'ef- fay de fes traits

les plus doux.

2me AIR.


DEUXIE'ME AIR.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE
CHOEUR DE TOUTES LES DIVINITEZ DE LA MER.
VIOLONS.
Rendez-vous à l'Amour. Rendez-vous à l'A-
Rendez-vous à l'Amour. Rendez-vous à l'A-
Rendez-vous, Rendez-vous à l'Amour. Cédez- luy la vic-
Rendez-vous à l'A- mour, Rendez-vous à l'Amour. B-C.
mour, cédez-luy la vic- toire, cédez-luy la victoi- re. VIOLONS. Rendez-
mour. Cédez- luy la victoire, cédez-luy la victoi- re. Rendez-vous à l'A-
toire. Cédez-luy la vic- toire, cédez-luy la victoi- re.
Cédez-luy la victoi- re. B-C.


vous, Rendez-vous à l'Amour, cédez-luy la vic- toire, VIOLONS.
mour, Rendez-vous à l'Amour, cédez- luy la victoire,
Rendez vous à l'Amour, cédez- luy la victoire,
cédez- luy la vic- toire, B-C.
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez- luy la vic- toi- re. B-C. Neptune a fait un heureux
choix; Commandez, Commandez sur les flots, accordez-nous la gloire De vi-
choix; Commandez, Commandez sur les flots, accordez-nous la gloire De vi-
choix; Commandez, Commandez sur les flots,
choix; B-C. Commandez sur les flots. B-C.


vre ſous vos loix. Accordez- nous la gloire De vivre ſous vos loix. VIOLONS.
vre ſous vos loix. Accordez-nous la g'oire De vivre ſous vos loix.
Accordez- nous la gloire De vivre ſous vos loix.
6 4 7 8
Accordez- nous la gloire De vivre ſous vos loix.
Commandez ſur les flots. Commandez ſur les flots, accordez-
Commandez ſur les flots. Commandez ſur les flots, accordez-
Commandez ſur les flots. Commandez ſur les flots, accordez-
6
B-C.
Commandez ſur les flots, accordez-
nous la gloire De vivre ſous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
nous la gloire De vivre ſous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
nous la gloire De vivre ſous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
6 6
nous la gloire De vivre ſous vos loix. B-C. Neptune a


fait un heureux choix. VIOLONS. Commandez ſur les flots, Comman-
fait un heureux choix. VIOLONS. Commandez ſur les flots, Comman-
fait un heureux choix. Commandez ſur les flots, Comman-
fait un heureux choix. B-C. Comman-
dez ſur les flots, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix. VIOLONS.
dez ſur les flots, accordez- nous la gloire De vivre ſous vos loix. VIOLONS.
dez ſur les flots, accordez- nous la gloire De vivre ſous vos loix.
dez ſur les flots, accordez- nous la gloire De vivre ſous vos loix. B-C.
Commandez ſur les flots, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-
Commandez ſur les flots, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-
Commandez ſur les flots, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-
Commandez ſur les flots, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-


nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-nous, accordez nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-nous, accordez nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-nous, accordez-nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez nous, accordez-nous la
gloire De vivre ſous vos loix.
Neptune.
gloire De vivre ſous vos loix.
gloire De vivre ſous vos loix.
gloire De vivre ſous vos loix.
NEPTUNE.
à Thetis.
JE ſuis content de vôtre zele, Il ne ſçauroit mieux éclater. Je vous quitte aimable Immor-
BASSE-CONTINUE.
telle, Songez à la Grandeur où vous pouvez mon- ter; Mais, ſongez encor plus à mon a-


mour fidelle. Mais songez en- cor plus à mon amour, à mon amour fidel- le.
NEPTUNE sort avec les Divinitez de la Mer.
PRELUDE.
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
FLUTES.
FLUTES.
Pelée.

SCENE VI.

THETIS, PELE'E.




PELE'E
frir des soûpirs superflus. Quoy! Jupiter pour vous est devenu sen- sible? Ma peine étoit trop
Lentement.
foible, & rien n'y manque plus. Daignez me pardon- ner ma crainte & mes al- larmes;
Si j'en croyois les troubles que je sens, Je me plain- drois de l'excès de vos charmes,
Lorsqu'ils me font des Rivaux si puissants. Je me plaindrois de l'excès de vos charmes, Lorsqu'ils me
THETIS.
font des Rivaux si puissants. Vous remportez des victoires nouvelles, Quand je
fais des Amants nouveaux: Vous remportez des victoires nouvelles, Quand je


fais des Amants nouveaux: Si mes conquêtes ſont trop bel- les, Vos triomphes en
ſont plus beaux. Si mes conquêtes ſont trop belles, Vos tri- omphes en ſont plus
PELE'E.
beaux. JE ne ſuis qu'un mortel, c'eſt envain que j'eſ- pere: Ces Dieux empreſſez à vous
plaire Me font ſentir trop vivement que je ſuis un teme- raire D'oſer être vôtre a-
mant. Ces Dieux empreſſez à vous plaire, Me font ſentir trop vivement que je ſuis un
THETIS.
teme- raire D'oſer être vôtre a- mant. DAns l'Empire d'Amour, on tient le rang ſu-


prême Dès que l'on sçait charmer : Un Mortel qui se fait aimer, Est égal à Jupiter
même ; Dans l'Empire d'Amour on tient le rang su- prême Dès que l'on sçait charmer.
PELE'E.
LOrsque j'obtiens de vous un si doux sacrifice, O Ciel ! dans quels malheurs il faut que je lan-
guisse ! J'espe- rois que l'hymen finiroit mon tourment, Mais tout s'op- pose à cet espoir char-
mant: Plus vous m'aimez, plus je sens le sup- plice D'être aimé vainement
PELE'E
FAut il que tout s'u-
THETIS. Lentement
FAut- il que tout s'u- nisse Contre de si beaux feux ! Helas ! quelle injus- tice ! He-
nisse Contre de si beaux feux ! Faut- il que tout s'u- nisse Contre de si beaux feux ? He-


las ! quelle injustice ! Les p'us tendres amours sont les plus malheu reux.
las ! quelle injustice ! Les plus tendres amours sont les plus malheureux. Faut-il que tout s'u-
Faut il que tout s'u- nisse Contre de si beaux feux ! He-
nisse , Faut il que tout s'u- nisse Contre de si beaux feux ! Helas ! que le injustice ! Les plus
las quelle injustice ! Les plus tendres amours sont les plus malheureux. Les plus ten- dres a-
tendres amours sont les plus malheu- reux. Helas ! he las ! he- las ! quelle injus-
mours sont les plus malheu- reux. Helas ! he- las ! Les plus ten- dres amours sont les
tice ! Les plus ten- dres amours sont les plus malheureux , Les plus ten- dres amours sont les



FIN DU PREMIER ACTE

On reprend pour entr'Acte l'Air du Prologue, après Quel destin, *Page* 13.

ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre repréſente un Rivage de la Mer.

SCENE PREMIERE.

DORIS, CIDIPPE.

RITOURNELLE.




tient des discours douteux, embaraſ- ſez ; L'Amour par ſes regards ne ſe fait point con-
noître, On l'apperçoit bien mieux Dans vôtre bouche, & dans vos yeux.
DORIS.
Non, j'aime
trop pour m'y pouvoir méprendre. Des ſoins toûjours craintifs, un timide embaras, Sont les ef-
fets de l'amour le plus tendre, C'eſt en ſoûpirant tout bas Qu'il ſe fait le mieux enten-
dre. C'eſt en ſoûpirant tout bas Qu'il ſe fait le mieux enten- dre.
CIDIPPE.
On
croit facilement qu'on inſpire les feux Que l'on reſſent ſoy-même, On ſe flate ſi-tôt qu'ô


DORIS.
aime, Et tout paroît amour à des yeux amou- reux. PElée aime en se- cret, tout
marque sa ten- dresse : A quel objet ses vœux pourroient ils être offerts? Il voit souvent The-
tis; mais le soin qui le presse, Est de servir le Dieu des Mers, Il n'est pas son Ri-
val auprès d'une Dé- esse : Tout semble déclarer que c'est moy qu'il a- dore;
CIDIPPE.
Mais j'en crois mieux encore Mon cœur qui m'en ose assû- rer. NE seray- je point trop sin-
cere, Si je vous avertis d'un se- cret qui peut vous dé- plaire? J'ay vû dans un lieu soli-


taire, Pelée entretenir Thetis, Le hazard seul n'eût pû les y conduire: Sans entendre leurs
voix, je sçûs assez m'instruire de leurs mutuelles amours; Par leurs regards, j'entendis leurs dis-
DORIS.
cours. IL aimeroit Thetis? Ciel! cét affreux sup- plice Seroit- il reser- vé pour ma secrette ar-
deur? Mais, je la vois, pour lire dans son cœur Je veux employer l'arti- fice.
SCENE II.
THETIS, DORIS, CIDIPPE.
DORIS.
DE- esse, venez-vous sur ce bord écar- té Rê-
BASSE-CONTINUE.
ver aux Conquêtes bril- lantes Que fait vôtre beau- té? Ce qui peut les rendre charmantes


N'eſt que la ſeule vani- té. Les Dieux ont peu d'a- mour, on ne doit point at-
tendre Que leur cœur tout entier s'en laiſſe poſſeder, Ces Amants ſont aiſez à prendre,
Et difficiles à garder Les Amant ſont aiſez à prendre, Et diffi- ciles à gar- der.
CIDIPPE.
UN tendre amour doit avoir l'avan- tage Sur un rang écla- tant, Le plus glorieux hommage,
DORIS
UN tendre amour doit avoir l'avan- tage Sur un rang écla- tant, Le plus glorieux hommage,
Eſt celuy d'un cœur conſtant. Le plus glorieux hommage Eſt celuy d'un cœur conſ- tant.
Eſt celuy d'un cœur conſtant. Le plus glorieux hommage Eſt celuy d'un cœur conſ- tant.


DORIS.
QUelque fois un mortel me jure Qu'il eſt touché du pouvoir de mes yeux, Si j'en é-
tois bien ſû- re, Je le préfererois aux Dieux. Si j'en étois bien ſûre, Je le préfererois aux
THETIS.
Dieux. ET quel eſt cét Amant? l'amitié vous engage A me laiſſer entrer dans un ſecret ſi
DORIS.
doux. PE- lée a pris des ſoins... Vous changez de viſage? Pourquoy vous troublez vous?
THETIS
J'Ignorois qu'il fût dans vos chaînes, Avec bien du miſ- tere il a conduit ſes feux.
DORIS.
L'Amour diſcret cache ſes peines A l'objet même de ſes vœux. Mais, je vois Mer-
cure deſcendre, Je crois que ſans té- moins, vous le voulez entendre.

SCENE III.

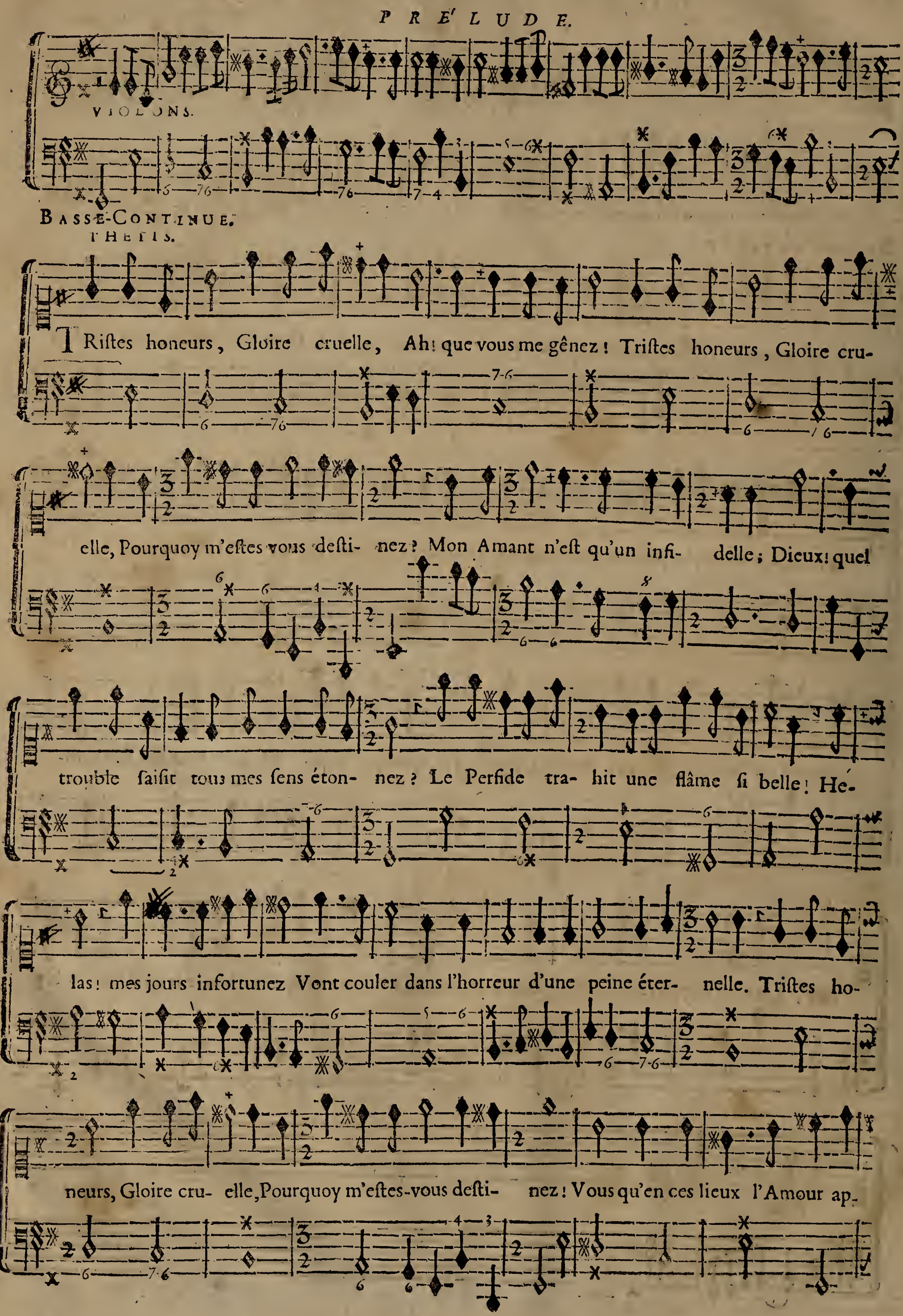
THETIS, MERCURE.



SCENE IV.

THETIS.

PRE'LUDE.




pelle, Retournez dans le Ciel que vous abandonnez ; Laiſſez-moy m'occu- per de ma dou-
leur mortelle, A de trop juſtes pleurs mes yeux ſont condamnez. Triſtes honeurs, Gloire cru-
elle, Pourquoy m'eſtes-vous deſti- nez ?
SCENE V.
THETIS, PELE'E.
PELE'E.
ENfin je vous re- vois, quel bon- heur pour ma flâme ! Que ces moments me ſem- blent
BASSE-CONTINUE.
doux ! THETIS. ALlez chercher Doris, Elle a touché vôtre ame ; Je ſçais que vôtre cœur ſe partage entre
PELE'E.
nous. O Ciel ! que vous entens-je dire ! Quoy lors qu'à vôtre hymen vous ſouffrez que j'aſ-


THETIS.
pire... NOn, Ingrat, non Per- fide, il n'y faut plus pen- ser. Mon hymen t'eût comblé de
gloire, Mais il te plaît d'y renoncer par une trahison si noire: Non, Ingrat, non Per-
fide, il n'y faut plus pen- ser.
PELE'E.
AH! quels noms pleins d'horreur me faites-vous entendre!
Quel traitement, grands Dieux! & l'amour le plus tendre Peut-il se l'être atti- ré!
THETIS.
TOn crime est trop assû- ré, Tu ne sçaurois t'en def- fendre. Envain des plus grands


Dieux j'avois touché le cœur, Je te sacrifi- ois leur majesté suprême, Et j'eusse encor vou-
lu que Jupiter luy- même Eût eû plus de grandeur. Tu me fais cependant la plus cruel in-
jure, Tu brûles pour d'autres ap- pas; Quel destin est le mien? helas! C'est le sort d'une ar-
deur trop fidelle & trop pure, De trouver toûjours des ingrats.
PELEE.
LE croyez-vous, belle Dé-
esse? Quoy! vous m'aimez, & de vôtre tendresse J'ignorerois le prix? Quoy! vous m'ai-
mez, & j'aimerois Do- ris! Le croyez-vous, belle Déesse? Ah! pour vous détromper d'un soup-


THETIS.
ſçon qui me bleſſe, J'i- ray, même à vos yeux, l'accabler de mépris N E crois point m'ébloü-
On voit des Eclairs, & l'on entend le Tonnerre.
ir par une fauſſe a- dreſſe. Mais, je vais me van- ger, ces Eclairs que je vois, Ce Ton
nerre qui gronde, M'anoncent le Maître du Monde, Je ſçauray me for- cer à recevoir ſa
AIR
foy. MOn cœur s'eſt engagé ſur l'apparence vaine Des feux que tu feignis pour moy, Et je
PELE'E.
veux l'en punir, en m'impoſant la peine D'en aimer un autre que toy. ET
moy ; je vais le voir ce Rival redou- table, Pour attirer ſur moy ſa haine impitoy-


able; Mon amour va se découvrir. Je vous parois coupable, Je ne cherche plus qu'à mou-
THETIS.
PELE'E.
rir. AH! que di-tu? fuy sa présence, Quitte des lieux pleins de danger. SI je vous ay pû
THETIS.
faire une mortelle offence; C'est au Tonnerre à vous vanger. ELoigne-toy, le bruit re-
PELE'E.
double, Je ne puis plus te voir i-cy sans trouble. A Me chasser, vos efforts seront
vains, Si je ne vois finir vôtre injustice extrême. VA, fuy, te montrer que je crains,
C'est te dire assez que je t'aime. *JUPITER descend du Ciel.*

SCENE VI.

JUPITER, THETIS.

PRELUDE.




d'autres beautez moins char- mantes J'ay ſouvent emprunté des formes diffe- rentes;
Mais, il faut que mes ſoins ſoient plus dignes de vous ; Il faut qu'à vos attraits mon hommage ré-
THETIS.
ponde, Et c'eſt comme Maître du Monde Que je veux être à vos gé- noux. Permet-
tez que mon cœur prenne peu d'aſſûrance Sur des ſoins trop flatteurs que je n'attendois
pas. Je ſçai quels ſont mes appas, Et quelle eſt vôtre conſtance. Je ſçais quels ſont vos ap-
mes
JUPITER.
pas, Et quel- le eſt vôtre conſtan- ce. IL eſt vray que juſqu'à ce jour J'ay

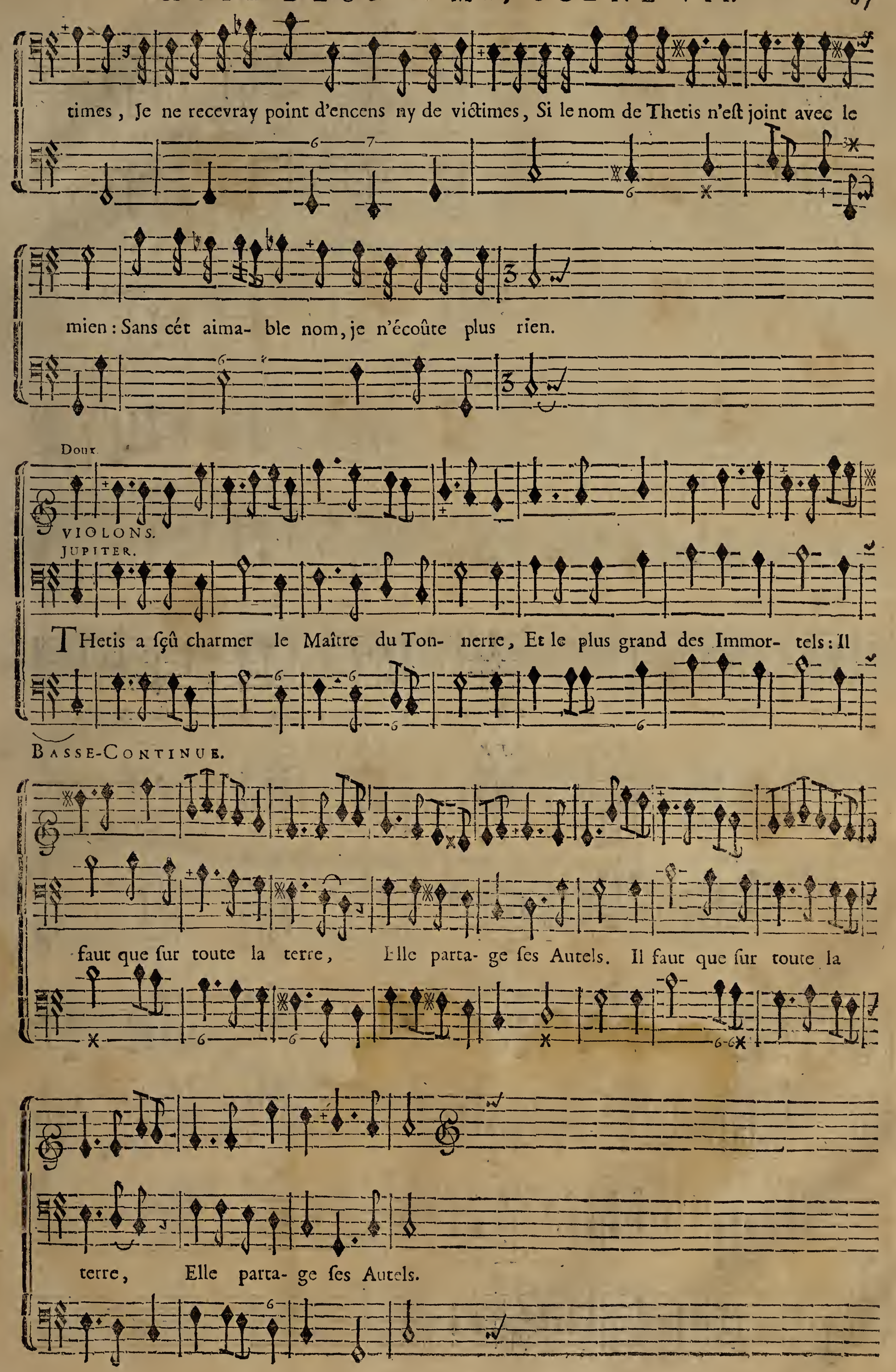

pris pour cent beautez un inconstant amour; Mais vôtre gloire en deviendra plus belle,
Lorsqu'à vos charmes seuls mes vœux seront of- ferts; Et vous triompherez de tant d'objets di-
AIR.
vers En me rendant fidel- le. RIen n'est pl' doux que d'arrêter un cœur vo- lage,
C'est un avan- tage Dont vous devez vous fla- ter.
THETIS.
RIen n'est capable d'arrêter un cœur vo- lage, C'est un avan- tage Dont on ne peut se flater.
ENSEMBLE.
THETIS.
RIen n'est capa- ble d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan- ta- ge Dont on ne
JUPITER.
RIen n'est plus doux que d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan- ta- ge Dont vous de-

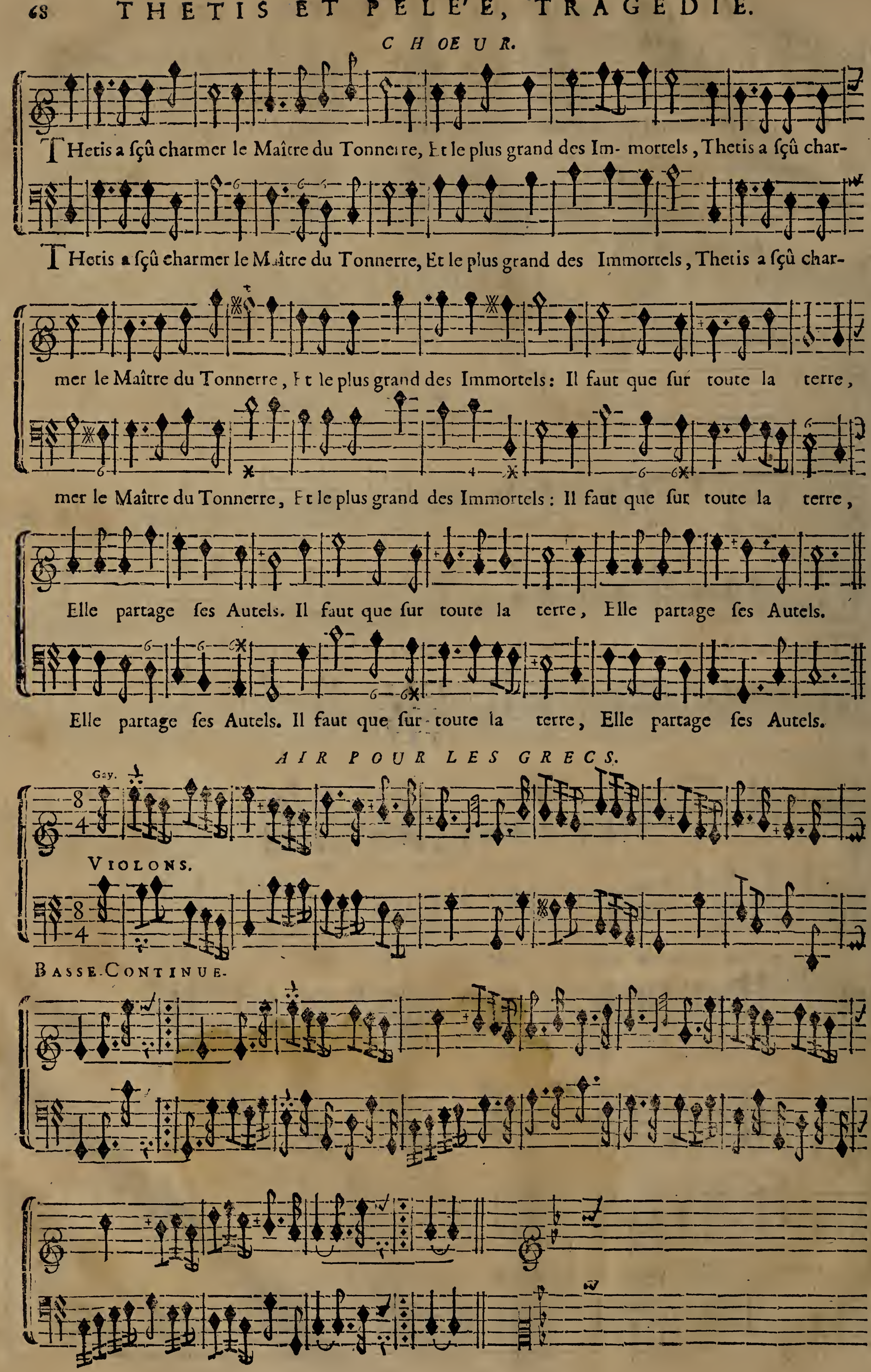

peut se fla- ter. Rien n'est ca- pable d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan-
vez vo⁹ fla- ter. Rien n'est plus doux que d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan-
tage Dont on ne peut se flater.
tage Dont vous devez vous flater.
JUPITER.
VOus refusez de croire que mon cœur pour jamais soit sous vôtre pouvoir, Vous ignorez en-
cor quelle est vôtre vic- toire; Et bien vo⁹ allez le sçavoir. Changez-vous, Lieux rus- tiques, En Jar-
dins magni- fiques : Et vous, Peuples di- vers, Venez en un instant, & traversez les airs. Ve-
nez en un instant, & traversez les airs.
MERCURE rentre.

SCENE VII.

JUPITER, THETIS, MERCURE, Troupe de GREC, de PERSE, D'ETHIOPIENS, & de SCYTES.




times, Je ne recevray point d'encens ny de victimes, Si le nom de Thetis n'est joint avec le
mien : Sans cét aima- ble nom, je n'écoûte plus rien.
Doux.
VIOLONS.
JUPITER.
THetis a sçû charmer le Maître du Ton- nerre, Et le plus grand des Immor- tels : Il
BASSE-CONTINUE.
faut que sur toute la terre, Elle parta- ge ses Autels. Il faut que sur toute la
terre, Elle parta- ge ses Autels.


CHOEUR.
Thetis a sçû charmer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Im- mortels, Thetis a sçû char-
Thetis a sçû charmer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels, Thetis a sçû char-
mer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels: Il faut que sur toute la terre,
mer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels: Il faut que sur toute la terre,
Elle partage ses Autels. Il faut que sur toute la terre, Elle partage ses Autels.
Elle partage ses Autels. Il faut que sur toute la terre, Elle partage ses Autels.
AIR POUR LES GRECS.
Gay.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

AIR, POUR LES PERSES.



FLUTES.

VIOLONS.

Doux.

CHOEUR DES GRECS ET DES PERSES.

UNE GREQUE seule.

AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupi- ter amou- reux.

BASSE-CONTINUE.

TOUS.

AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.

AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.

UN PERSE seul.

UN Dieu puissant reçoit nos vœux sans cesse, Et de ce Dieu vous recevez les vœux.

BASSE-CONTINUE.

TOUS.

AImez, Dé- es- se, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amou- reux.

AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.

UN PERSE seul.

DE vos desirs si la Gloire est maî- tresse, La Gloire même approuve- ra vos feux.

BASSE-CONTINUE.

TOUS.

AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.

AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.

CHOER DES ETHIOPIENS ET DE SCYTHES.

Doux.

VIOLON seul.

Doux.

VIOLON seul.

UN SCYTHE seul.

QUe ne peut point l'Amour par ses charmãts appas? Dãs nos Desers on ne s'en deffend pas.

B. C.

TOUS.

QUe ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.

QUe ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.

Doux.

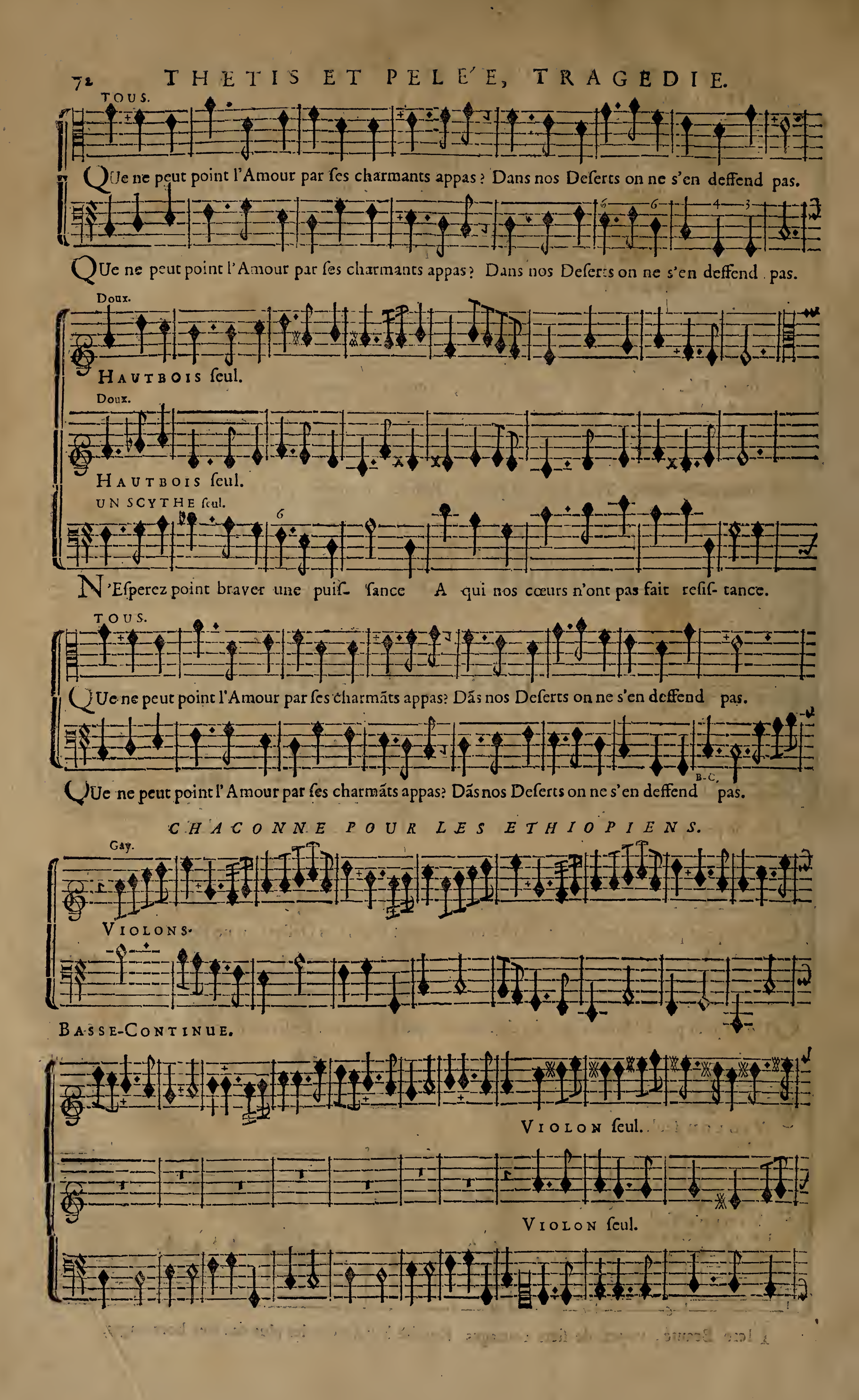
VIOLON seul.

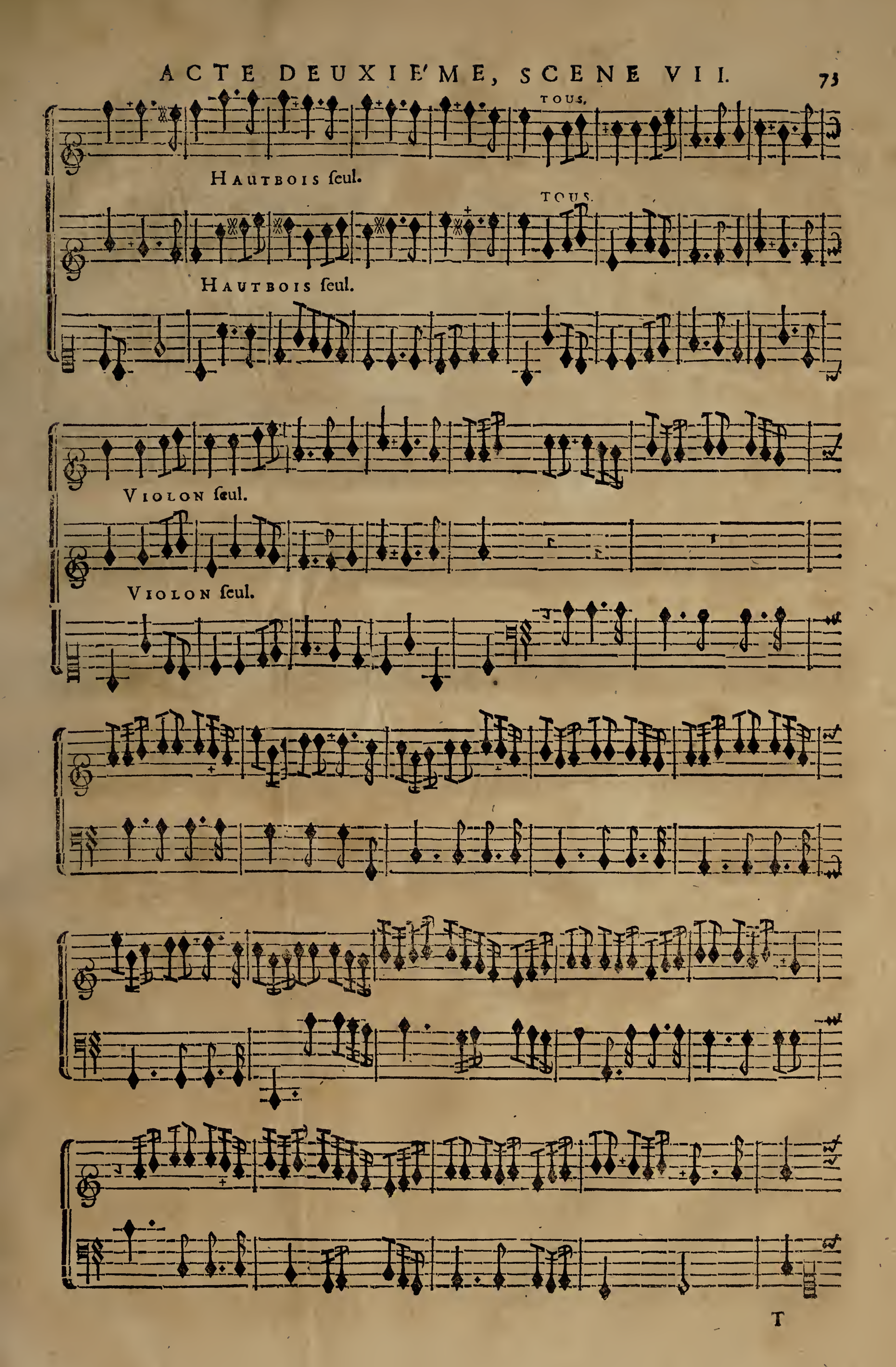
Doux.

VIOLON seul.

UN ETHIOPIEN seul.

FIere Beauté, voyez de fiers courages Rendre à l'Amour les plus tendres hommages.


TOUS.
Que ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.
Que ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.
Doux.
HAUTBOIS seul.
Doux.
HAUTBOIS seul.
UN SCYTHE seul.
N'Esperez point braver une puis- sance A qui nos cœurs n'ont pas fait resis- tance.
TOUS.
Que ne peut point l'Amour par ses charmãts appas? Dãs nos Deserts on ne s'en deffend pas.
B-C.
Que ne peut point l'Amour par ses charmãts appas? Dãs nos Deserts on ne s'en deffend pas.
CHACONNE POUR LES ETHIOPIENS.
Gay.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
VIOLON seul.
VIOLON seul.


TOUS.
Hautbois seul.
TOUS.
Hautbois seul.
Violon seul.
Violon seul.


AIR, POUR LES SCYTHES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

CHOEUR POUR LES QUATRES PEUPLES.




Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas; VIOLONS.
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas; B-C.
Que les Cieux même nous répon- - dent.
Que les Cieux même nous répon- dent.
B-C. Que les Cieux même nous répon-
Que les Cieux même nous répon- dent.
VIOLONS.
dent B-C.
V

Que les Cieux même nous répon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,

Que les Cieux même nous ré- pon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,

Que les Cieux même nous ré- pon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,

Que les Cieux même nous répon- dent. B-C.

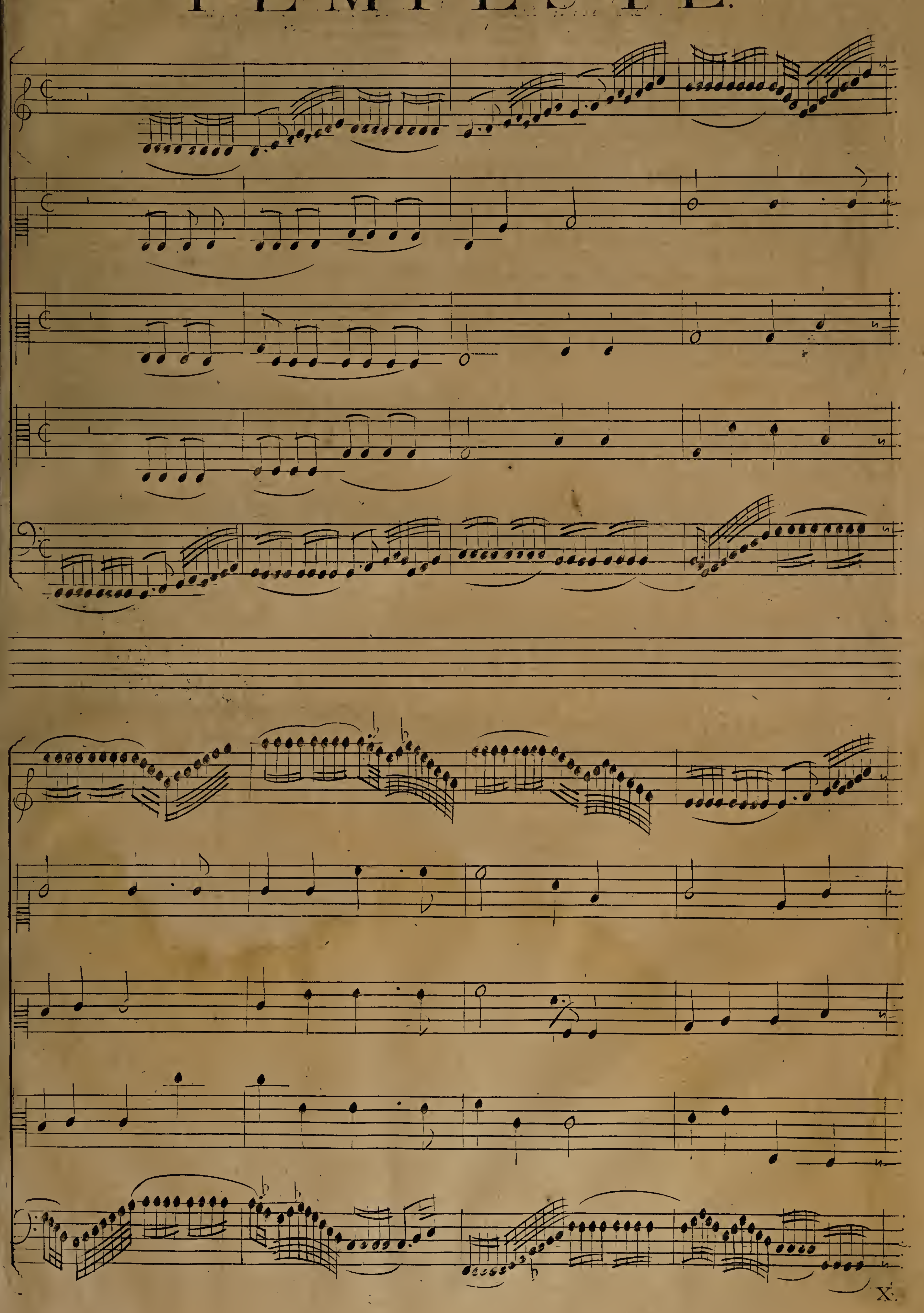



ter la gloire de ses feux. VIOLONS.
ter la gloire de ses fers.
ter la gloire de ses fers.
ter la gloire de ses fers. B-C.
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
ter la gloire de ses fers. VIOLONS. Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ses fers. Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ses fers. Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ses fers. B-C. Le Souverain des Dieux veut à

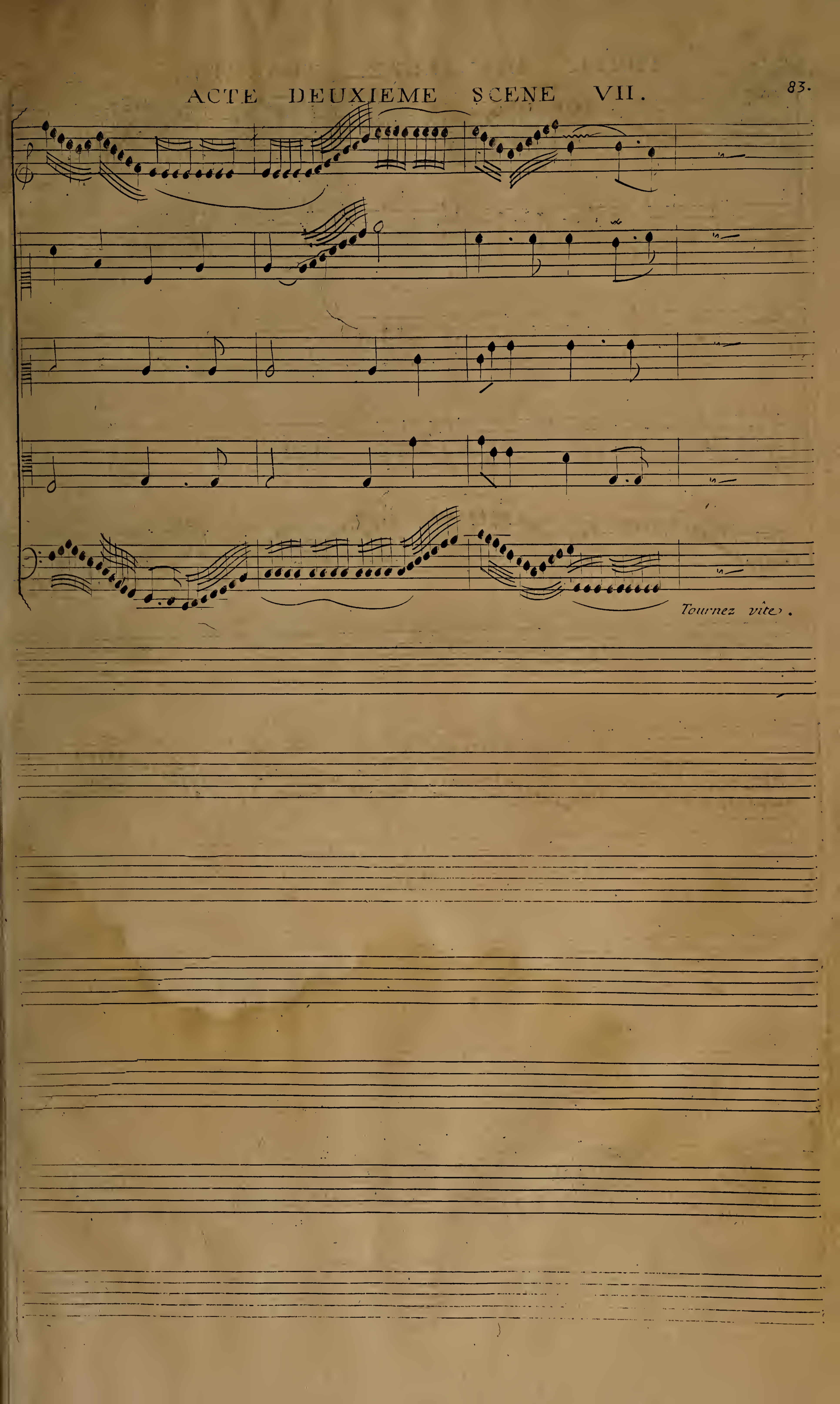


On entend icy une Tempête on se sert d'un Tambour, pour imiter le bruit des vents & des flots, en frappant doucement quand le Dessus est bas, & fort quand il est haut.

TEMPESTE.






Tournez vite.

Chœur de peuples

viste

Quel bruit soudain no épouuãte! Quelle tempeste! quelle horreur! Quel bruit soudain nous épou=

viste

Quel bruit soudain no épouuante! Quelle tempeste! quelle horreur! Quel bruit soudain nous épou=

viste

Quel bruit soudain no épouuante! Quelle tempeste! quelle horreur! Quel bruit soudain nous épou=

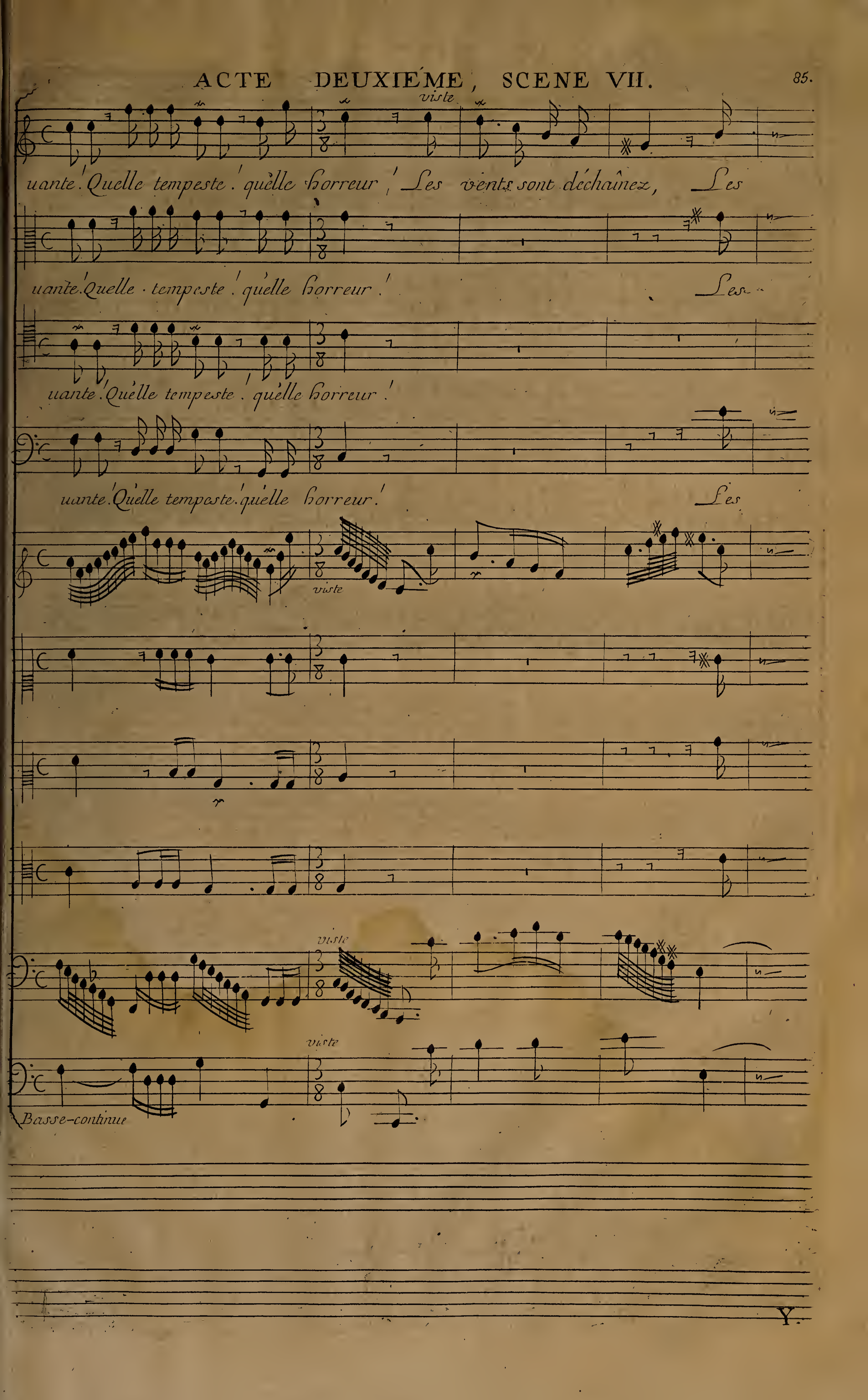
viste

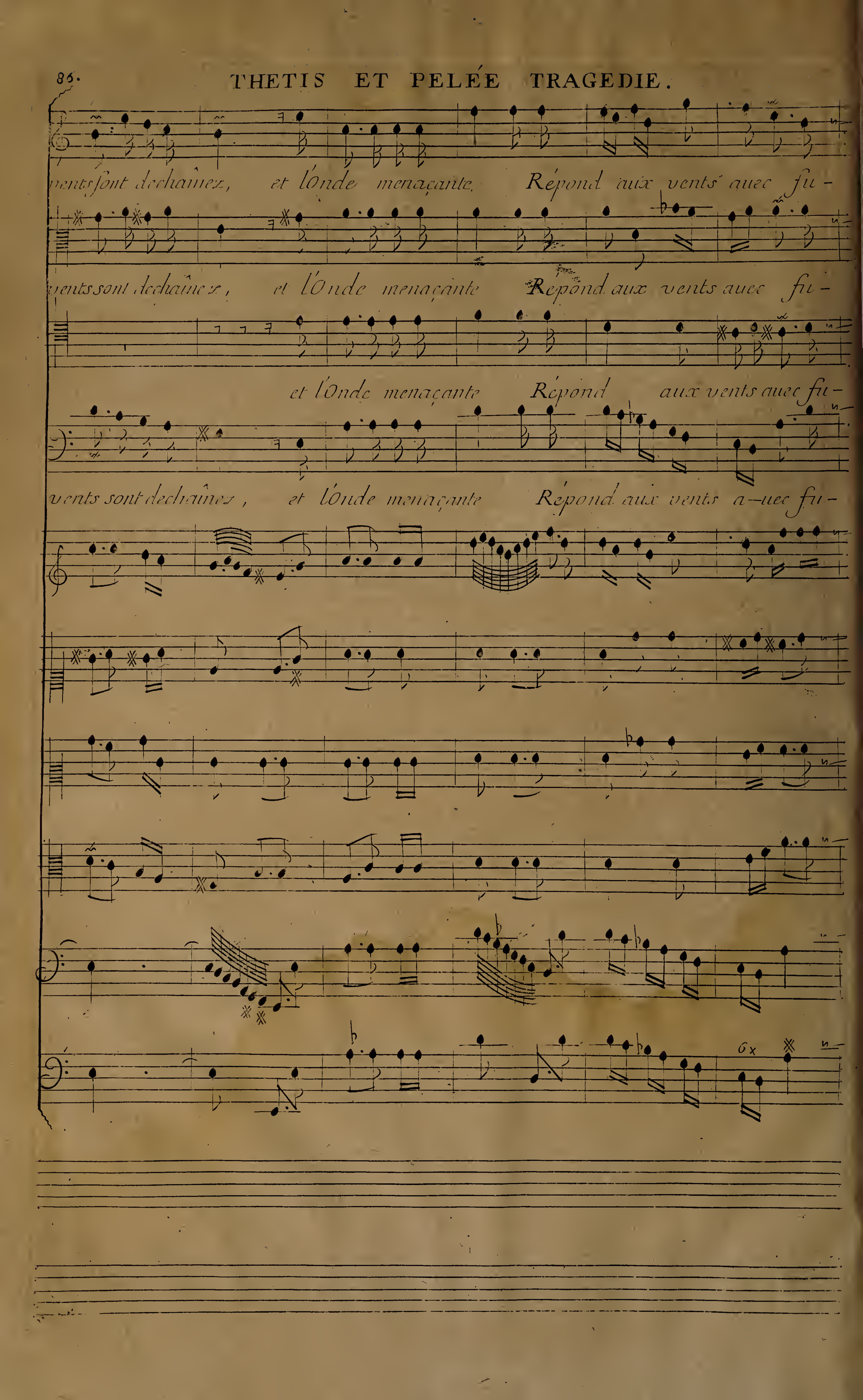
Quel bruit soudain no épouuãte! Quelle tempeste! quelle horreur! Quel bruit soudain nous épou=

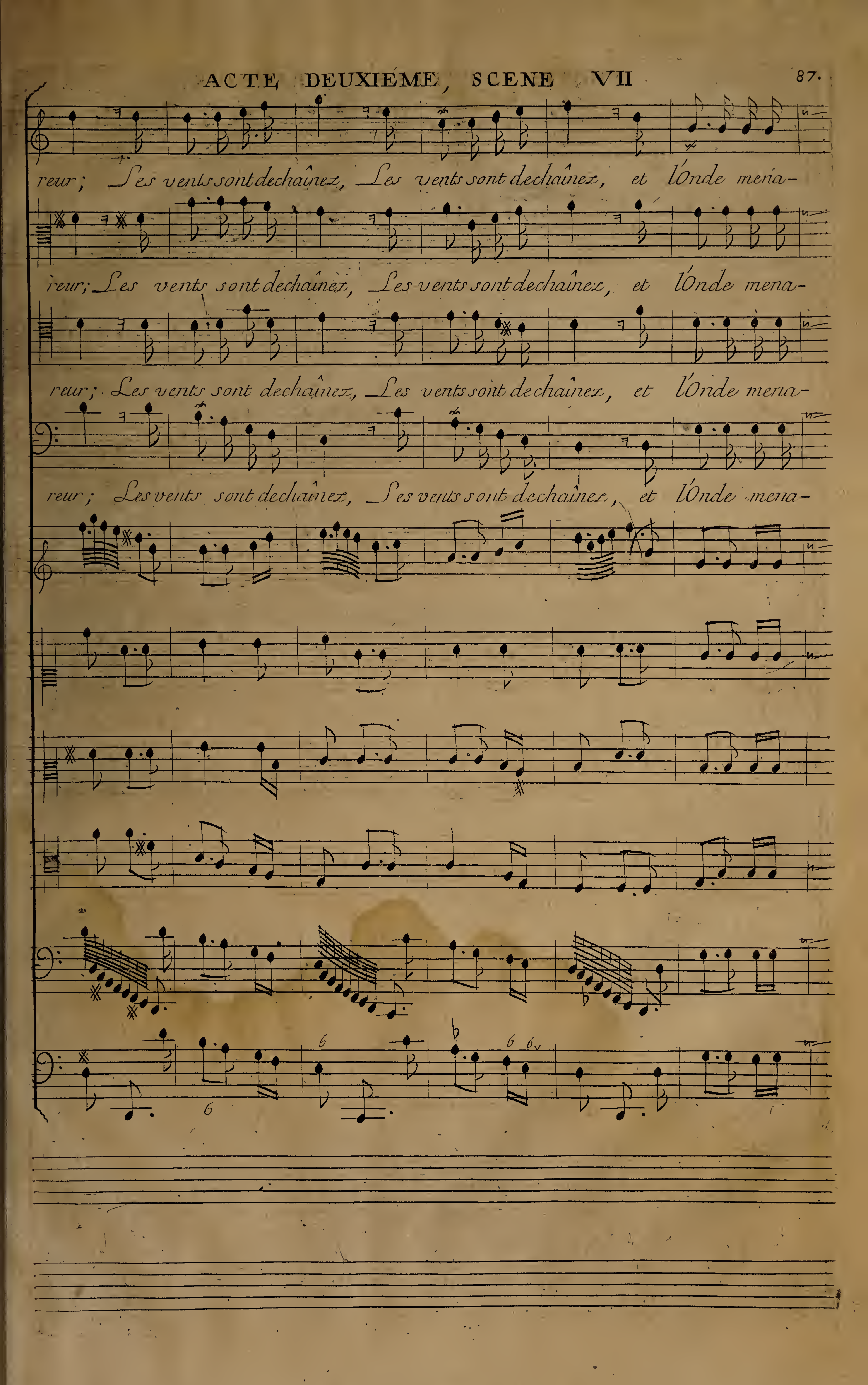
viste

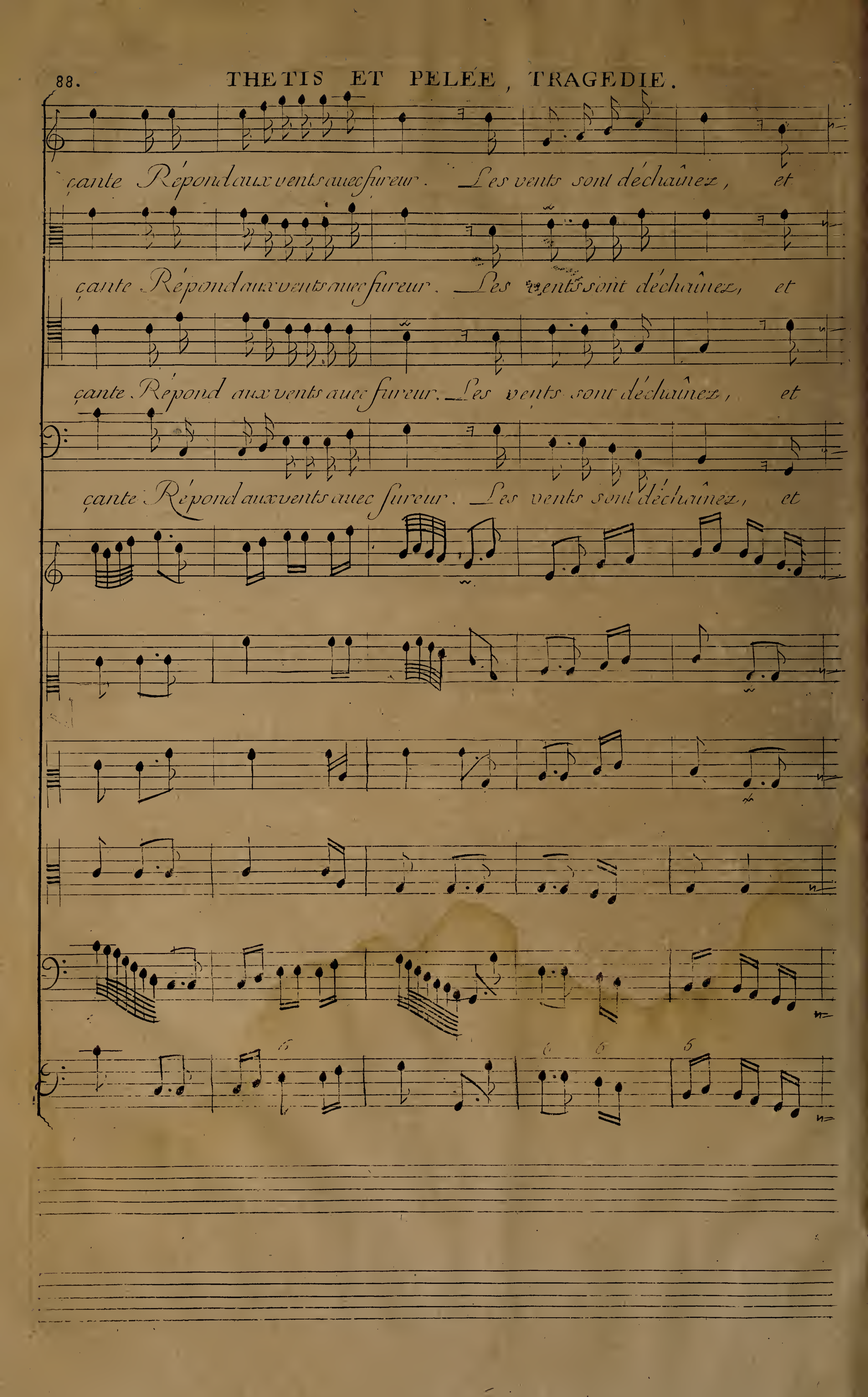
Basson

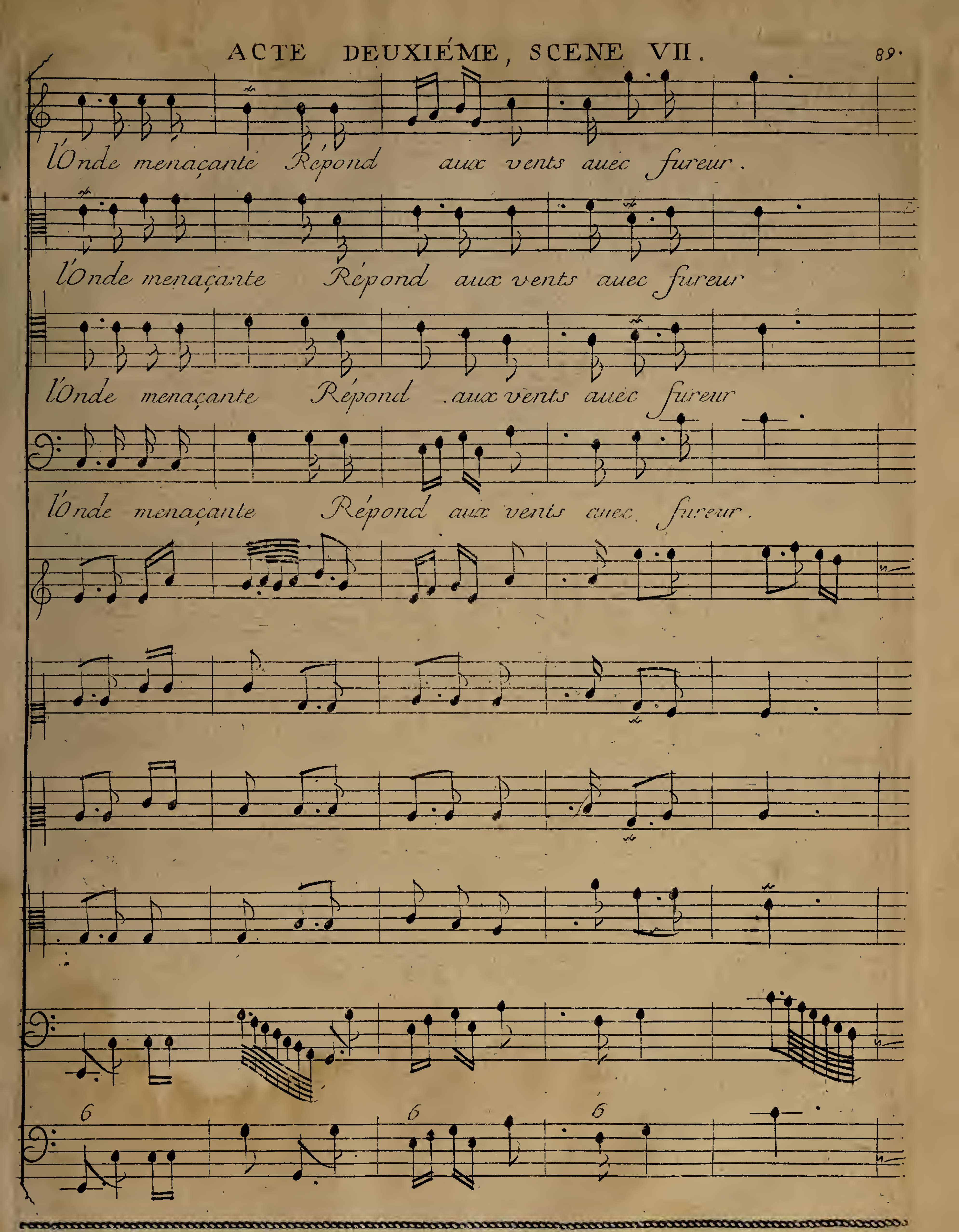
Basse-continue


viste
uante. Quelle tempeste. quelle horreur, Les vents sont déchaînez, Les
uante. Quelle tempeste. quelle horreur. Les
uante. Quelle tempeste. quelle horreur.
uante. Quelle tempeste. quelle horreur. Les
viste
viste
viste
Basse-continue


vents ſont dechaînez, et l'Onde menaçante. Répond aux vents auec fu -
vents sont dechaînez, et l'Onde menaçante Répond aux vents auec fu -
et l'Onde menaçante Répond aux vents auec fu -
vents sont dechaînez, et l'Onde menaçante Répond aux vents a-uec fu -
6x


reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-


çante Répond aux vents avec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante Répond aux vents avec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante Répond aux vents avec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante Répond aux vents avec fureur. Les vents sont déchaînez, et

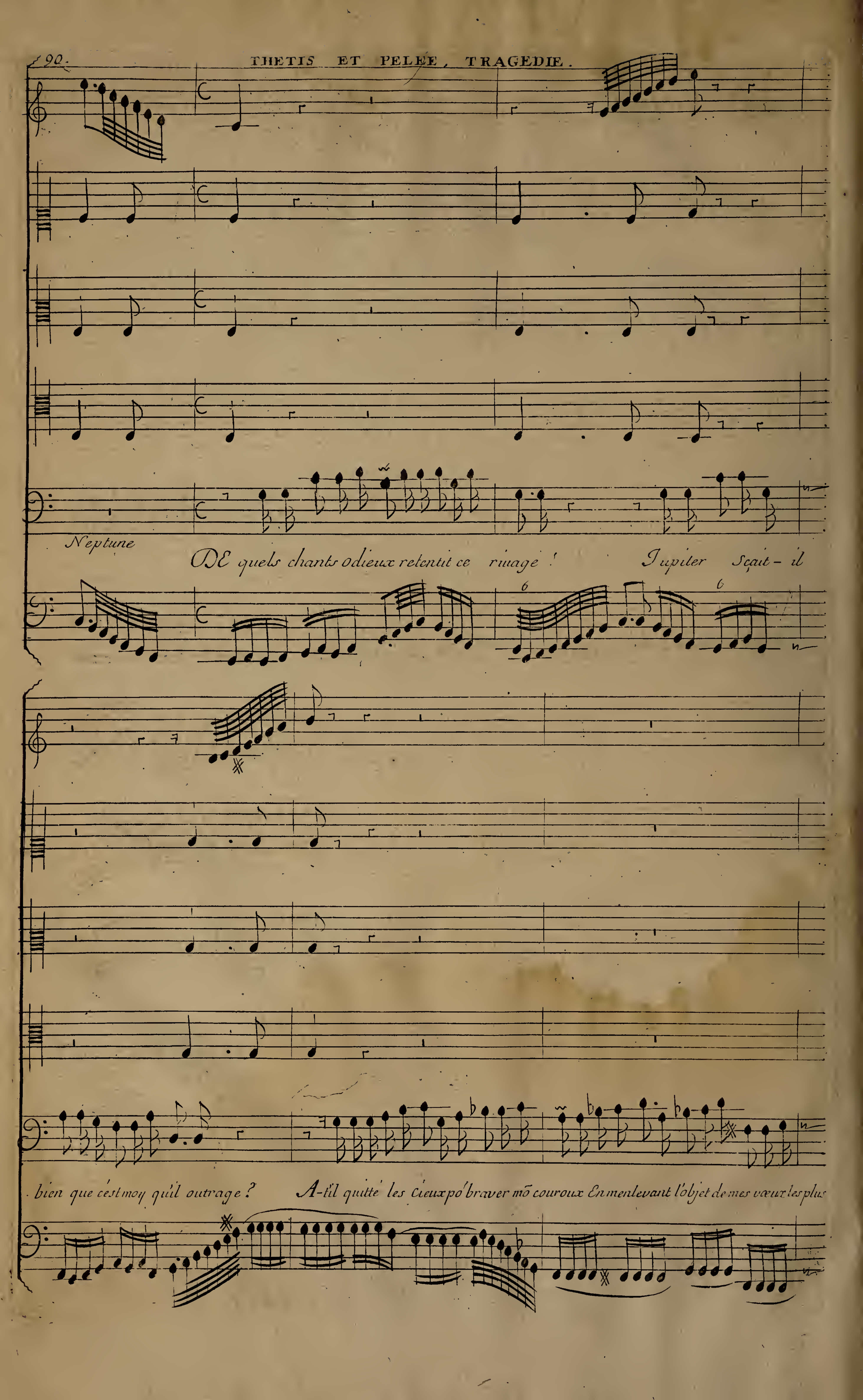


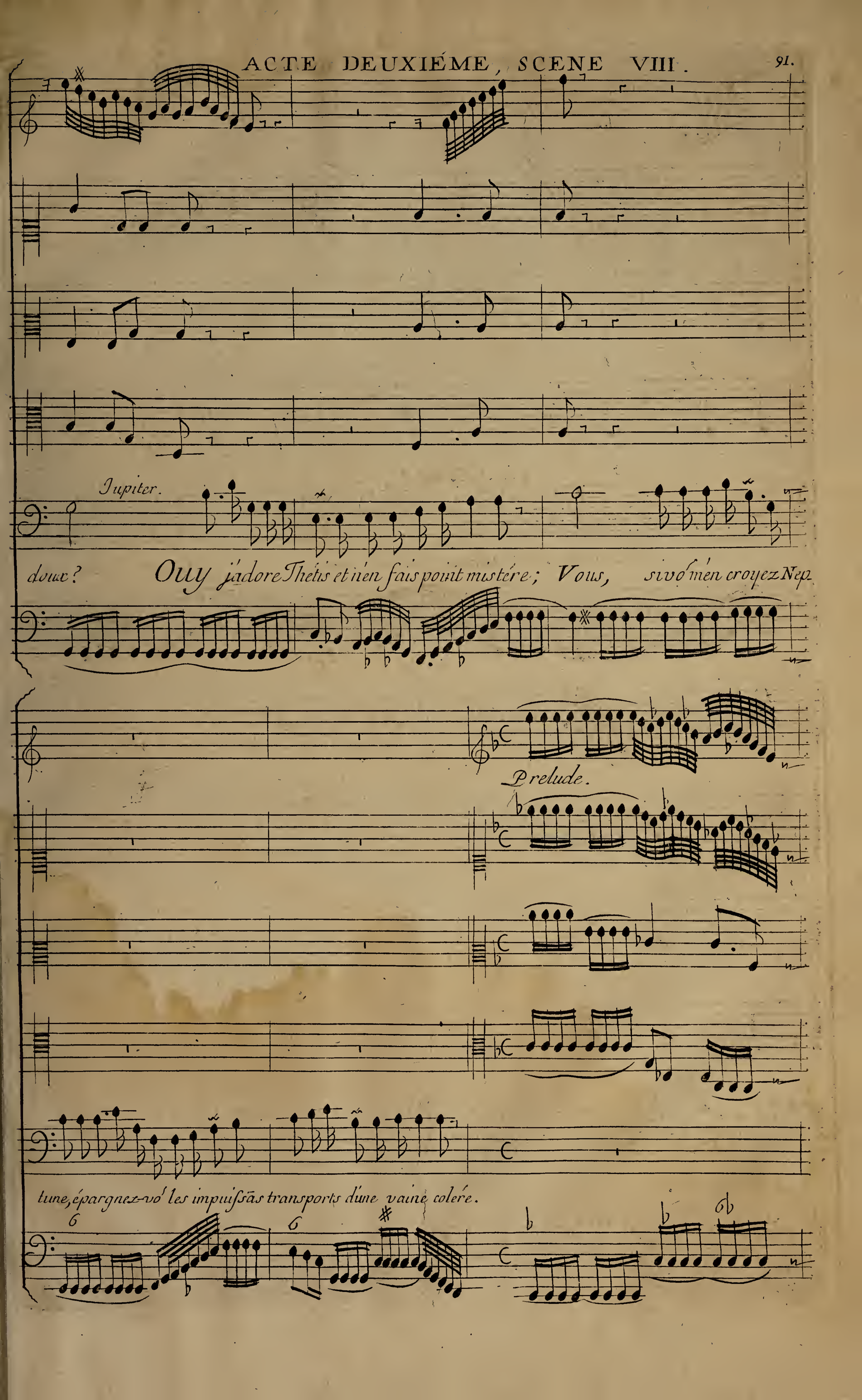
SCENE HUITIEME.

JUPITER NEPTUNE MERCURE PEUPLES.

Neptune paroît sur la Mer.

Tournez vite.

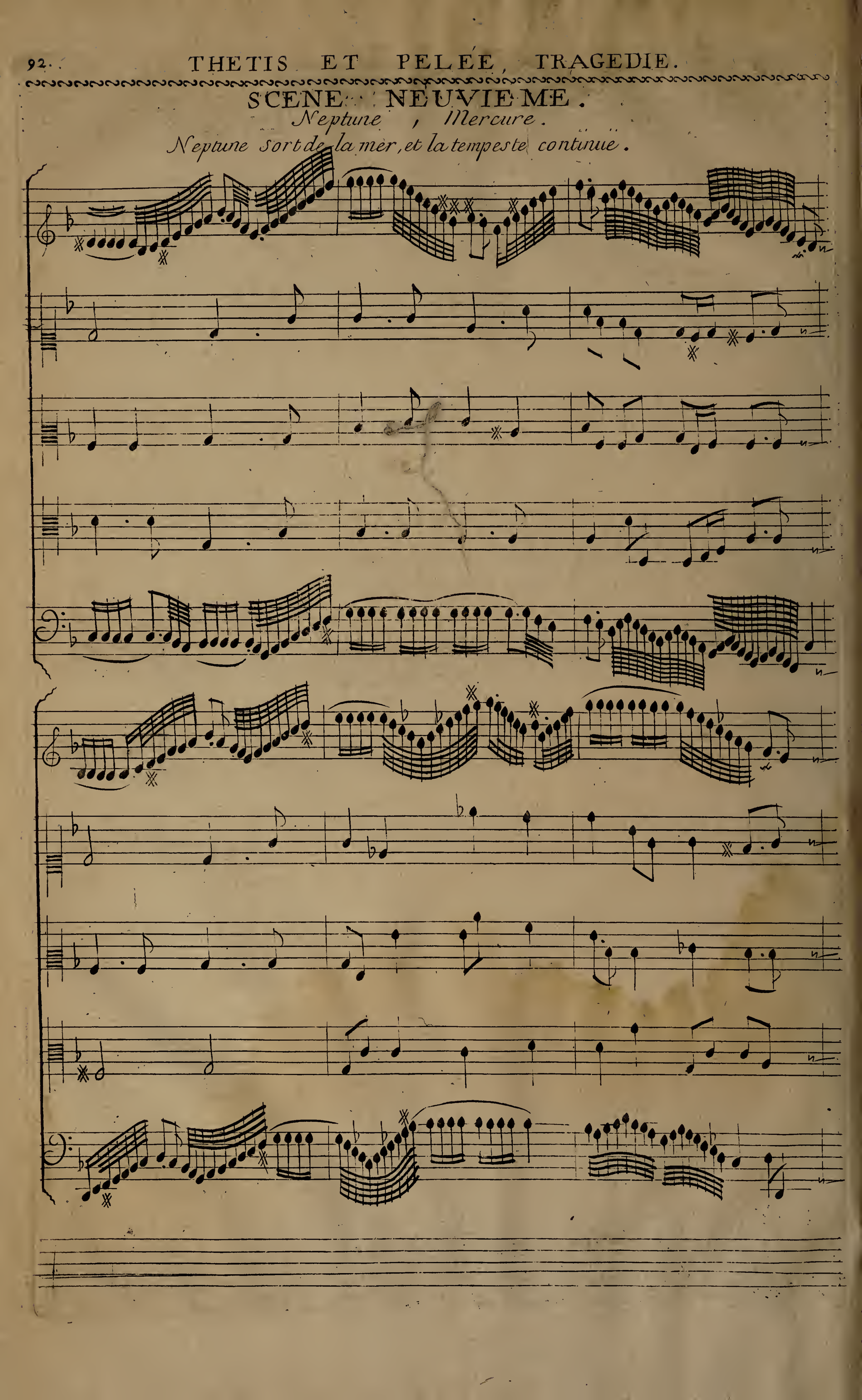

Neptune
DE quels chants odieux retentit ce rivage!
Jupiter Sçait-il
bien que c'est moy qu'il outrage?
A-t'il quitté les Cieux po' braver mõ couroux En m'enlevant l'objet de mes vœux les plus
6
6

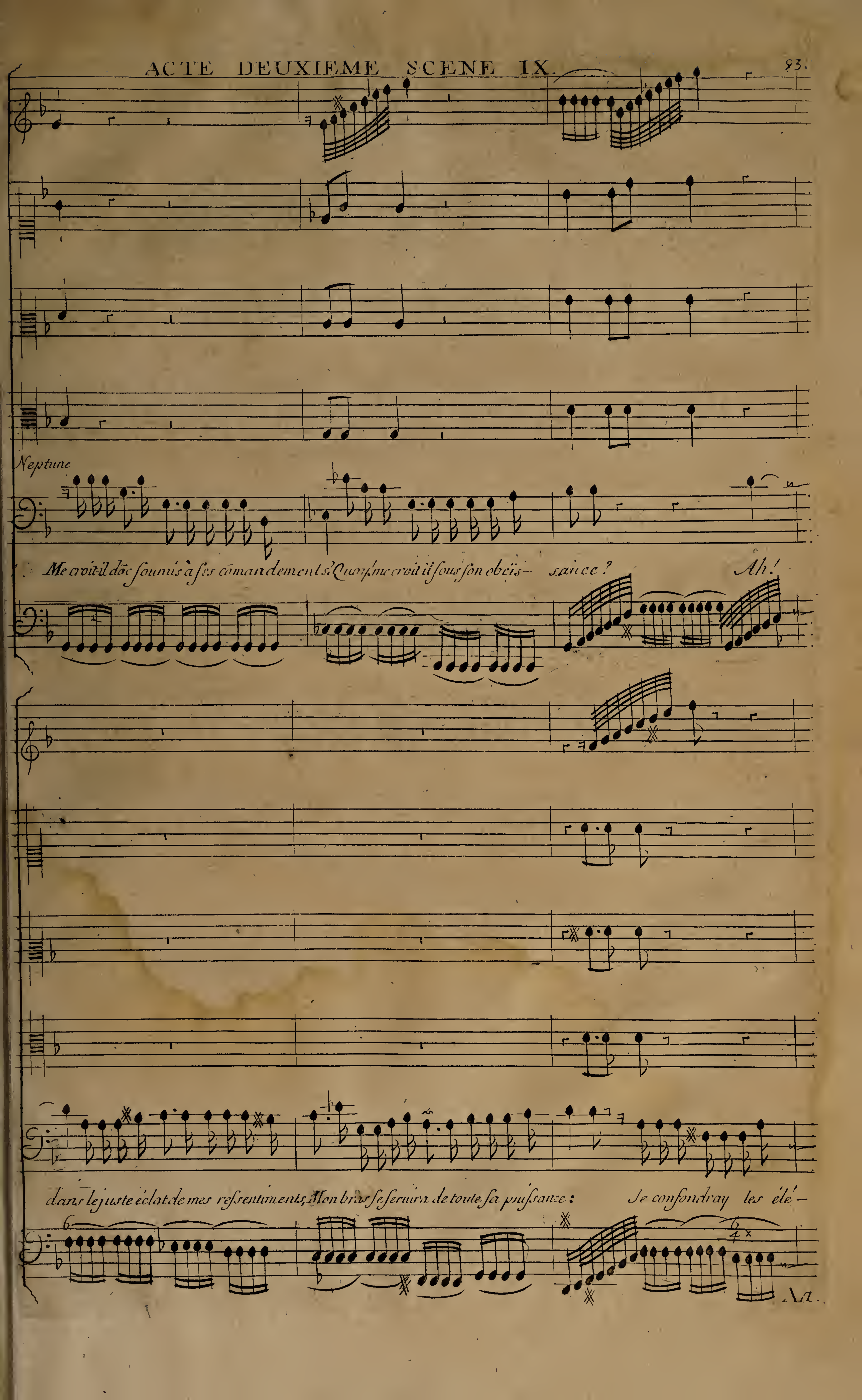

Jupiter.
doux? Ouy j'adore Thetis et n'en fais point mistére; Vous, si vo' m'en croyez Nep
Prelude.
tune, épargnez-vo' les impuissās transports d'une vaine colére.

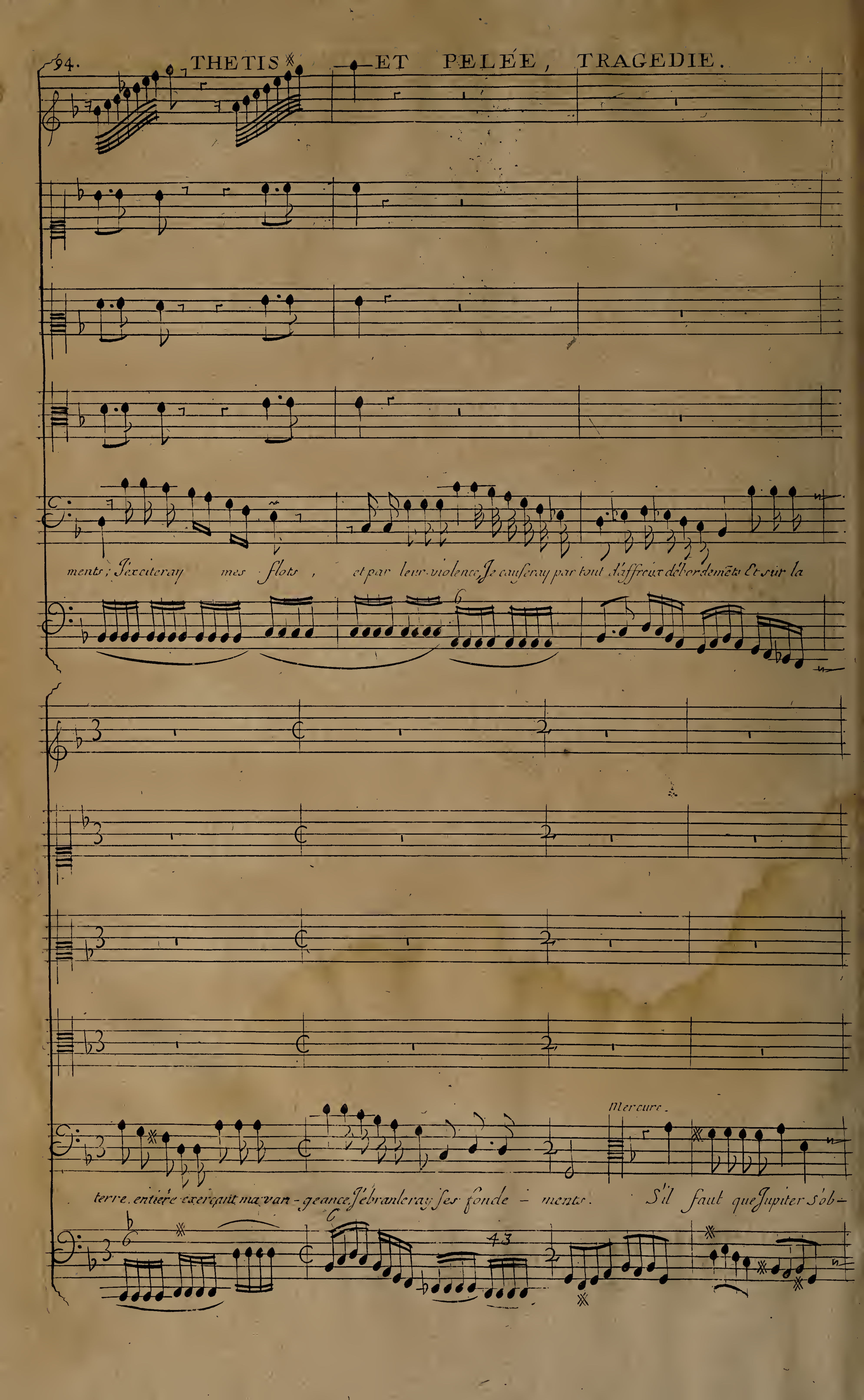
SCENE NEUVIEME.

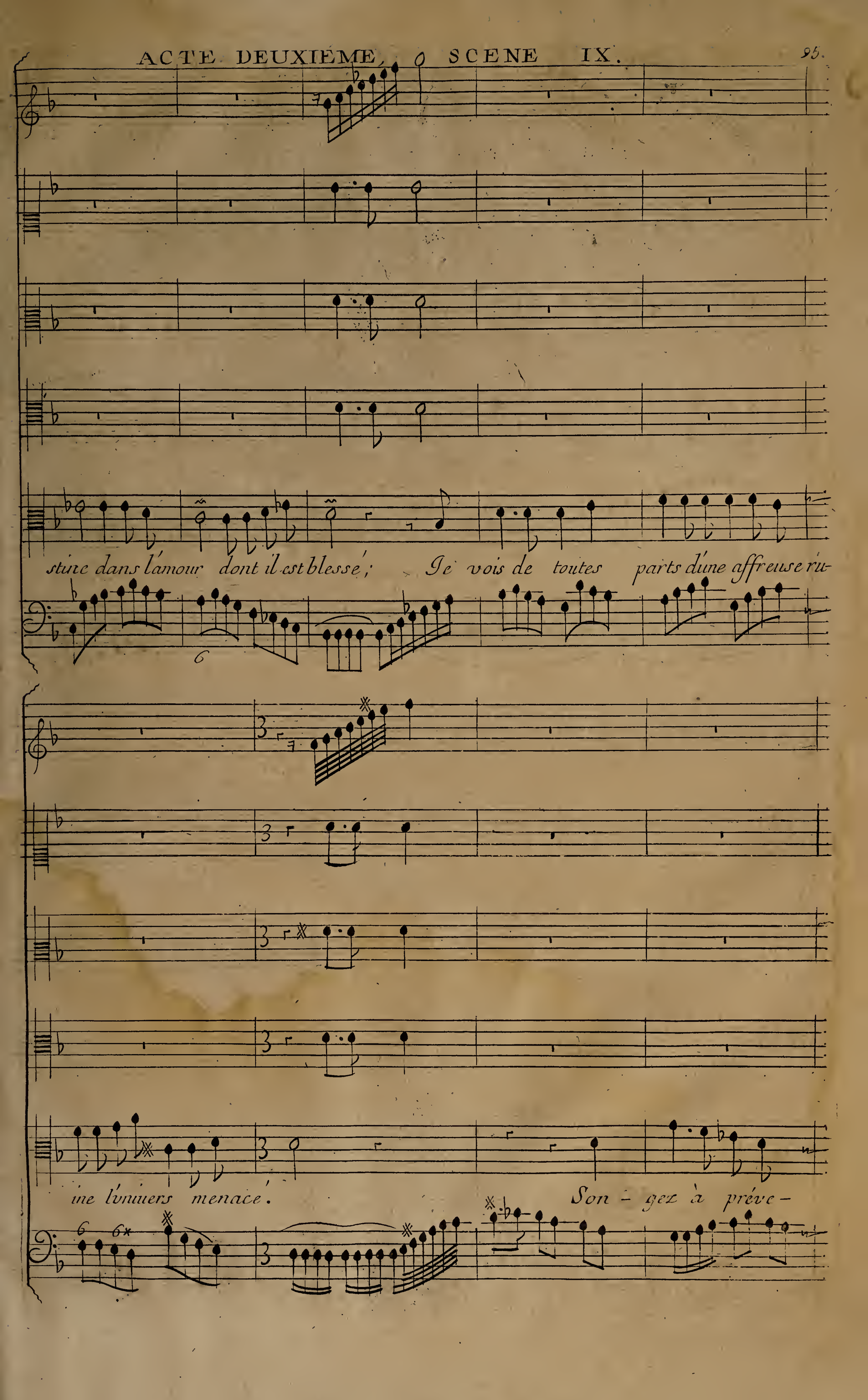
Neptune, Mercure.

Neptune sort de la mer, et la tempeste continue.



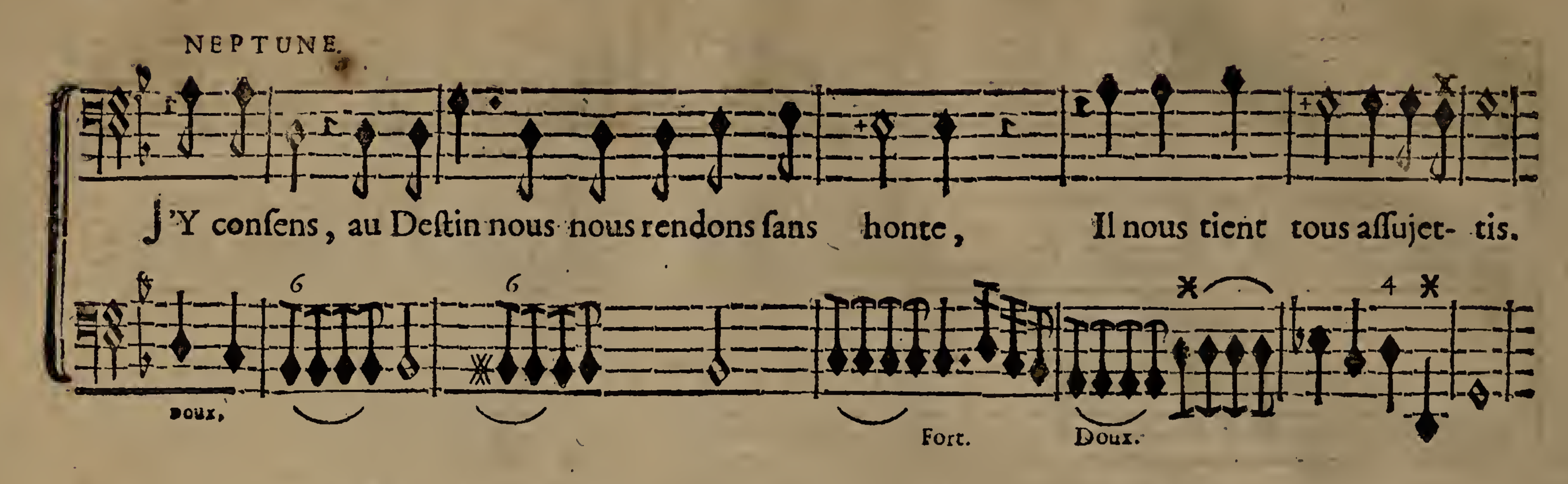

Neptune
Me croit il dõc ſoumis à ſes cõmandements? Quoy, me croit il ſous ſon obeïs- ſance ?
Ah!
dans le juste éclat de mes reſſentiments, Mon bras ſe ſeruira de toute ſa puiſſance :
Je confondray les éle-


ments; J'exciteray mes flots, et par leur violence, Je causeray par tout d'affreux debordemẽts Et sur la
6
terre entière exerçant ma van-geance, J'ébranleray ses fonde-ments.
Mercure.
S'il faut que Jupiter s'ob-
6
43


stine dans l'amour dont il est blessé ; Je vois de toutes parts d'une affreuse ru-
6
6 6x
ine l'univers menace. Son - gez à préve -


nir, les maux que j'apprehende, l'interest commun le de - mande. Son -
gez à préve - nir. les maux que j'apprehende, l'interest commun
Neptune
le demande Ne croyez pas m'intimider: non non qu'Jupiter se rende, J'ay prévenu ses


MERCURE.
feux ; c'eſt à luy de cé- der.
Une puiſ-
ſance plus grande Entre vous peut déci- der : Conſul- tez le Deſtin,
Le Deſtin vous commande, Son Arreſt doit vous accor- der. La fin de vos dé- bats ne peut
être plus prompte, Vous ſçaurez qui des deux doit obtenir Thé- tis.



FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

ENTR'ACTE.

VIOLONS.



ACTE TROISIÉME.

Le Théâtre represente le Temple du Destin.

SCENE PREMIERE.

LES MINISTRES DU DESTIN.

PRELUDE.

HAUTBOIS.

BASSE-CONTINUE.

Doux.

VIOLON seule.

Un des MINISTRES.

O Destin, quelle puissance Ne se soumet pas à toy ? Tout fléchit sous ta loy, Tes Ordres n'ont jamais trouvé de re- sis- tance. O Destin, quelle puissance


Fort.
HAUTBOIS.
VIOLON seul.
Ne se soumet pas à toy?
Malgré nous tu nous en-
traines Où tu veux, c'est toy qui nous amenes Tous les évenemens heureux ou ma'- heu- reux;
Tu les as li- ez entr'eux Avec d'invisi- bles chaînes;
Par des moyẽs secrets Ton pouvoir les pré-
pare, Et chaque instant déclare Quelqu'un de tes ar- rests.

CHOEUR.


O Def- tin, quelle puiſſance, Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
HAUTBOIS.
BASSE-CONTINUE.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de re- ſiſ- tance. O Def-


FIN.
O Def- tin, quelle puif- fance Ne fe foumet pas à toy ?
FIN.
O Def- tin, quelle puiffance Ne fe foumet pas à toy ?
FIN.
O Def- tin, quelle puiffance Ne fe foumet pas à toy ? LE MINISTRE.
FIN
tin ! quelle puif- fance, Ne fe foumet pas à toy ? C'Eft envain qu'un Mortel
FIN. Doux.
pleure, gemit, foû- pire, Un Dieu voudroit envain t'oppofer fa fierté, Rien ne change les
Loix qu'il te plaît de prefcrire, Ton inflé- xible dure- té Fait la grandeur de ton Em-

pire, Ton inflé- xible dure- té En fait la majes- té.

SCENE II.

LES MINISTRES DU DESTIN, PELE'E.

PEL'EE.

Ministres du Destin, je viens pour vous apprendre Que dans ces lieux Neptune va se rendre : Neptune vient vous consulter, Quel spectacle plus doux peut jamais vous flater ?

On reprend le Chœur, O Destin, page 101. *jusqu'au mot* Fin.

LE MINISTRE. Doux.

VIOLONS.

LEs Dieux ont partagé le monde, Et leur pouvoir est diffe- rent ;

Derniere mesure du Chœur.

Mais ton vaste Empire comprend Les cieux, l'en- fer, la terre & l'on- de ;

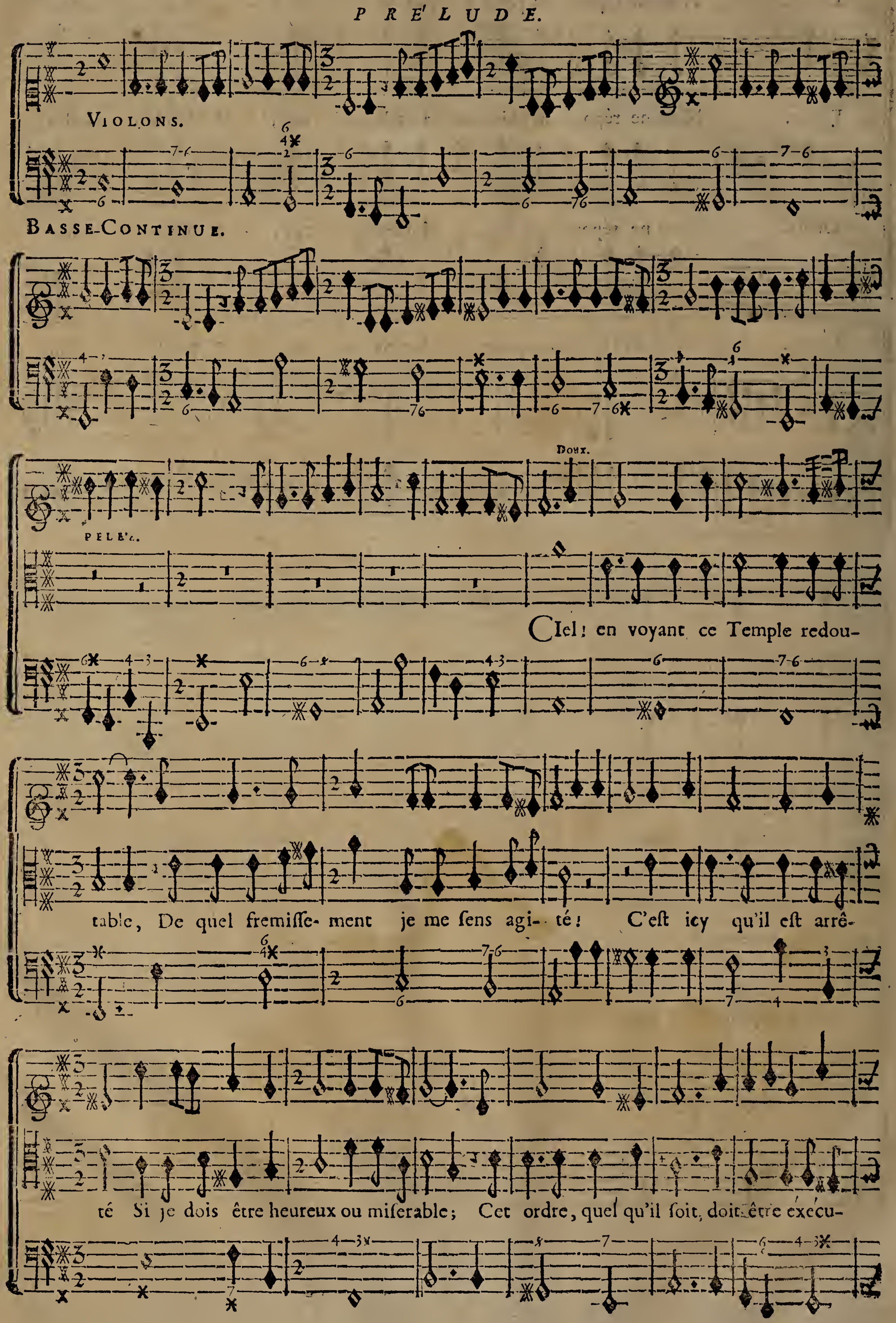

Mais ton vaste Empire comprend Les cieux, l'enfer, la ter- re & l'onde. Les Dieux
ont partagé le Monde; Mais tu réünis tout sous un pouvoir plus grand.
PELE'E
DAignez aussi sur mes peines se- crettes, Des Arrêts du Destin être les inter- prêtes.
CHOEUR.
NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands
NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands
NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands
NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands
VIOLONS


Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.

SCENE III.

PELE'E.

PRELUDE.

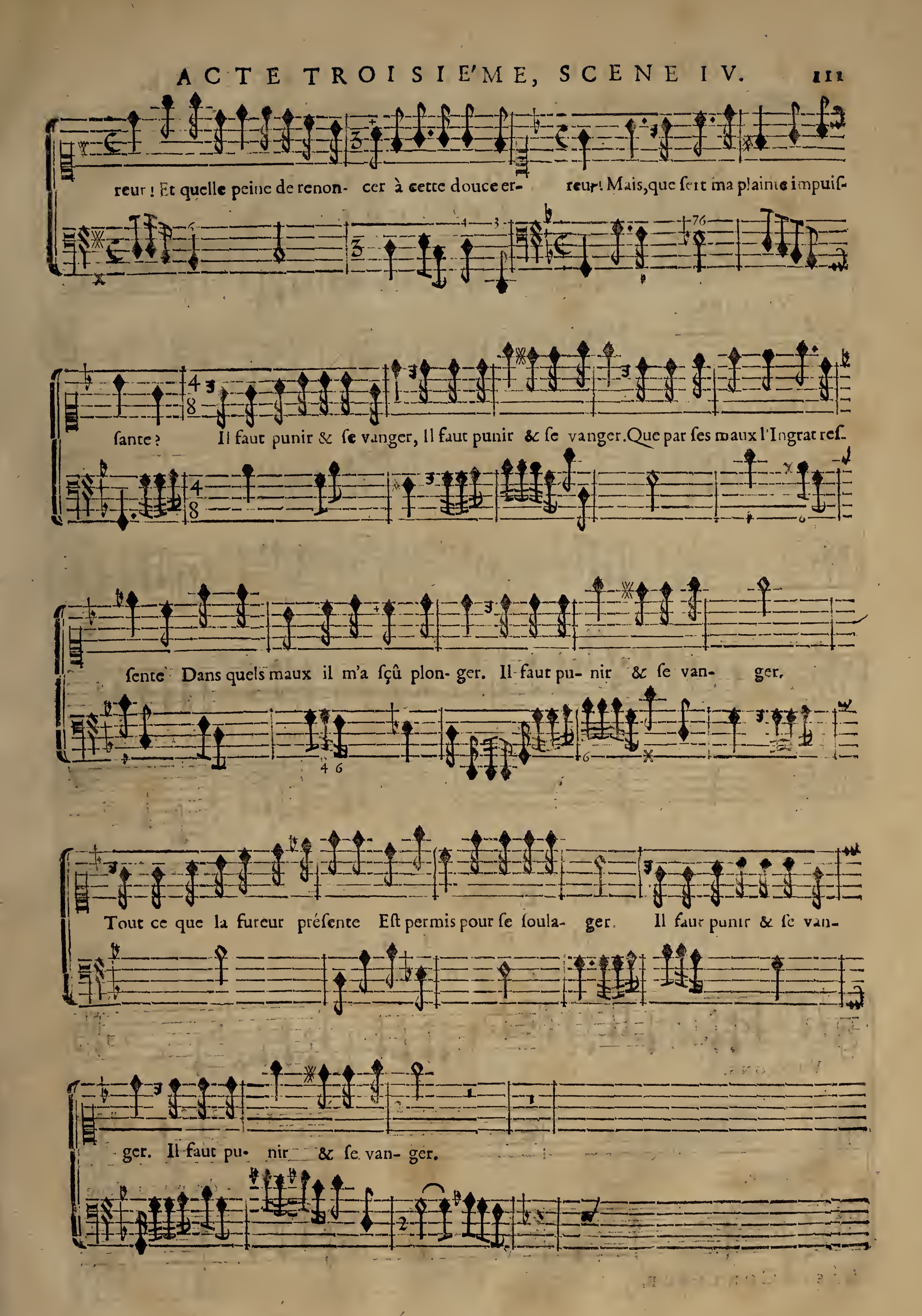



té; Mais l'ave- nir impene- trable le cache dans son obscuri- té; Quel
doute insurpor- ta- ble! Qu'un Amant en est tourmen- té!
Inflexible Destin, dans tes Loix éter- nelles, N'as- tu sui- vi qu'un aveugle ha-
sard? Helas! n'as-tu point eu d'égard Pour les Amants fidel- les? Helas! helas! n'as-


Fort.
tu point eu d'égard Pour les Amants fi- del- les.
Doux.
Non, non, je tache en-
vain à flater mes en- nuis ; Par l'état où tu me réduis, Je reconnois dé- ja l'effet de tes ca-
prices ; Et n'excerces-tu pas toûjours tes plus cruelles injus- tices Sur les plus fi-


delles amours ? Et n'exerces-tu pas toûjours Tes plus cruelles injuſ- tices Sur les plus fi-
Fort.
delles amours ?
SCENE IV.
PELE'E, DORIS.
DORIS.
OU je me trompe, ou c'eſt vôtre tendreſſe Qui dans ces lieux vous ameine avec nous;
BASSE-CONTINUE.
A l'Arrêt du Deſtin vôtre cœur s'inte- reſſe; Mais, je crains qu'il ne donne une aimable Déeſ-
ſe A quelque Dieu, plû-tôt qu'à vous.
PELE'E
JE ne crains, ny n'eſpere : L'avenir qui m'eſt prépa-


ré Sçaura toûjours me plaire, Et le Destin peut faire Ses Arrêts à son gré.
DORIS.
Et le Destin peut faire Se, Arrests à son gré. JE connois vôtre flâme, C'est en
vain que vous dégui- sez Plus vous voulez penetrer dans mon ame, Plus vous vous abu-
DORIS.
sez. JE ne le vois que trop, mes feux sont méprisez, J'ay crû que l'on m'ai-
moit, J'ay pris des esperances Sur de trop foibles appa- rences; Dieux! quelle honte pour mon
cœur D'être tom- bé dans une erreur si vaine; Et quelle peine de renon- cer à cette douce er-


reur ! Et quelle peine de renon- cer à cette douce er- reur! Mais, que sert ma plainte impuis-
sante ? Il faut punir & se vanger, Il faut punir & se vanger. Que par ses maux l'Ingrat res-
sente Dans quels maux il m'a sçû plon- ger. Il faut pu- nir & se van- ger.
Tout ce que la fureur présente Est permis pour se soula- ger. Il faut punir & se van-
ger. Il faut pu- nir & se van- ger.

SCENE V.

NEPTUNE, DORIS, Suite de Neptune.

PRE'LUDE.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

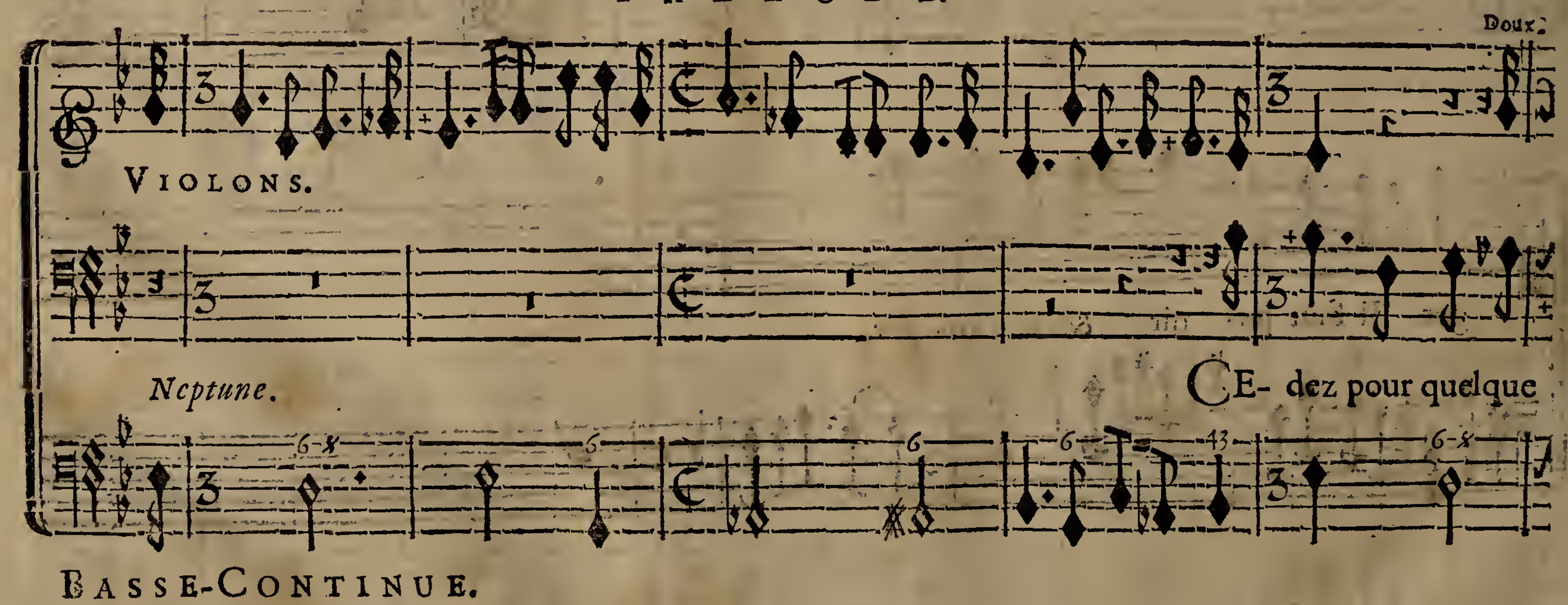
NEPTUNE.

QU'on ne me suive plus; allez, que l'on m'attende, Je veux que sãs témoins cét Oracle se rende.

SCENE VI.

NEPTUNE.

PRE'LUDE.




temps, importune Grandeur, Cédez au tendre a- mour qui regne dans mon
cœur. Moy que les vaſtes Mers reconnoiſſent pour Maître, Je
viens en tremblant, reconnoître Un plus grand pouvoir dans ces lieux, L'A-
mour qui m'y réduit ſçait abaiſſer les Dieux, Sa force contre nous affecte de paroître. Cé-


dez pour quelque temps, importune Grandeur, Cédez au tendre a-
mour qui regne dans mon cœur.
SCENE VII.
NEPTUNE, MINISTRES DU DESTIN.
Entrée des Miniſtres du Deſtin.
Finale.
Lentement
Viſte,
PREMIER AIR.
Finale
Viſte.
Lentement,
Viſte.
BASSE-CONTINUE.
Lentement.
Viſte.
Lentement,
Viſte.
Lentement.
Viſte.
Lentement,
Lentement.
Viſte.
Lentement.


Viste.
Lentement,
Viste.
Lentement.
UN MINISTRE.
Dieu de la Mer, quel sujet vous amene?
NEPTUNE
MOn amour pour Thé- tis cause toute ma
BASSE CONTINUE.
peine, Jupiter vient troubler mes feux, Prononcez qui de nous verra remplir ses vœux.
Doux.
VIOLONS.
UN DES MINISTRES.
DEs- tin, un grand Dieu te demande Quel succez tu veux qu'il at- tende,
Dans tes Secrets il cherche à pené- trer, D'aigneras-tu les décla- rer?



Le Ministre, saisi tout-à-coup d'une espece d'antousiasme, & il continuë.

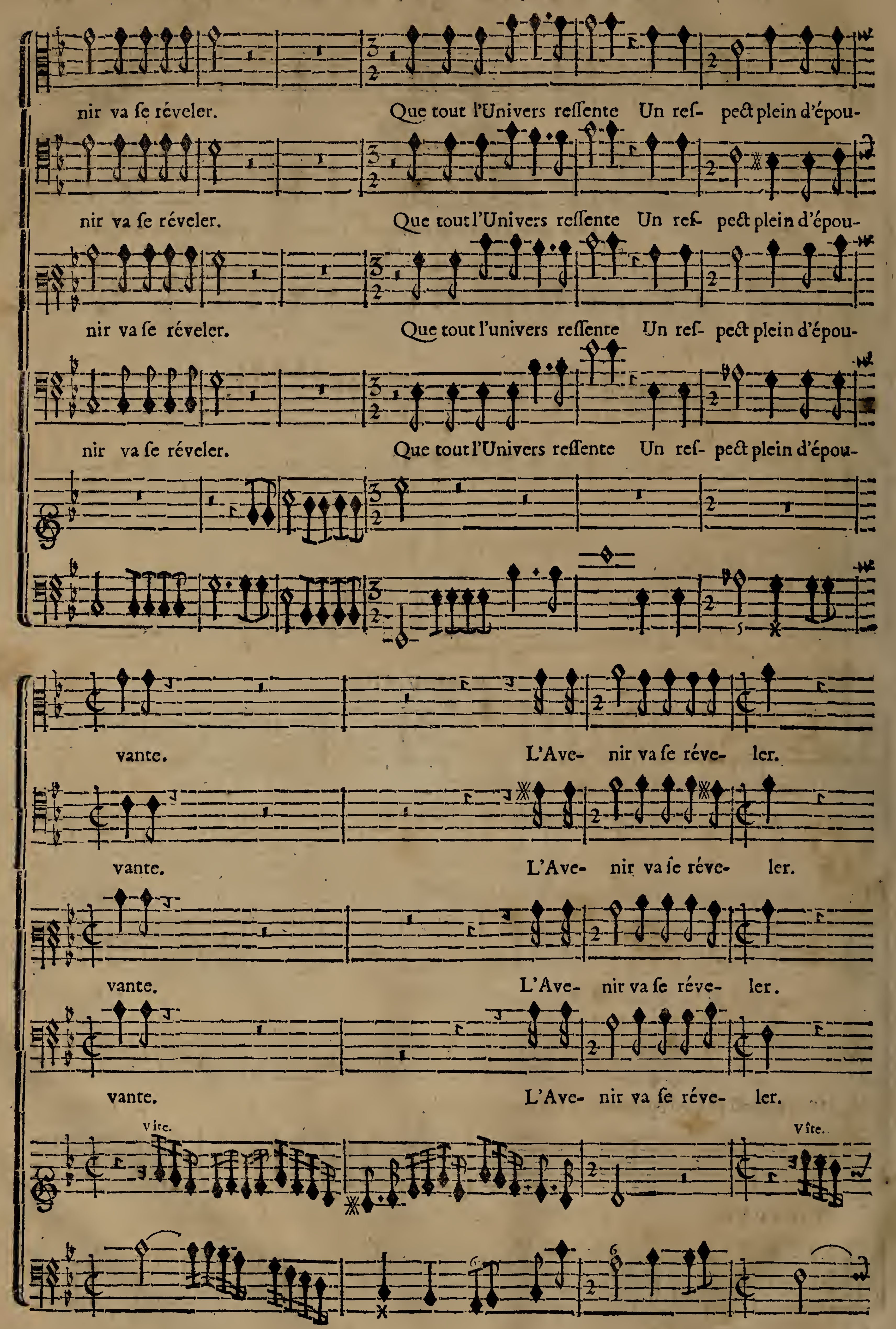
DOUX.

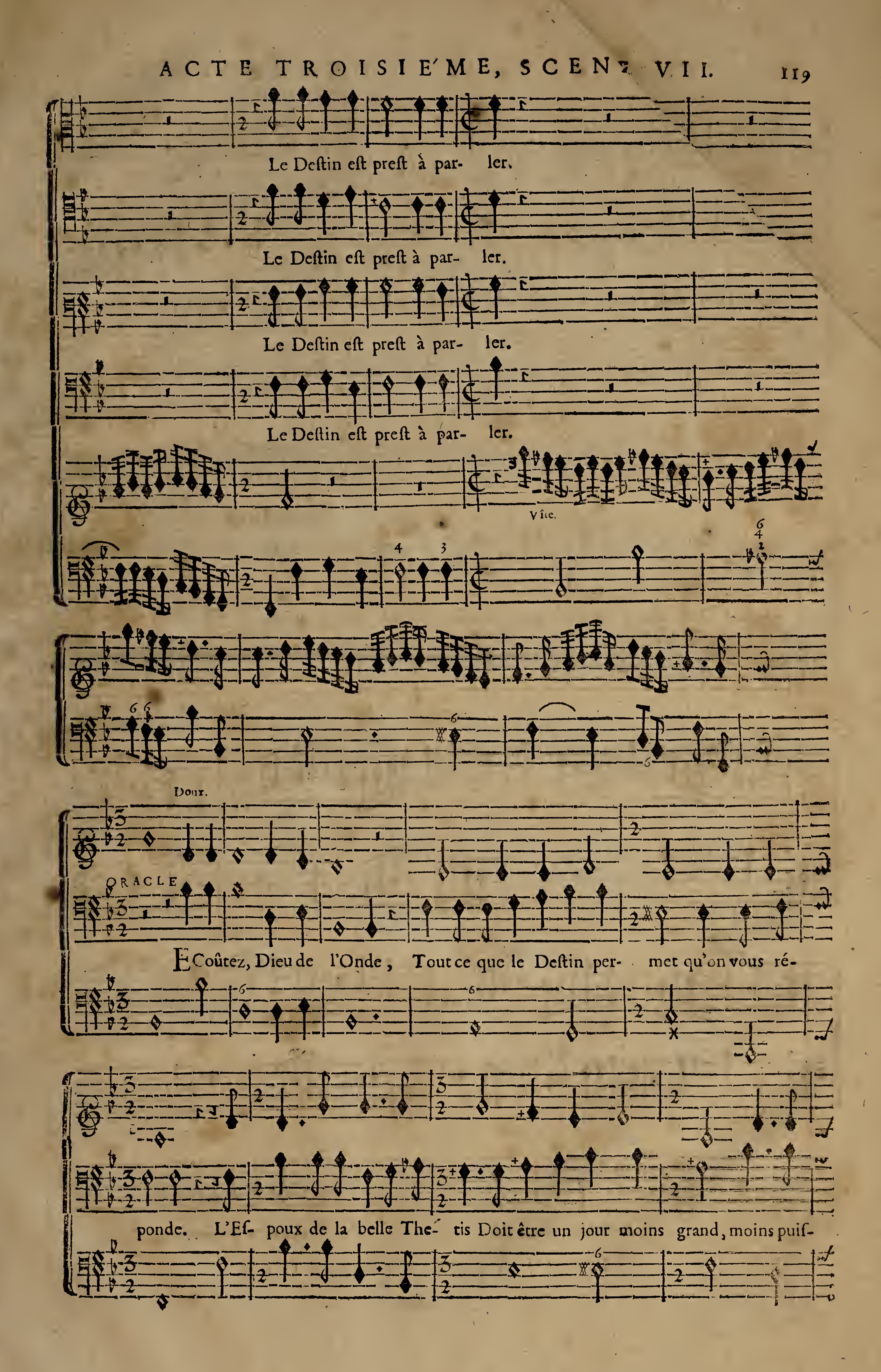
VIOLONS.

QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trem- bler, L'Avenir va se révé-

BASSE-CONTINUE.


Fort.
Doux.
ler.
Que tout l'Univers ressente Un res- pect plein d'épou-
vante,
Le Destin est prest à par- ler.
CHOEUR.
QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trembler. L'Ave-
QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trembler. L'Ave-
QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trembler. L'Ave-
QU'un respect plein d'épouvante Fasse tout trembler. L'Ave-
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

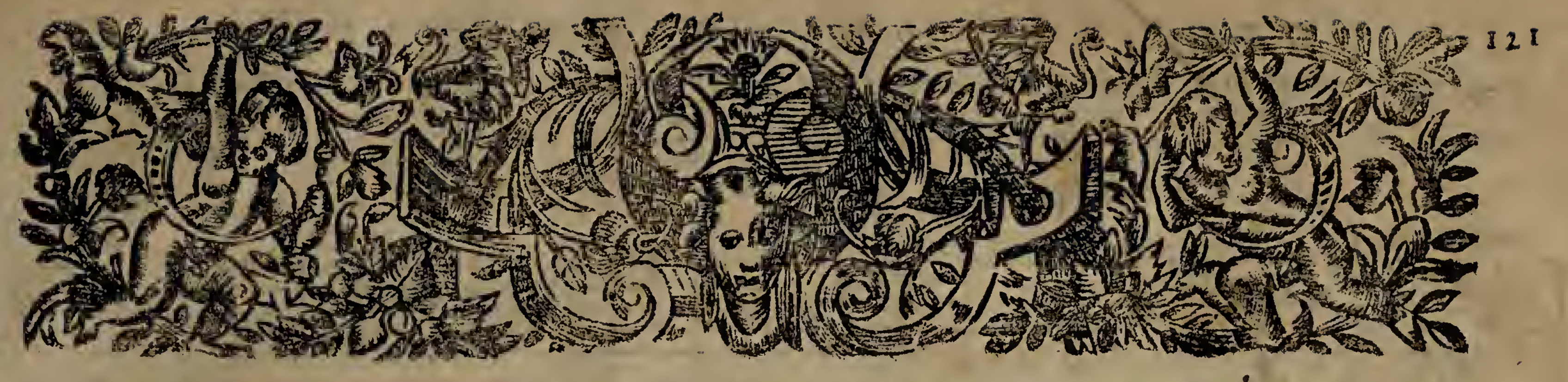

nir va se réveler. Que tout l'Univers ressente Un res- pect plein d'épou-
nir va se réveler. Que tout l'Univers ressente Un res- pect plein d'épou-
nir va se réveler. Que tout l'univers ressente Un res- pect plein d'épou-
nir va se réveler. Que tout l'Univers ressente Un res- pect plein d'épou-
vante. L'Ave- nir va se réve- ler.
vante. L'Ave- nir va se réve- ler.
vante. L'Ave- nir va se réve- ler.
vante. L'Ave- nir va se réve- ler.
Vîte.
Vîte.


Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Vîte.
Doux.
ORACLE
ECoûtez, Dieu de l'Onde, Tout ce que le Destin per- met qu'on vous ré-
ponde. L'Es- poux de la belle The- tis Doit être un jour moins grand, moins puis-



Entr'Acte, page 116. *Derniere Meſure.*

FIN DU TROISIE'ME ACTE.



ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre représente un Lieu desert au bord de la Mer.

SCENE PREMIERE.

JUPITER, DORIS.

JUPITER.

DAns quel étonne- ment vôtre discours me jette ! Thetis! pourroit brûler d'une

BASSE-CONTINUE.

flâme secrette! Neptune à Jupiter est- il donc préfé- ré?

DORIS.

NOn, un simple Mortel, Pelée est ado- ré. Je viens de voir en- cor ces deux Amants ensemble, Ils se cherchent par tout, & se trouvét toûjours.

JUPITER.

QUoy! lorsque sous mes loix il n'est rien qui ne tréble, Un Mortel ose- roit traver- ser mes amours ?

DORIS.

THetis vient en ces lieux, & vo⁹ pouvez vo⁹ méme Vous éclaircir dās cét instant.

SCENE II.

JUPITER, THETIS.

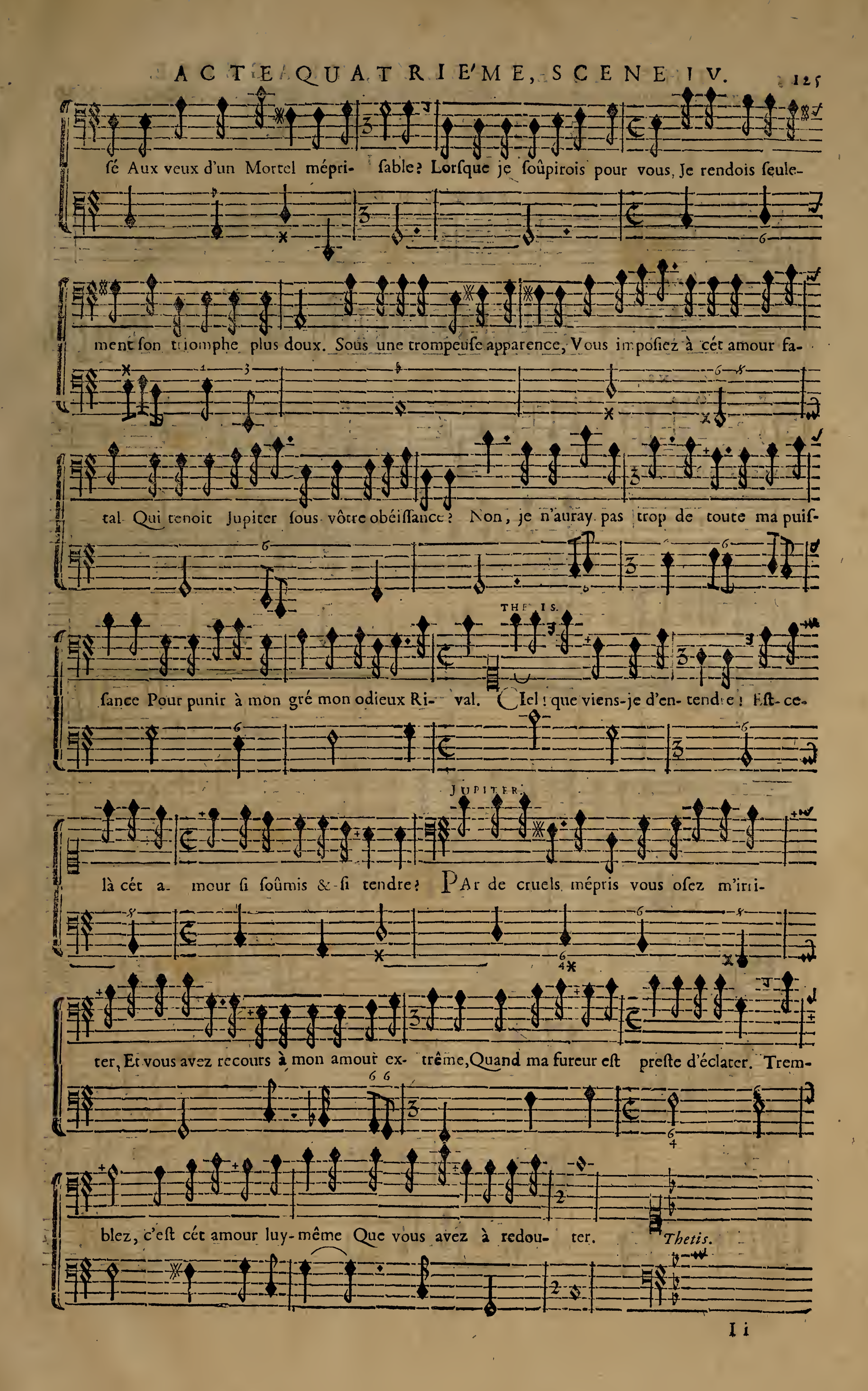



THETIS
ments Ne sont pas faits pour les Amants. Vous sçavez quelle est ma for- tune, Le Destin m'a sou-
JUPITER.
mise au Maître de la Mer. Si vous aimiez Jupiter, Vous craindriez moins Nep- tune;
Mais, que nous veut Pro- tée? il le faut écoû- ter, Protée.
SCENE III.
JUPITER, THETIS, PROTE'E.
PROTE'E.
Neptune m'a chargé de venir vous ap- prendre Qu'à l'hymen de Thetis il cesse de pré-
BASSE-CONTINUE.
Jupiter.
tēdre, Qu'il n'a plus le des- sein de vo la dispu- ter. Quel bōheur impré- vû viēt icy me surprēdre?
Ah! ma reconnoissance aura soin d'écla- ter: Di-luy qu'il doit tout en at- tendre.

SCENE IV.

JUPITER, THETIS.




sé Aux yeux d'un Mortel mépri- sable? Lorsque je soûpirois pour vous, Je rendois seule-
ment son triomphe plus doux. Sous une trompeuse apparence, Vous imposiez à cét amour fa-
tal Qui tenoit Jupiter sous vôtre obéïssance? Non, je n'auray pas trop de toute ma puis-
sance Pour punir à mon gré mon odieux Ri- val.
THETIS.
Ciel! que viens-je d'en- tendre! Est- ce-
là cét a- mour si soûmis & si tendre?
JUPITER.
PAr de cruels mépris vous osez m'irri-
ter, Et vous avez recours à mon amour ex- trême, Quand ma fureur est preste d'éclater. Trem-
blez, c'est cét amour luy-même Que vous avez à redou- ter.
Thetis.

SCENE V.

THETIS.

PRELUDE.




Dieux? Ah! je le vois déja, je le vois qui prépare Ses plus terribles
Doux.
Fort.
Doux.
Fort,
Doux.
coups. Trop funestes appas, pourquoy m'attirez- vous, Sous le doux nom d'amour, cette haine bar-
Doux,
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
bare, Et cét implable courroux?
Fort.
Fort.

SCENE VI.

THETIS, PELE'E.

THETIS.

AH! Pelée, apprenez tous les malheurs ensemble: Jupi- ter sçait enfin nos secrettes a-

BASSE-CONTINUE.

mours. Vous diray-je encor plus? Ciel! je fremis, je tremble, Jupi-

Fort. D. Fort.

ter menace vos jours! Quoy! de vôtre peril la funeste nou- velle Ne vous ins-

pire pas d'ef- froy?

PELE'E.

JUpiter en fu- reur ne peut rien contre moy, Vous

estes immor- telle.

THETIS.

SI vous ne craignez pas pour vous, Craignez du moins pour une A-

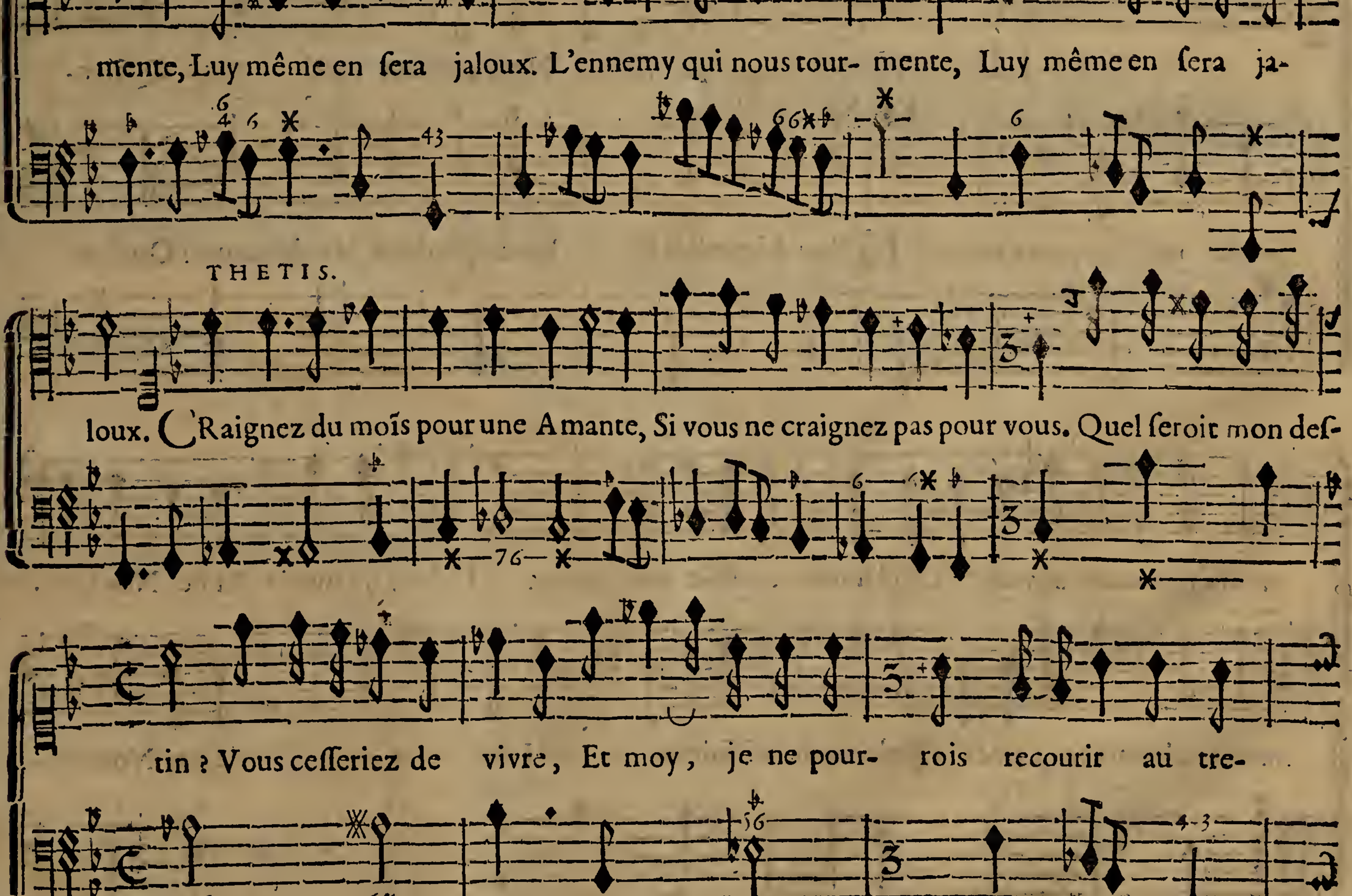
mante: Si vous ne craignez pas pour vous, Craignez du moins pour une Amante: Peut-

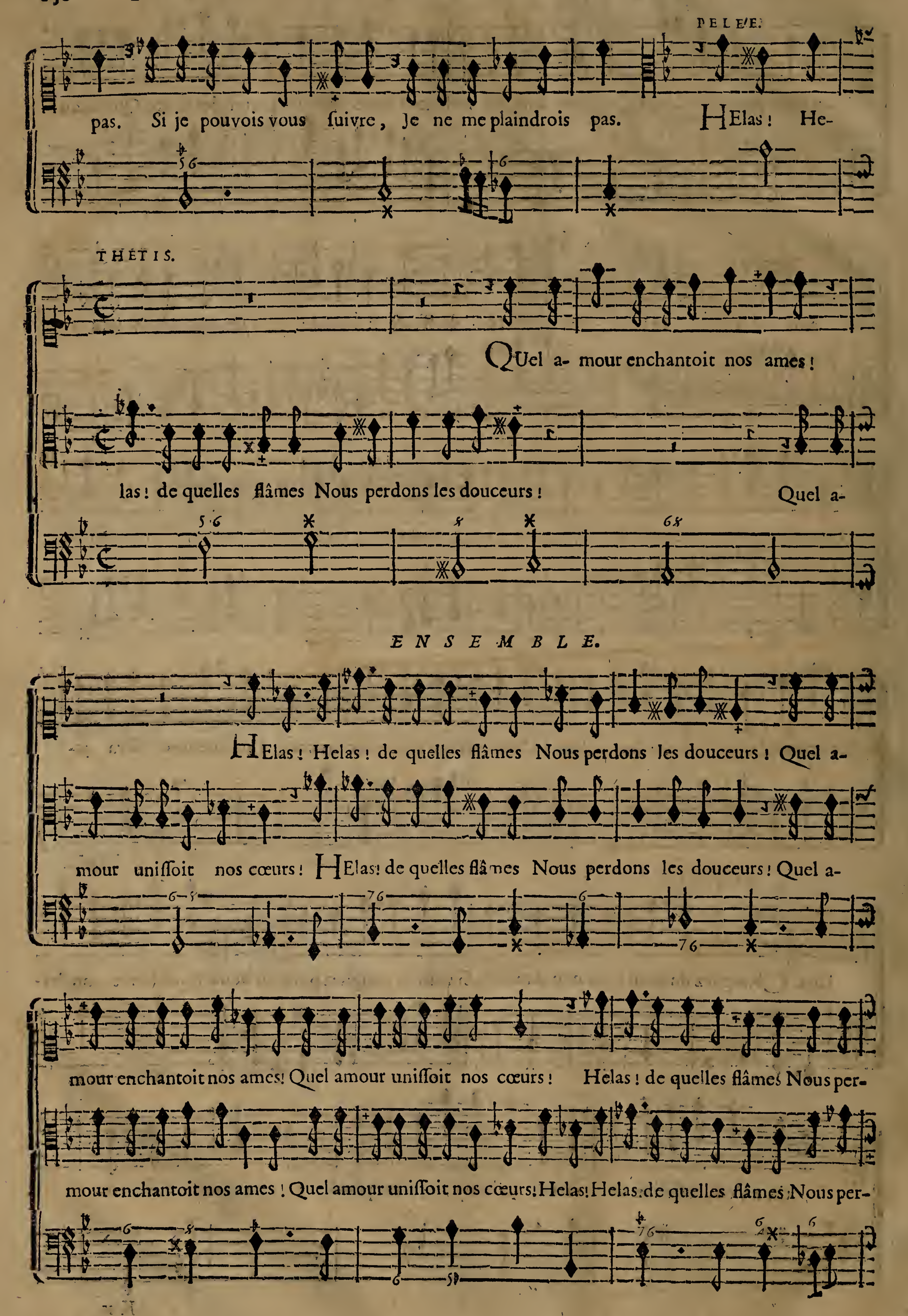
on vous porter des coups Que mon ame ne ressente ? Peut-on vous porter des coups Que mon

PEL.

ame ne ressen- te ? QUe vôtre ten- dresse est charmante, Et que mon trépas sera

doux! Que vôtre tendresse est charmante, Et que mon trépas sera doux! L'Ennemy qui nous tour-




PELE'E.
pas. Si je pouvois vous suivre, Je ne me plaindrois pas. HElas! He-
THETIS.
QUel a- mour enchantoit nos ames!
las! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! Quel a-
ENSEMBLE.
HElas! Helas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! Quel a-
mour unissoit nos cœurs! HElas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! Quel a-
mour enchantoit nos ames! Quel amour unissoit nos cœurs! Helas! de quelles flâmes Nous per-
mour enchantoit nos ames! Quel amour unissoit nos cœurs! Helas! Helas! de quelles flâmes Nous per-


dons les douceurs! Helas! Helas! Helas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! Helas! He-
dons les dou- ceurs! Helas! Helas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! He-
las! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs!
Prélude.
las! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs!
THETIS.
MAis, quels bruits pleins d'hor-
BASSE-CONTINUE.
reur troublēt mes sens ti- mides? Tous les Vens rassemblez fremissēt dans les airs! JE



SCENE VII.

THETIS, PELE'E, Les trois Eumenides.

LES VENTS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

UNE EUMENIDE.

PElée, il faut aller sur ce rocher funeste, Où dans un tourment éter- nel Gé- mit le fameux Crimi- nel Qui déroba le feu ce- leste: Partez, Vents, & l'empor- tez dans ces lieux si redou- tez.

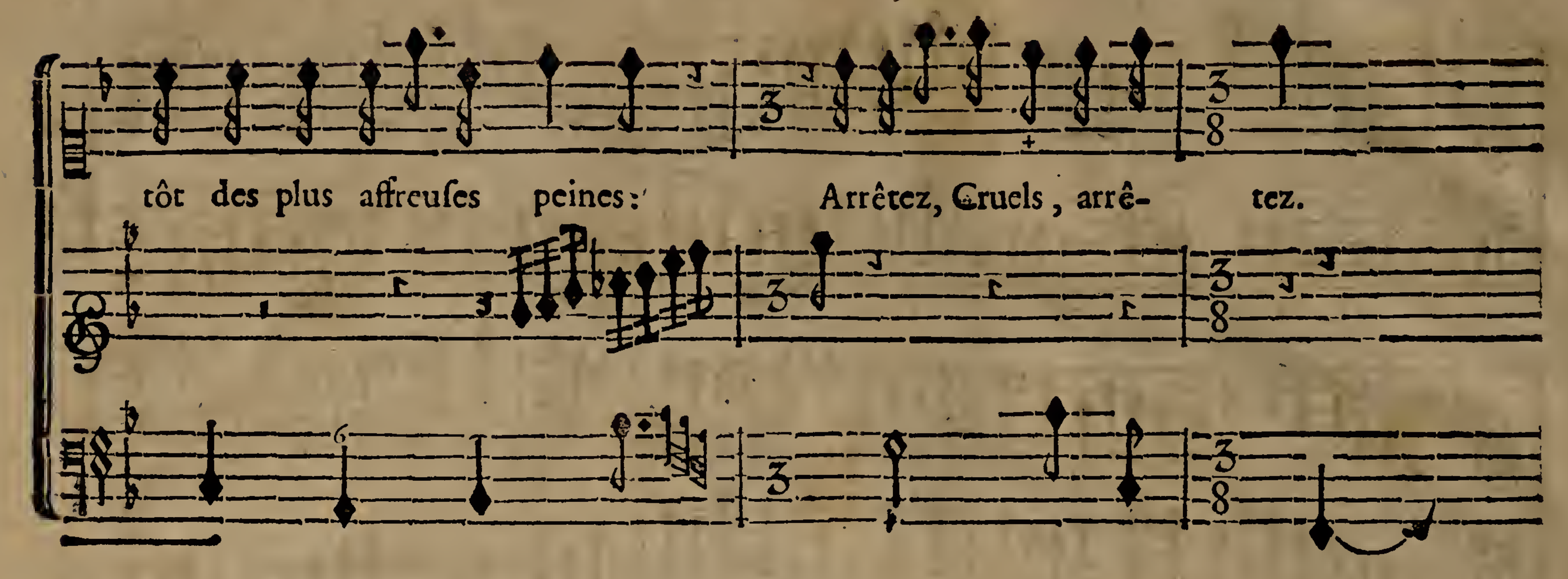
BASSE-CONTINUE.

THETIS.

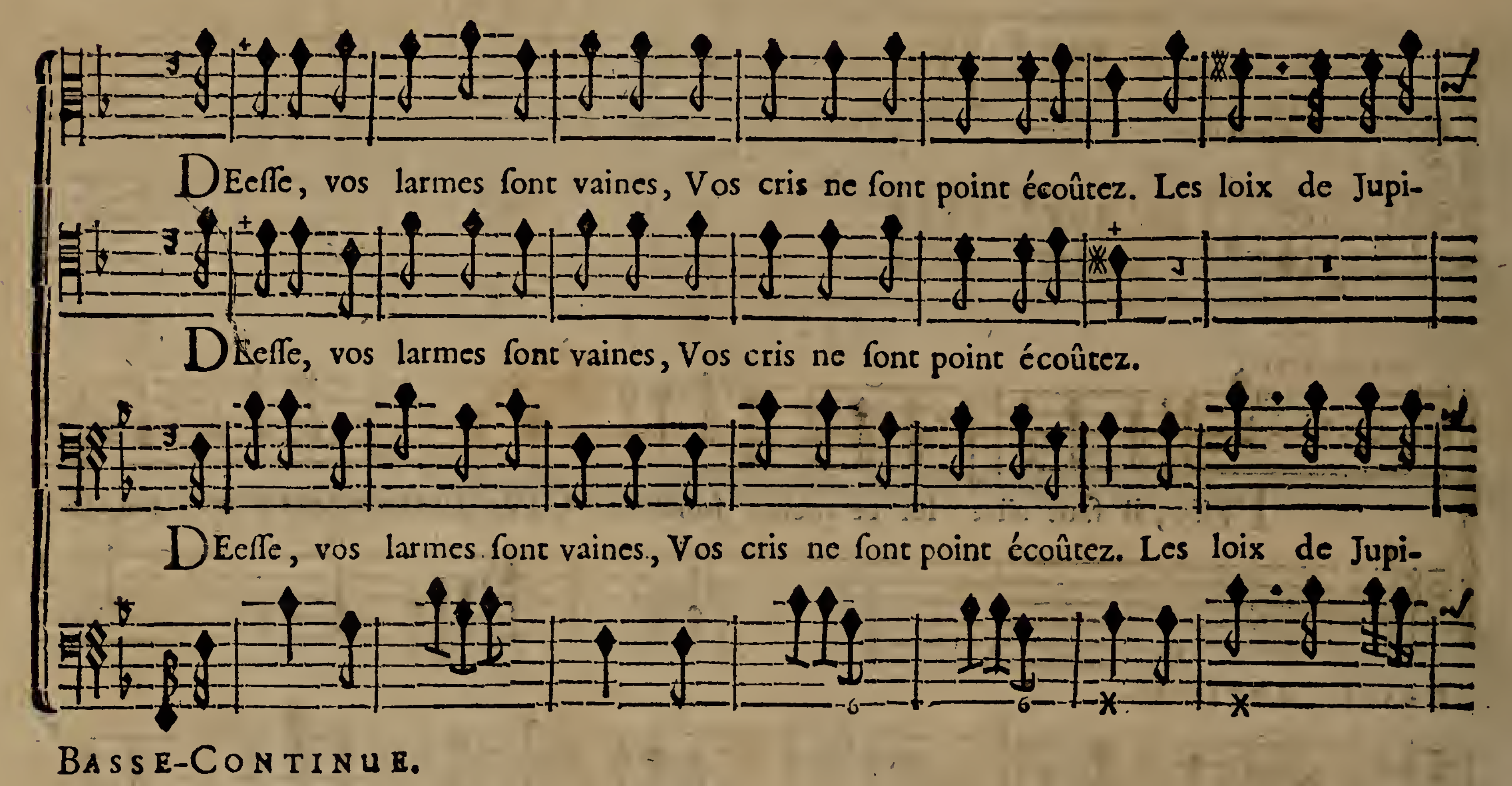
ACcablez-moy plû-

Viste.

VIOLONS.



LES TROIS EUMENIDES.



BASSE-CONTINUE.




ter ſont des loix ſouve- raines, Il faut ſuivre ſes volontez. Il faut ſuivre ſes volon-
ter ſont des loix ſouve- raines, Il faut ſuivre ſes volontez. Il faut ſuivre ſes volon-
ter ſont des loix ſouve- raines, Il faut ſuivre ſes volontez. Il faut ſuivre ſes volon-
THETIS.
tez. ARrêtez, Cruels, arrê-
tez.
tez.
VIOLONS.
tez.
Pelée.
VIOLONS.


PELE'E
LAiſſez-moy d'un Rival devenir la victime : Puiſqu'un tendre amour eſt un crime,
UNE EUMENIDE.
Quels rigoureux tour- ments n'ay- je pas meritez? VEnts, ne differez- plus, obéiſſez, par-
tez. VIOLONS.
SCENE VIII.
THETIS, LES EUMENIDES.
THETIS
QUoy? toute la Nature A ce ſpectacle affreux, ne fremit-elle pas ? Soleil, retourne ſur tes pas, Plonge
no⁹ pour jamais dãs une nuit obſcure. Dieux immortels, uniſſez-vo⁹ Cõtre un Tiran qui no⁹ opprime
tous. VIOLONS.
Vîte.
Entr' Acte, Page 132.
FIN DU QUATRIE'ME ACTE.



ACTE CINQUIÉME.

La Décoration est la même que dans l'Acte précédent.

SCENE PREMIERE.

JUPITER, MERCURE.

MERCURE.

N'En doutez point, Neptune à sa flâme re- nonce. Sur l'Oracle qu'i-

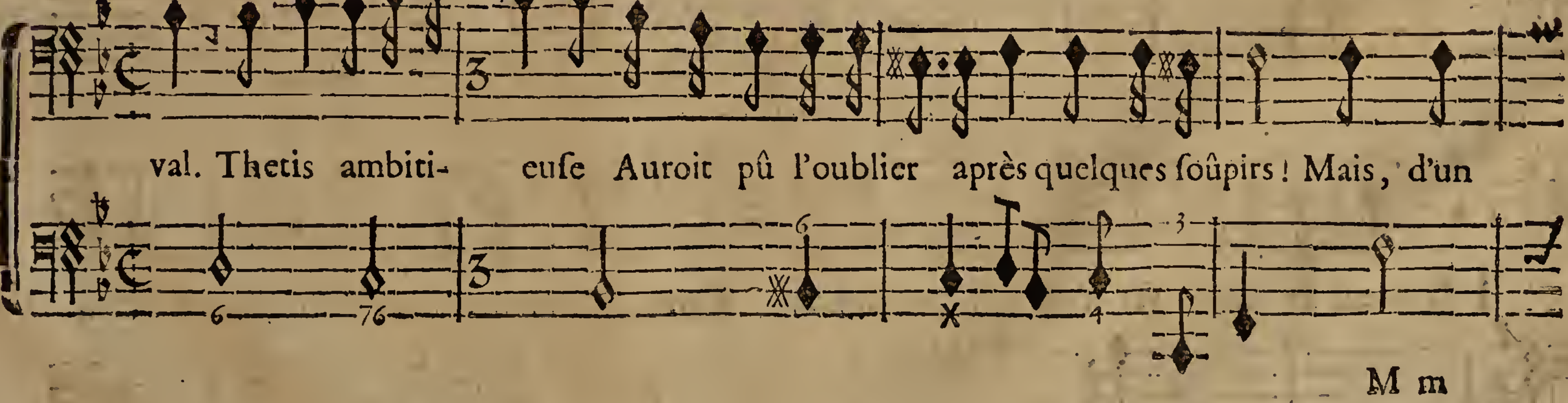
BASSE-CONTINUE.

cy je vous ay rapporté, J'ay vou- lu du Destin apprendre la réponse; Par mes a-

vis, il l'avoit consulté.

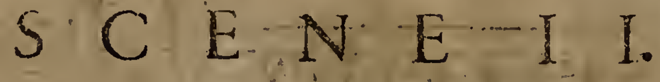
JUPITER.

QUel Oracle cruel! que je suis agi- té! J'ay puny mon Ri-




Fils trop puissant la naissance odi- euse seroit l'effet de mes de- sirs.
FLUTES ALLEMENDES.
MOn trouble est ex- trême, Vous m'entraî- nez tour à tour,
Trop charmante Amour, doux At- traits du rang suprême, Helas! Faut- il que dans mon cœur,
Dans le cœur de Jupiter même, L'Amour ba- lance la gran- deur.
Mercure.
MERCURE.
LE cœur de Jupi- ter n'est fait que pour la gloire, L'Amour n'y peut long-temps dispu-


JUPITER.
ter la victoire. NOn, il ne la dispute plus, C'en est fait, ses nœuds sont rom-
pus. Pour monter sur ce Trône où le Ciel me ré- vére, J'en fis tomber mon
Pere; Un Fils ambiti- eux le vangeroit sur moy: Je connois les desirs qu'un si beau Rang ins-
pire, Mon propre e- xemple doit suffire, Pour me remplir d'ef- froy. Mais,
quel souvenir me retrace Des charmes trop doux & trop chers? Ma Grandeur disparoît,
tout son éclat s'efface; Faudra-t'il succomber & rentrer dans mes fers.
Thetis.



SCENE II.

THETIS.


ment les jours d'un malheureux. J'accepte pour supplice une éter- nelle absen-
ce. N'est-t'il pas as- sez rigou- reux ! Rendez-vous, rendez-vous aux tour-
ments affreux Dont j'éprouve la vio- len- ce. Rendez- vous, rendez- vous aux tour-


ments affreux Dont j'é- prou- ve la vio- len- ce. Doris.
SCENE III.
JUPITER, MERCURE, THETIS, DORIS.
DORIS.
UN juste repen- tir m'agite & me tour- mente, J'ay troublé deux Amants dans leur
BASSE-CONTINUE.
flâme innocente, J'ay poussé vôtre bras, & j'ay con- duit vos traits; Que ne puis-je du
moins par ma douleur pressante Reparer les maux que j'ay faits? THETIS.
EN vain vôtre ri-
gueur accable L'A- mant dont je reçûs la foy, Vous me le rendez plus aimable


DORIS.
QUe vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir.
Par tout ce qu'il souffre pour moy. QUe vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir.
MERCURE.
QUe vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir. La
L'Amour même, l'Amour vous en fait un devoir.
Gloire vous en pres- se.
L'Amour même, l'A-
JUPITER.
mour vous en fait un devoir. VEnts, partez, & que la Déesse Revoye en ce moment l'Ob-
THETIS.
jet de sa tendresse. AH! quel généreux retour! Quel bonheur pour mon a-
mour!

SCENE IV.

JUPITER, THETIS, PELE'E.

THETIS.

PElée, à mes soûpirs, Jupiter a fait grace; De son plus fier couroux, la bonté

BASSE-CONTINUE.

PELE'E.

prend la pla- ce. MAître de l'Uni- vers, Quels Autels, quels en- cens Acquiteront ja-

JUPITER.

mais Nos cœurs reconnoissans. VOtre amour est content, un doux succès le flate;



Le Théatre change, & représente l'apareil du Festin des Noces de THETIS & PELE'E. Les Dieux Celestes sont placez de tous côtez sur des Nuages, & les Dieux Terrestres sont en bas.

SCENE V.

JUPITER, THETIS, PELE'E, Troupes de Dieux Céleſtes, Troupes de Dieux Terreſtres.

PRELUDE.

VIOLONS.


JUPITER.
ECoûtez-moy, Troupe immortelle: Quand l'amour à Thetis me fit rendre des
BASSE-CONTINUE.
soins, Une flame si belle Eût tous les Mortels pour témoins; Mais, j'ay sacrifi-
é mon amour à ma gloire, Je céde à mon Rival ce que j'aime le mieux, Je veux avoir tous les
Dieux pour témoins de ma victoi- re.
CHOEUR de toutes les Divinitez du Ciel & de la Terre.
DIEUX DU CIEL.
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-


DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DU CIEL.
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans. QUels hõneurs Jupiter ne
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans. QUels honneurs Jupiter ne
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans. QUels honneurs Jupiter ne
CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans.
VIOLONS.
DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DES CIEUX.
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est


DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DU CIEL.
beau de vaincre l'Amour! QU'il eſt doux de s'y rendre! QU'il eſt beau de vaincre l'A-
beau de vaincre l'Amour! QU'il eſt doux de s'y rendre! QU'il eſt beau de vaincre l'A-
beau de vaincre l'Amour! QU'il eſt doux de s'y rendre! QU'il eſt beau de vaincre l'A-
QU'il eſt doux de s'y rendre!
DIEUX DE LA TERRE.
TOUS.
mour! QU'il eſt doux de s'y rendre! Célébrons tous par des con- cers char- mans,
mour! QU'il eſt doux de s'y rendre! Célébrons tous par des concerts char- mans,
mour! QU'il eſt doux de s'y ren- dre! Célébrons tous par des concerts char- mans,
QU'il eſt doux de s'y rendre! Célébrons tous par des concerts char- mans,


Du Souverain des Dieux le triomphe ſu- prême. Célébrons tous par
Du Souverain des Dieux le triomphe ſu- prême. Célébrons tous par
Du Souverain des Dieux le triomphe ſu- prême. Célébrons tous par
Célébrons tous par
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe ſuprême. Célé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe ſuprême. Célé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe ſuprême. Célé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe ſuprême. Célé-



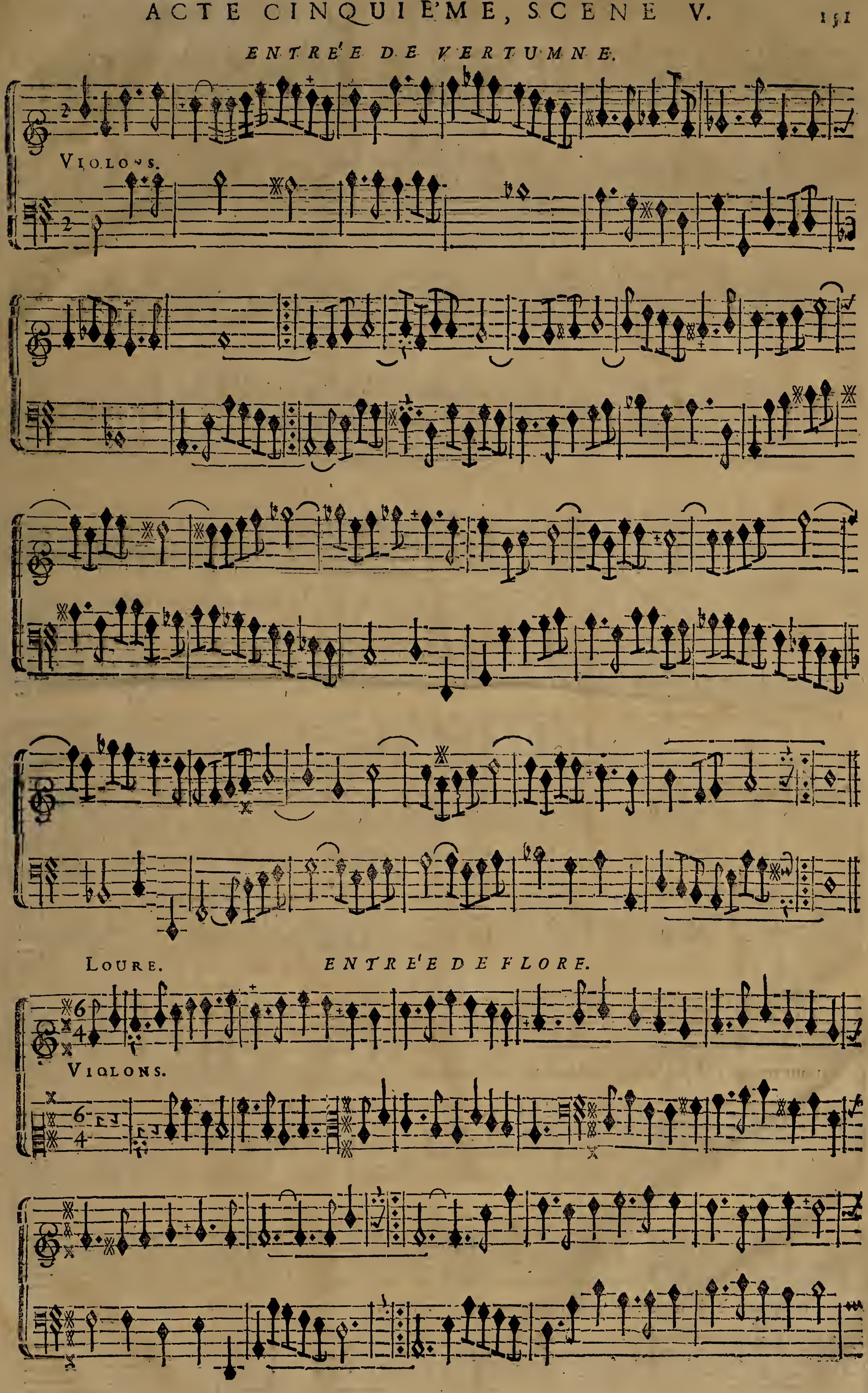
Les Dieux Terrestres se partagent en trois Quadrilles, qui font des Danses accompagnées de Recits.

La premiere Quadrille est celle de Vertumne & de Flore, suivis de Bergers & de Bergeres.

La seconde est celle de Pan & de Palés, avec les Faunes & les Silvains.

La troisiéme est celle de Bacchus & des Menades.

ENTRE'E DE VERTUMNE.

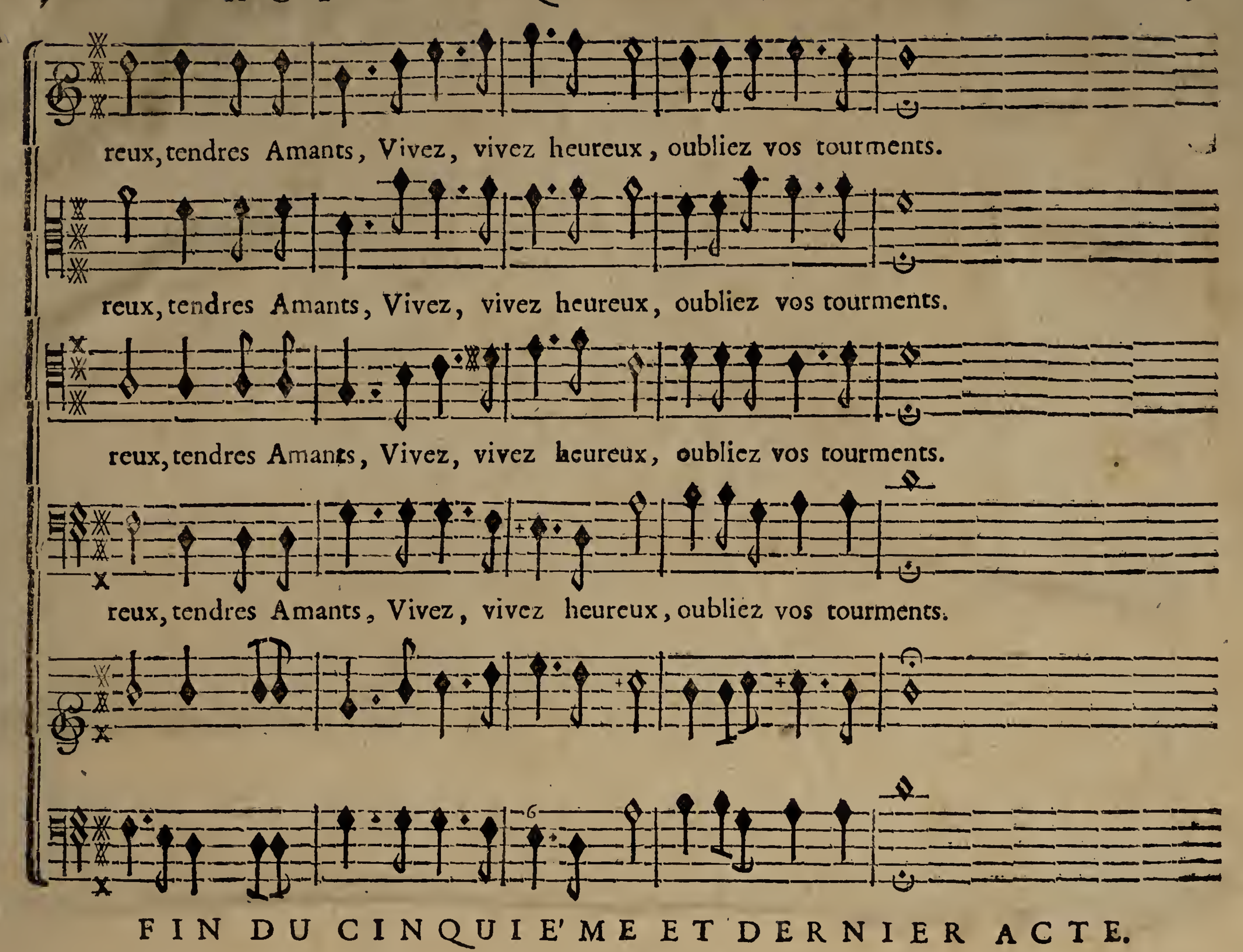



FLORE.
Tout vos vœux sont satisfaits, Amans, ne changez jamais. Tout vos vœux sõt satisfaits, Amans,
BASSE-CONTINUE.
ne changez jamais. Une flame contente N'en doit pas être moins ar- dente, L'A-
mour ne vo' rẽd pas heureux Pour vo' rendre moins amoureux. Que toûjours les Zéphirs & Flore vous
trouvent à leur retour Plus charmez en- core D'un mutuel amour.

MENUET.


VIOLONS.
GIGUE.
ENTRE'E DES MENADES
VIOLONS
HAUTBOIS.
TOUS.
VIOLONS.
HAUTBOIS.
TOUS.


CHOEUR de toutes les Divinitez.
VIvez heureux, tendres Amants, Vivez, vivez heureux, oubliez vos tourments. Vivez heu-
VIvez heureux, tendres Amants, Vivez, vivez heureux, oubliez vos tourments. Vivez heu-
VIvez heureux, tendres Amants, Vivez, vivez heureux, oubliez vos tourments. Vivez heu-
VIvez heureux, tendres Amants, Vivez, vivez heureux, oubliez vos tourments. Vivez heu-
VIOLONS.
BASSE CONTINUE.
reux, tendres Amants. Vivez, vivez heureux, oubliez vos tour- ments. Vivez heu-
reux, tendres Amants. Vivez, vivez heureux, oubliez vos tour- ments. Vivez heu-
reux, tendres Amants. Vivez, vivez heureux, oubliez vos tourments. Vivez heureux, Vivez heu-
reux, tendres Amants. Vivez, vivez heureux, oubliez vos tour- ments. Vivez heu-



FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique.



PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainbleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil ſix cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; & ſur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Seau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil ſept cent quinze, Signées comme deſſus: Toutes leſdites Lettres Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il eſt permis (à J-B-Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale qu'Inſtrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce ſoit, avec très-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres perſonnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choſes inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïſſance de Sa Majeſté, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ſans le congé & permiſſion dudit Ballard; A peine de confiſcation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Inſtruments ſervant au fait de ladite Impreſſion de Muſique, & de ſix mille livres d'Amende; Ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres: Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.